LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 22 MAI 1964 PRIX 10c

NOTES DE LA SEM[AINE]

Fonds de défense St-Onge

On trouvera ailleurs dans cette page la première liste des bienfaiteurs du Fonds de Défense de la famille St-Onge.

Comme nous l'avons signalé la semaine dernière, il ne s'agit pas d'une énorme campagne de souscriptions. Il y va d'une expression tangible de solidarité avec des parents qui, par une suite mystérieuse de circonstances, sont devenus des symboles des droits de tous les parents de la province.

Ceux qui font parvenir leurs oboles ont compris ce sens du geste qu'ils posent, comme en font foi les belles lettres que plusieurs d'entre eux ont fait parvenir avec leur don. Il nous fera plaisir d'en publier des extraits la semaine prochaine.

L'ACELF à l'oeuvre

On pourra lire en page éditoriale la magistrale conférence que l'hon. juge Alfred Monnin a prononcée à la Journée d'Etudes Patriotiques de l'ACELF. Plus de 125 organismes des plus variés étaient représentés à ces assises, samedi dernier, à Ottawa.

Sous le titre général de "Notre Visage Français à la Veille d'un Centenaire", plus de 200 délégués ont examiné tous les aspects les plus "visibles" du fait français. On a essayé d'établir à quel point la population française du Canada est "présente" dans le commerce, dans la culture, dans le tourisme, dans la toponymie (géographie), etc.

Dès la conférence inaugurale de M. Robert Choquette, commissaire de la Commission du Centenaire, les délibérations se sont orientées dans un cadre d'optimisme, de réalisme, d'autodynamisme. M. Choquette a chanté sur tous les tons, sans cacher les problèmes, à quel point l'occasion est mûre de donner au français au Canada une place équitable, agréable et resplendissante.

La plupart des conférenciers ont adopté le même esprit réaliste et pratique. Sans nier les difficultés et les déficiences, ils ont souvent montré qu'une des causes se trouve chez les Canadiens français eux-mêmes, leur attitude d'infériorité.

Dans ce cadre, on peut bien imaginer que la situation d'une minorité qui résiste toujours, telle que décrite par le juriste de St-Boniface, a soulevé une ovation mémorable.

Parmi d'autres fruits de cette "Journée", il y a une liste de livres de vocabulaire technique. (Par exemple, "Parfums, Cosmétiques et Savons", de W.-A. Poucher.) On a profité aussi de l'occasion pour distribuer des brochures sur l'histoire de "L'Union du Canada", société d'entraide centenaire, qui est à l'origine des organisations de la lutte en Ontario.

La journée a produit des résolutions très pré..ses et très pratiques, sur lesquelles il faudra revenir.

Choix de Drapeau

C'est avec plaisir que nous constatons la loyauté profonde des Légionnaires à l'égard du Red Ensign.

L'un des plus grands dangers pour le Canada à l'heure actuelle vient du fait que les Anglo-Saxons n'apprécient pas à sa juste valeur l'importance des émotions qui tourbillonnent au fond de l'âme québécoise.

Si des Anglais peuvent agir à l'égard du Premier Ministre comme l'ont fait les anciens combattants à Winnipeg, dimanche, ils ne doivent pas s'étonner d'entendre des bombes éclater occasionnellement dans l'Est. Le lendemain, en méditant sur leurs bêtises, ils peuvent comprendre plus facilement à quel point il faut prendre au sérieux les "sentiments" actuels de la province de Québec.

Commission Michener

La Commission Michener a fait son rapport sur le financement et l'organisation du gouvernement local au Manitoba. Le gouvernement annonce que le document est à l'étude.

Il serait peut-être bon de faire remarquer qu'un rapport d'une Commission Royale n'oblige pas un gouvernement. C'est en somme l'opinion d'un groupe de cinq citoyens. Un rapport unanime ne mérite pas par ce simple fait plus de considération.

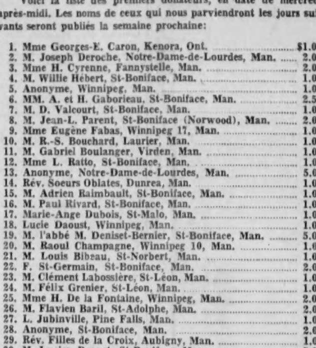
Au moins, l'on peut tirer ces conclusions de la conduite gouvernementale à l'égard d'un autre rapport unanime, celui de la Commission MacFarlane. Comme on le sait, le chapitre onze de ce rapport unanime est demeuré en panne.

Sans avoir vu le texte du rapport Michener, nous pouvons deviner en lisant les sommaires dans la presse, que les facteurs culturels, historiques, religieux, n'ont eu aucun poids chez les commissaires imbus de principes centralisateurs et bureaucrates.

On semble présumer de plus en plus que les gens ne peuvent pas se gouverner, qu'il faut tout renverser et réorganiser en vertu des statistiques, que le contrôle central à un niveau supérieur est nécessairement plus efficace et plus économique.

La Commission a prévu peut-être des exceptions et, ici et là, elle a laissé des vestiges de pouvoir aux autorités locales. Mais il est évident qu'en autant que les divisions territoriales et locales peuvent aider des minorités à maintenir un peu plus facilement leur caractère propre, ces manières n'ont rien à gagner des plans proposés par la Commission Michener.

(Suite à la quatrième page)



L'hon. Roger Teillet, de St-Boniface, ministre des Affaires des Anciens Combattants, a bravé l'ire de ses anciens compagnons d'armes, lundi, quand il a expliqué à l'assemblée annuelle de la Légion Canadienne, à Winnipeg, les modalités de la politique hospitalière du gouvernement à l'égard des vétérans. Ces derniers, qui s'opposent au transfert des hôpitaux des vétérans à la juridiction provinciale et locale, l'ont écouté avec beaucoup plus de calme, en comparaison avec la réception houleuse dont le premier ministre avait été l'objet la veille, alors qu'il parlait du drapeau à feuilles d'érable.

M. Teillet a profité de son passage dans la métropole pour tenir une réception où dignitaires et représentants modestes de groupements légionnaires se rencontraient dans une ambiance très cordiale. Les invités de langue française ont remarqué avec plaisir le caractère bilingue de la réunion, réception à la porte en français impeccable, etc. Dans ses apparitions publiques, le ministre ne manque pas d'ailleurs de faire place au français, même là où l'auditoire peut être foncièrement de langue anglaise.

Cette visite à Winnipeg dans une situation délicate a fait ressortir la dignité et le savoir-faire de ce ministre, le premier Franco-manitobain à occuper un poste si élevé.

WASHINGTON — La Cour suprême des Etats-Unis a rendu lundi un arrêt qui, de fait, permet à tout citoyen américain naturalisé de conserver pleinement ses droits de citoyens, même s'il réside à l'étranger. La loi en vigueur contraignait les Américains dont les droits à la citoyenneté avaient été acquis par naturalisation à revenir aux Etats-Unis au moins tous les trois ans.

Fonds de Défense St-Onge

M. Clément LeClaire, qui a accepté d'agir comme trésorier du "Fonds de Défense St-Onge", dut, mardi et mercredi, consacrer beaucoup de son temps pour ouvrir le courrier qui lui parvenait de tous les coins du Manitoba, et même de la Saskatchewan.

Voici la liste des premiers donateurs, en date de mercredi après-midi. Les noms de ceux qui nous parviendront les jours suivants seront publiés la semaine prochaine:

1.	Mme Georges-E. Caron, Kenora, Ont.	$1.00
2.	M. Joseph Deroche, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.	2.00
3.	Mme H. Cyrenne, Fannystelle, Man.	2.00
4.	M. Willie Hébert, St-Boniface, Man.	1.00
5.	Anonyme, Winnipeg, Man.	1.00
6.	MM. A. et H. Gaborieau, St-Boniface, Man.	2.50
7.	M. D. Valcourt, St-Boniface, Man.	1.00
8.	M. Jean-L. Parent, St-Boniface (Norwood), Man.	2.00
9.	Mme Eugène Fabas, Winnipeg 17, Man.	1.00
10.	M. R.-S. Bouchard, Laurier, Man.	1.00
11.	M. Gabriel Boulanger, Virden, Man.	1.00
12.	Mme L. Ratto, St-Boniface, Man.	1.00
13.	Anonyme, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.	5.00
14.	Rév. Soeurs Oblates, Dunrea, Man.	1.00
15.	M. Adrien Raimbault, St-Boniface, Man.	1.00
16.	M. Paul Rivard, St-Boniface, Man.	1.00
17.	Marie-Ange Dubois, St-Malo, Man.	1.00
18.	Lucie Daoust, Winnipeg, Man.	1.00
19.	M. l'abbé M. Deniset-Bernier, St-Boniface, Man.	5.00
20.	M. Raoul Champagne, Winnipeg 10, Man.	1.00
21.	M. Louis Bibeau, St-Norbert, Man.	1.00
22.	F. St-Germain, St-Boniface, Man.	2.00
23.	M. Clément Labossière, St-Léon, Man.	1.00
24.	M. Félix Grenier, St-Léon, Man.	1.00
25.	Mme H. De la Fontaine, Winnipeg, Man.	2.00
26.	M. Flavien Baril, St-Adolphe, Man.	2.00
27.	L. Jubinville, Pine Falls, Man.	1.00
28.	Anonyme, St-Boniface, Man.	2.00
29.	Rév. Filles de la Croix, Aubigny, Man.	1.00
30.	M. Lucien Daoust, St-Boniface, Man.	5.00
31.	M. Alphonse Nadeau, Somerset, Man.	3.00
32.	Anonyme, Aubigny, Man.	1.00
33.	Mme Marie-Anne Bédard, Ste-Anne-des-Chênes, Man.	1.00
34.	Mme Alfred Mondor, Ste-Annes-des-Chênes, Man.	1.00
35.	Mme Annie Desautels, Ste-Anne-des-Chênes, Man.	1.00
36.	M. et Mme L.-H. Boucher, Winnipeg, Man.	2.00
37.	M. Arthur Rajotte, St-Boniface, Man.	2.00
38.	M. Marcel Létourneau, St-Boniface, Man.	1.00
39.	M. Dandenaud, Sanford, Man.	2.00
40.	Mme A.-H. Lebeau, Pilot Mound, Man.	1.00
41.	Missionnaires Oblates, Ste-Amélie, Man.	1.00
42.	M. Jules Dheilly, Haywood, Man.	1.00
43.	Mme R.-L. Gendreau, Ste-Rose-du-Lac, Man.	1.00
44.	Mme Anastasie Ritchot, St-Pierre-Jolys, Man.	1.00
45.	Mlle Edith Lauzière, St-Adolphe, Man.	1.00
46.	M. L.-D. Nolette, Ste-Agathe, Man.	1.00
47.	Couvent de Ste-Agathe, Ste-Agathe, Man.	2.00
48.	Anonyme, Prince-Albert, Sask.	1.00
49.	M. Norbert Bosc, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.	2.00
50.	M. Joseph Paradis, Albertville, Sask.	1.00
51.	Mme A. Freynet, La Broquerie, Man.	1.00
52.	M. et Mme V. Tremblay, Radville, Sask.	2.00
53.	Comité du Festival, St-Boniface, Man.	5.00
54.	M. et Mme Clotaire Denis, St-Denis, Sask.	10.15
55.	Anonyme, Winnipeg, Man.	25.00
56.	Anonyme, Winnipeg, Man.	1.00
	TOTAL:	$121.65

(Le coupon est publié de nouveau au bas de la page)



186,000 milles à la seconde — Le réseau micro-ondes de $41 millions du Canadien Pacifique et du Canadien National a été inauguré, au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Montréal, le 11 mai. Ce réseau de télécommunications par ondes micrométriques permet l'envoi de messages, de nouvelles, de données et de renseignements de toutes sortes à travers le pays, soit de Montréal à Vancouver, avec une rapidité qui tient du prodige. En effet, un message envoyé de Montréal arrive à Vancouver, soit à 3,282 milles plus loin, un cinquantième de seconde plus tard. Ce réseau est en outre relié aux autres réseaux déjà existants du Commonwealth. On voit ici les dignitaires qui ont présidé à son inauguration. De gauche à droite, MM. N. R. Crump, président du Canadien Pacifique, J. W. Pickersgill, ministre des Transports, Jean Drapeau, maire de Montréal, et Donald Gordon, président du Canadien National.

10e anniversaire du pèlerinage diocésain à N.-D.-du-Laus, à Powerview, le 31 mai

POWERVIEW — Le dimanche 31 mai, de grandes fêtes marqueront le 10e anniversaire du pèlerinage diocésain au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, à Powerview. Le programme de cette journée se déroulera ainsi: 2 h. p.m., ouverture, mot de bienvenue, chants et chapelets; 3 h., entrée de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, litanies par Son Excellence, départ de la procession, reposoir à l'école, procession de l'école au sanctuaire; 4 h., messe et homélie par Mgr Baudoux, consécration à la sainte Vierge, procession de retour à l'église; 6 h., souper au presbytère pour Son Excellence et le clergé, à la salle paroissiale pour les autres pèlerins intéressés; 7 h. 30, film marial. Confessions, de 1 h. 30 au moment de la communion.

Comme ce 10e anniversaire coïncide avec le tricentenaire du début des apparitions de la sainte Vierge à la vénérable Benoîte Rencurel à St-Etienne-d'Avençon, dans les Hautes-Alpes, en France, M. l'abbé Odilon Larochelle, curé de Powerview, a raconté dans **Les Cloches de St-Boniface** les origines de la dévotion à Notre-Dame-du-Laus en France et au Canada. Voici un résumé de ce récit.

En France

C'était au temps de l'erreur néfaste du jansénisme. Tout comme le Christ avait offert au monde les trésors de son immense amour, à Paray-le-Monial, ainsi la sainte Vierge voulut opposer son propre amour et ses miracles, dans les Hautes-Alpes, à la dureté et à l'orgueil du jansénisme.

Elle choisit Benoîte Rencurel, humble bergère de St-Etienne-d'Avençon, dans le diocèse de Gap, pour sa collaboratrice. Plusieurs fois durant son enfance, Benoîte jouit des apparitions de la "Belle Dame" qui l'instruisit dans la voie de la perfection et se révéla à elle comme Marie, Mère de Jésus. En 1664, enfin, elle lui confia la mission de faire construire une vaste église à l'endroit dit "le Laus" (lac) pour y accomplir ses desseins miséricordieux à l'égard des pécheurs. Plus tard Marie lui dit: "J'ai demandé le Laus à mon Divin Fils pour la conversion des pécheurs et Il me l'a octroyé."

Pendant 54 années remplies d'interventions miraculeuses et d'intimités célestes, avec sa "Bonne Mère", Benoîte Rencurel fut l'instrument de Marie dans l'accomplissement des prodiges qui se multiplièrent dans l'église du Laus par la pénitence et l'eucharistie. Vivant à l'ombre du sanctuaire érigé en 1670 sous le titre de Notre-Dame-du-Laus, Refuge des pécheurs, Benoîte resta fidèle à sa mission en attirant les âmes vers les délices de l'amour divin, les éclairant et les dirigeant vers le confessionnal. Devenue plus tard membre du Tiers-Ordre de saint Dominique, elle mourut à 71 ans, le 28 décembre 1718, rassurée par l'ange que le "Laus", comme oeuvre inspirée d'en haut, subsisterait jusqu'à la fin du monde. Son procès de béatification fut ouvert le 7 septembre 1871 par Pie IX, qui la déclara Vénérable.

Au Canada

Comme la dévotion à Notre-Dame-de-Lourdes et bien d'autres dévotions mariales nées en France, la dévotion à Notre-Dame-du-Laus, Refuge des pécheurs, fut transportée au Canada par des apôtres de Marie. Dès 1873, en effet, M. l'abbé Eugène Trinquier, natif de Chorges, paroisse voisine de Notre-Dame-du-Laus, fonde dans le diocèse d'Ottawa une paroisse qu'il place sous le patronage de Notre-Dame-du-Laus, Refuge des pécheurs.

A Phillipsburg, sur les bords du lac Champlain, en l'église St-Philippe, la Vierge du Laus occupe un autel latéral. Ce lieu de pèlerinage est déjà célèbre par les foules toujours plus grandes qui s'y rendent chaque année.

Sur les rives du lac Magog, dans le diocèse de Sherbrooke, s'élève une splendide chapelle dédiée à Notre-Dame-du-Laus et fortement fréquentée en été par les villégiateurs de la région.

Enfin, le sanctuaire marial de Powerview est de fondation plutôt récente, mais il n'est pas le dernier à avoir été placé sous le patronage de Notre-Dame-du-Laus, car une nouvelle église du diocèse de Sault-Ste-Marie vient d'être vouée à Marie sous le même vocable.

Au Manitoba

L'érection du sanctuaire, à Powerview, fut le résultat d'un double concours providentiel: d'abord, le besoin d'une nouvelle église dans la région de Pine Falls et, d'autre part, le pieux désir d'un apôtre de la dévotion à la Vierge du Laus. Il s'agit de Mgr Henri Bernard, P.D., originaire lui-même de Chorges.

On se souvient qu'en 1950 Marie avait spécialement protégé St-Boniface pendant l'inondation causée par la rivière Rouge. Mgr Georges Cabana, alors archevêque de St-Boniface, voulut Lui témoigner sa reconnaissance et donc dédia l'église de Powerview à Notre-Dame-du-Laus, Refuge des pécheurs. Mgr Bernard fut le premier bienfaiteur de cette nouvelle église.

Mgr Bernard ne vit toutefois l'oeuvre qu'à l'état d'ébauche. Sur son lit de mort, il donna ses dernières directives pour l'embellissement de ce nouveau fief de la Reine du Laus au Canada. Le 27 juin 1951, il trouva auprès de l'autel de l'église de Notre-Dame-du-Laus, à Powerview, son dernier lieu de repos.

Depuis, la Reine du Laus ne cesse d'affermir son règne dans ce nouveau sanctuaire situé sur les bords de la rivière Winnipeg. Dans cette région se trouve une population à prépondérance canadienne-française, mais comprenant aussi d'autres groupes nationaux, dont des descendants des premiers habitants du pays.

Vers le nouveau sanctuaire, les pèlerins se rendent toujours plus nombreux chaque année. Dès 1954 donc, l'autorité religieuse décide de le constituer "pèlerinage diocésain". Le premier pèlerinage diocésain attirait quelque 800 pèlerins, le 27 juin 1954. Quelques années plus tard, soit le 9 octobre 1960, eut lieu la bénédiction solennelle de l'église actuelle. C'est en ce jour que Mgr Baudoux choisit Notre-Dame-du-Laus comme titulaire à perpétuité de l'autel majeur et de l'église. En 1962, il fallut construire un sanctuaire aménagé d'un autel pour la célébration de la messe en plein air.

Puisse la dévotion à Notre-Dame-du-Laus continuer à grandir pour le bien des âmes! Rendez-vous en foule à Powerview, le 31 mai prochain, pour demander cette faveur à Marie, Refuge des pécheurs.

Les sommes dues à l'ONU: $123 millions

NATIONS UNIES — Une somme de $123,395,211.82 restait due à l'organisation des Nations unies par les pays membres au 30 avril dernier, révèle le bilan trimestriel publié par le secrétariat des Nations unies.

De cette somme, $83,061,-348.82 étaient dus au titre des contributions à l'opération des Nations unies au Congo (qui prendra fin le 30 juin prochain) $29,743,866.92 pour les contributions à la force d'urgence des Nations unies au Proche-Orient et $10,589,996.08 pour les contributions au budget ordinaire de l'ONU.

Les plus gros débiteurs étaient l'Union soviétique ($54,768,-188.30), la France ($16,143,083, au titre de l'opération au Congo), la Chine nationaliste ($14,-426,448), l'Ukraine ($6,777,-572), la Pologne ($3,665,051) et la Belgique ($3,271,651).

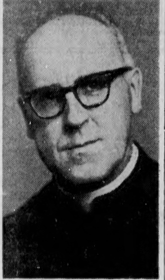
Le R. P. F. Cousineau, c.s.v., décédé, s'est dévoué 24 ans à Otterburne

OTTERBURNE — Le R. P. François Cousineau, C.S.V., qui s'est dévoué au Manitoba pendant près de 25 ans, est décédé subitement, le dimanche 17 mai, à l'Institution des Sourds-Muets de Montréal où il faisait partie du personnel.

Né le 30 mai 1910 à Hull, Qué., il fit son cours primaire dans la paroisse du St-Rédempteur, puis ses cours secondaire et supérieur au Collège Bourget de Rigaud, Qué. Le 23 juillet 1931 il faisait son entrée au noviciat des Clercs de St-Viateur à Joliette. Il fut ordonné prêtre le 24 mai 1936.

Sa première obédience fut celle d'aumônier au Collège de St-Rémi de Napierville. A l'automne de 1938 il recevait son obédience pour Otterburne. Il devait y passer 24 années. Il y dirigea pendant 21 ans le Bureau du Culte perpétuel à saint Joseph et exerça son ministère sacerdotal comme aumônier et Père spirituel du collège. Il a souvent prêté main-forte aux curés des paroisses environnantes, comme vicaire dominical notamment à St-Pierre, à Letellier et à St-Malo.

Au mois de juin 1959, les supérieurs majeurs le nommèrent supérieur du Collège St-Joseph qu'il dirigea sagement pendant trois ans. A la fin de ce terme, il prit charge à Montréal de l'Oeuvre du Père Louis Querbes, fondateur des Clercs de St-Viateur, qui a pour but de faire connaître le père fondateur et de recueillir les témoignages de faveurs reçues par son intercession, en vue de sa béatification.



R. P. François Cousineau, C.S.V.

Le Père Cousineau laisse le souvenir d'un prêtre pieux, zélé et charitable qui a rendu de nombreux petits services dans l'ombre. Que son âme repose en paix! Le personnel du Collège St-Joseph s'associe à sa famille dans cette pénible épreuve qui vient de l'éprouver.

Les funérailles du défunt eurent lieu dans la chapelle de l'Institution des Sourds-Muets, le mercredi 20 mai.

Un service solennel sera chanté dans la chapelle du Collège St-Joseph d'Otterburne le lundi 25 mai, à 11 heures. Avis aux Anciens qui ont tant profité du dévouement du Père Cousineau pendant près d'un quart de siècle. Invitation aussi aux prêtres, aux religieux et religieuses, aux laïcs franco-manitobains qui l'ont connu et tant estimé.

Les deux projets de drapeau de Pearson

Le premier ministre Pearson a laissé entendre lundi, à Winnipeg, que le dessin qu'il favorise pour le nouveau drapeau canadien comporte trois grosses feuilles d'érables rouges sur fond blanc avec une barre verticale bleue à chaque extrémité.

Ce drapeau, et un autre semblable mais privé des barres bleues, ont été montrés à une conférence de presse à laquelle M. Pearson participait. Le premier ministre a déclaré que ces deux modèles "ainsi que 300 autres" ont été retenus. Il a noté toutefois que les deux premiers semblaient susciter le plus d'intérêt.

Il a ajouté que si aucune décision n'avait été prise à cet égard, et s'il n'avait pas encore discuté la question avec son cabinet, le peuple néanmoins "devrait avoir la chance de les voir".

Il s'est dit "grandement impressionné" par ces deux modèles, précisant qu'il avait une préférence pour celui qui comporte des barres verticales bleues.

"Cependant, a-t-il ajouté, il semble que l'addition de ces barres va à l'encontre de l'héraldique". Il n'a pas indiqué l'importance qu'on attacherait aux données de cette science avant de prendre une décision.

Projet de loi

Il a également laissé entendre que le Parlement serait bientôt saisi d'une mesure relative au choix d'un nouveau drapeau. Il a parlé plus précisément de "quelques jours ou quelques semaines".

M. John R. Matheson, député libéral de Leeds et spécialiste en héraldique, a déclaré par la suite qu'il favorisait le modèle ne comportant pas de barres bleues verticales parce qu'elles porteraient à faux face à l'inscription de la devise: "D'un océan à l'autre".

Aucun de ces deux modèles n'est l'oeuvre d'une personne. M. Matheson a en effet précisé qu'ils étaient le fruit des efforts de plusieurs personnes.

Pour sa part, M. Pearson a dit qu'il n'avait aucune idée pour le moment dans quelle mesure les trois feuilles d'érable rouges pouvaient s'insérer dans le contexte historique canadien. Leur utilisation date d'aussi loin que 1868 et elles apparaissent sur plusieurs emblèmes et écussons officiels.

Une fois que le Parlement sera saisi du projet de loi, a ajouté M. Pearson, les membres de son parti seront informés qu'ils peuvent voter comme ils l'entendent sans crainte de modifier leur statut au sein du parti.

Optimiste

Il a précisé toutefois qu'il s'agira d'un projet de loi gouvernemental et non pas d'un projet d'initiative privée. Il a noté également qu'il ne sera probablement pas question de déclarer officiellement un vote libre. "Je crois, a-t-il déclaré, que l'appui ne manquera pas de la part de mes propres partisans. Nous n'aurons aucune difficulté à ce sujet au sein du parti".

Il est possible également qu'on ne suive pas le procédé normal dans la présentation de cette mesure avant qu'elle ne reçoive la sanction royale. Toute mesure doit normalement être présentée par voie de résolution et subir trois lectures. La chose s'explique du fait qu'il n'existe aucun précédent en la matière.

Dimanche, M. Pearson, parlant au congrès annuel de la Royal Canadian Legion, avait fait part de l'intention de son gouvernement de soumettre un projet de drapeau au Parlement. Il n'a pas eu la partie facile, car un grand nombre de ses auditeurs n'ont eu de cesse de chercher à l'embarrasser.

Lundi il s'est dit surpris de la violence des réactions, bien qu'il s'attendait à créer un remous.

"Je ne m'attendais certes pas à ce genre de manifestation, bien typique des périodes de fièvre électorale."

Télégrammes

Il a ajouté qu'il comprenait mieux que jamais combien les gens étaient prompts à s'émouvoir sur la question des emblèmes.

Entre-temps, le premier ministre a reçu trente télégrammes environ de diverses parties du Canada, et 70 pour cent avaient pour but de l'appuyer dans la position qu'il a adoptée au sujet du drapeau.

Des informateurs de son entourage ont déclaré que M. Pearson avait reçu d'autres témoignages d'appréciation. Aucun des télégrammes qui lui étaient défavorables n'a été reçu à Winnipeg; ils lui ont été envoyés à son bureau d'Ottawa.

La commission BB n'ira pas immédiatement à St-Pierre-Jolys

La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme tiendra une rencontre publique régionale à Winnipeg, le mercredi 27 mai 1964.

Faisant partie d'une série de rencontres organisées ce printemps d'un bout à l'autre du pays, celle-ci entend fournir aux Manitobains l'occasion de faire connaître leurs vues à la Commission avant la tenue des audiences officielles qui auront lieu plus tard dans le courant de l'année. Il n'y aura aucune présentation de mémoire lors de la prochaine rencontre.

La rencontre aura lieu au United College, 515, avenue Portage, à Winnipeg, et comprendra deux séances: l'une commençant à 2 h. p.m., consistant d'une réunion générale suivie de discussions de groupes, et la seconde à 8 h. p.m. au Riddell Hall du United College. Cette dernière sera sous forme de forum.

Les deux coprésidents, MM. Davidson Dunton et André Laurendeau, ainsi que les huit membres de la Commission, seront présents à cette rencontre.

Cette série d'audiences publiques non-officielles a débuté vers la mi-mars par les rencontres simultanées de Sherbrooke et Trois-Rivières, Qué. Au moment de la rencontre de Winnipeg, la Commission aura déjà visité toutes les régions importantes du Canada. Elle aura organisé quinze rencontres et il en restera sept autres sur son agenda d'ici la fin de juin.

Une visite dans quatre localités du Manitoba (St-Pierre-Jolys, Vita, Altona, Le Pas) avait été proposée pour le 28 mai; des difficultés techniques l'ont rendue impossible pour l'instant, mais on espère donner suite à ce projet cet automne ou au début de l'hiver.

N.B. Les coprésidents et certains membres de la Commission seront disposés à recevoir les journalistes, le mercredi 27 mai, à 11 h. a.m., à l'hôtel Fort Garry.

Pour plus de détails, veuillez téléphoner à M. John Gordon, à l'hôtel St-Régis, Winnipeg, — WH 2-0171.

Jeux Olympiques à St-Pierre-Jolys

Ce vendredi 22 mai, à midi, commenceront les grandes Olympiades de tous les élèves des écoles secondaires (et du Collège St-Joseph d'Otterburne) de la division scolaire Rivière-Rouge, à St-Pierre-Jolys, sous la direction de M. Emile Péloquin, instituteur. Les sports d'adresse et d'endurance y seront à l'honneur: sauts en longueur et en hauteur, disques, courses, etc.

Les libéraux prennent le pouvoir dans la province de la Saskatchewan

REGINA — Le premier ministre Woodrow Lloyd, de Saskatchewan, a annoncé cette semaine qu'il laisserait les rênes du gouvernement aux libéraux vainqueurs, dès vendredi. Il se rendit auprès du lieutenant-gouverneur R. L. Hanbridge, lui suggérant de confier à M. Ross Thatcher la tâche de former le nouveau gouvernement.

Le dépouillement final des votes enregistrés aux élections provinciales du 22 avril a confirmé l'élection du parti libéral sous la gouverne de M. Thatcher. Les libéraux ont renversé le gouvernement social-démocratique en s'emparant de 33 des 59 sièges en jeu.

Au cours d'une conférence de presse, M. Lloyd, entouré de huit de ses ministres, dit: "Nous nous transportons du côté de l'opposition sans regret aucun".

M. Thatcher doit annoncer dès jeudi soir les ministres de son gouvernement. La cérémonie d'assermentation doit avoir lieu vendredi après-midi.

La Liberté et le Patriote
Fonds de défense St-Onge
M. Clément LeClaire, trésorier,
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Ci-inclus don de $ .... pour le fonds de défense St-Onge et associés

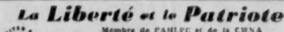
Nom ....

Adresse ....

Ville ....



Dans la photo à gauche, vue d'ensemble du lieu de pèlerinage diocésain dédié à Notre-Dame-du-Laus, refuge des pécheurs, à Powerview, Man.: la statue de la Vierge, le sanctuaire et l'église; dans la photo à droite, le sanctuaire extérieur où sera célébrée la messe solennelle à l'occasion des fêtes du 10e anniversaire du pèlerinage diocésain, par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, le dimanche 31 mai.



La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration. La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $2.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Au Sacré-Coeur

Commission scolaire

La commission scolaire a tenu des élections le mardi 19 mai, à 8 h. p.m. Il y avait huit candidats. Après un bref rapport du président de la commission provisoire, M. Martial Allard, les élections proprement dites eurent lieu. Les cinq membres élus furent MM. Martial Allard, Don Davignon, John Gorman, Roland et Thomas Roy. Tous sont fiers de voir que les paroissiens ont démontré leur confiance en ce groupe qui était membre de la commission provisoire. Il est regrettable toutefois qu'un bien petit nombre de paroissiens était présent. Il faudra certes s'intéresser de plus près aux activités paroissiales.

Elections de l'A.P.M.

L'Association de Parents et Maîtres tiendra ses élections le 9 juin. Il y aura aussi ce soir-là une conférence spéciale donnée par le R. P. Bernard Pinet, O.M.I., directeur spirituel et orienteur à l'école. Il parlera des loisirs des jeunes pendant les vacances d'été.

Club du Sacré-Coeur

Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur aura lieu le samedi 30 mai, à 6 h. 30 p.m. On peut encore se procurer des billets en s'adressant à M. Yvon Calvez. Il y aura aussi des billets en vente à la porte de l'église.

Kopper Karnaval

Sous l'habile direction de Mme A. Roy, la vente des billets va bon train. Il fait plaisir de souligner que le premier prix est une magnifique bicyclette, don de M. A.-H. Côté. Tous les paroissiens, par l'entremise du journal, tiennent à remercier M. Côté de ce don généreux et à lui exprimer leur reconnaissance.

On espère publier bientôt la liste des autres beaux prix qui seront tirés le 20 juin. Tous ceux ou celles qui seraient intéressés à faire des dons sont priés de contacter la directrice.

Retraite des dames

N'oubliez pas la retraite des dames qui aura lieu les 5, 6 et 7 juin. Vous pouvez toujours vous y inscrire en téléphonant à Mme Mansard ou à Mme Loiselle.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

La chasse au phoque

Le dimanche 24 mai, à 8 h. 30 du soir, tous les amateurs de chasse et de pêche seront présents devant leur petit écran familial pour assister à la projection du film de Serge Deyglun: "Le Grand Massacre".

Ce long métrage, réalisé par un des plus fervents chasseurs du Québec, nous rapporte comment s'effectue actuellement la chasse au phoque dans les eaux du golfe St-Laurent. Il nous montre de plus quel commerce suscite cette chasse.

Mais l'intérêt de ce commentaire est sans doute qu'il illustre certains aspects de cette chasse soulignés par Serge Deyglun dans de récentes chroniques de la presse montréalaise et dans des interviews à la télévision. "J'allais aux Iles-de-la-Madeleine, nous déclare Serge Deyglun, pour faire un reportage sur la chasse au phoque. Et bien vite, je constatai qu'il ne s'agissait pas de chasse mais d'un véritable massacre". C'est ce qui explique le titre de son reportage filmé: "le grand massacre: la chasse au phoque".

La chasse au phoque sur nos côtes remonte au-delà de 1759. A cette époque, il n'existe pas de chiffres officiels qui permettent d'en évaluer l'importance. Ce n'est que depuis une cinquantaine d'années que l'on possède des statistiques et que l'on connaît le développement progressif de ce genre de chasse et de commerce. De 1919 à la seconde guerre mondiale, plus de dix pays étrangers viennent capturer des phoques dans le golfe. La moyenne annuelle officielle est de 130,000 jeunes et d'environ 23,000 adultes.

Mais les progrès du transport maritime et aérien permettent depuis une dizaine d'années des captures bien plus importantes, au point que les biologistes chargés de la conservation de la faune s'inquiètent de l'envergure que prend d'année en année cette chasse au phoque. Ainsi, on nous apprend qu'on prélève annuellement 310,000 phoques dont 225,000 sont des jeunes de quelques jours et qu'à ce chiffre il faut ajouter au moins 85,000 adultes afin de satisfaire les marchés scandinaves et canadiens.

"Le Grand Massacre" est un reportage qui a valeur de document.

Un quart d'heure de Winnipeg

Une bonne nouvelle pour les gens de la région de Winnipeg. Cet été, notamment vers la fin du mois de juillet, les téléspectateurs du canal 6 pourront accueillir dans leur salon, au moyen du petit écran, quelques personnages de par chez nous.

En effet, Jacques Ouvrard et Georges LaFlèche dans le rôle d'animateur et chanteur respectivement vous offriront cet été un quart d'heure de divertissement qui saura vous plaire. L'émission s'intitulera "Sans cérémonie".

Nos longs métrages

Le samedi 23 mai, à 8 h. 30, "Aveux spontanés", film de Robert Parish, avec Dana Andrews, Marta Toren et George Sanders. Une jeune femme découvre un document compromettant qui pourrait sauver la vie d'un journaliste en mission derrière le rideau de fer.

Et à 10 h 45, "Retour d'un inconnu".

Le dimanche 24 mai, à 10 h. 30, "La Danseuse de Marrakech", drame sentimental de Léon Mathot, avec Aimé Clariond, Yves Vincent et Katia Lova. L'amour d'un officier français et d'une danseuse indigène est menacé par le père adoptif de la jeune fille.

Le lundi 25 mai, à 10 h. 30, "Tricoche et Cacolet", comédie de Pierre Colombier, avec Fernandel, Duvallès et Ginette Leclerc. Les aventures de deux détectives privés.

Le mardi 26 mai, à 10 h. 30, "La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz", drame psychologique de Luis Bunuel avec Ernesto Alonso, Miroslova Stern et Adriadna Welter. Un aristocrate mexicain obsédé par un souvenir d'enfance décide de commettre un crime.

Le mercredi 27 mai, à 10 h. 30, "Le Pain des Jules", comédie de moeurs avec Christian Méry, Bella Darvi et Henri Vilbert. Roulé par le souteneur d'une chanteuse, un ancien perceur de coffres-forts est blessé au cours d'un vol.

Le jeudi 28 mai, à 10 h. 30, "Une fille du tonnerre", film de Geza Von Cziffra, avec Vera Molnar et Peter Van Eyck. Des trafiquants se servent de costumes de danseuses pour faire le trafic de l'or.

Le vendredi 29 mai, à 8 h. 30, "Dommage que tu sois une canaille", comédie d'Allesandro Blasetti, avec Sophia Loren, Vittorio de Sica et Marcello Mastroianni.

Et à 10 h. 45, "Le Grand Gala", drame sentimental avec Ludmilla Tcherina et Odile Versois.

Division Scolaire Montagne no 28

On demande des applications d'instituteurs ou institutrices pour les écoles secondaires de la division pour septembre 1964.

Salaire d'après l'échelle en vigueur:

Classe III	3,700.00 à 5,300.00	4 x 150.00 — 5 x 200.00
Classe IV	4,300.00 à 7,300.00	12 x 250.00
Classe V	4,700.00 à 7,700.00	12 x 250.00
Classe VI	5,100.00 à 8,100.00	12 x 250.00

Intégration complète dans cédule.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72. 49-213-T.F

ON DEMANDE
Pour le district scolaire consolidé Richard no 1092, à Somerset, une institutrice bilingue pour septembre 1964. Pour tous renseignements, **s'adresser à L.-J. Lemoing, sec., Somerset, Man.** 7-415-8C.

ON DEMANDE
Pour l'école séparée de Spiritwood, Sask., 3 instituteurs (trices) pour les années 3, 4 et 5. Salaire: $2,900.00 à $5,500.00. **S'adresser à M. l'abbé W.-G. Timmermans, sec., Spiritwood, Sask.** 7-412-9C.

ON DEMANDE
Institutrice pour école de deux classes. Enseignera 4 premières années. Logement prévu. Salaire: $3,500. Certificat manitobain accepté. **S'adresser à M. l'abbé E.-H. Delisle, Pinewood, Ont.** 7-416-8C.

ON DEMANDE
Institutrices pour le District Consolidé de Ste-Agathe no 2385. Salaire selon l'échelle établie dans le District. **S'adresser à H. Gratton, C.P. 87, Ste-Agathe, Man.** 8-433-8C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'école St-Cuthbert no 994, Lorette, pour septembre 1964. Années 1 à 8. Ecole moderne. 22 élèves. **S'adresser à Marcien Desorcy, sec.-trés., Lorette, Man.** 8-440-11C.

ON DEMANDE
Pour l'école consolidée d'Elie no 2383 pour septembre 1964, institutrices qualifiées, bilingues pour les années 2 et 3 et 3 et 4. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser en donnant qualifications et expérience à Mme Irène Désilets, sec.-trés., Elie, Man.** 7-410-8C.

ON DEMANDE
Trois institutrices canadiennes-françaises pour enseigner années 1, 2, et 4, 5. Salaires de $2,900 à $8,200 selon qualifications. **S'adresser à M. Roger Gaudet, District Scolaire St-Isidore, St-Isidore de Bellevue, Sask. Téléphone: Domremy 11-22.** 8-438-11C.

ECOLE PAROISSIALE DU PRECIEUX-SANG
invite des demandes de la part d'instituteurs ou institutrices de langue française pour les classes 8 à 11 inclusivement. Salaires payés selon l'échelle en vigueur dans le district. **S'adresser au Secrétariat, 209, rue Kenny, St-Boniface.** 7-430-8C.

ON DEMANDE
Pour septembre 1964, 2 institutrices pour années élémentaires. Ecole située dans le village. Chemins ouverts hiver et été. Pour renseignements, **s'adresser au Secrétaire, District Scolaire Consolidé no 2400, C.P. 63, Otterburne, Man.** 7-413-T.F.

ON DEMANDE
Une institutrice bilingue qualifiée pour enseigner les années 1 à 4 à l'école de Lorette Est no 993. Pour plus de renseignements, **écrire ou téléphoner à Ida Landry, sec.-trés., Lorette, Man. Téléphone: 279.** 7-423-9C.

ON DEMANDE
Instituteur qualifié bilingue pour le District Scolaire Consolidé St-Eustache no 2409, pour la 6e année et une partie de la 7e. Salaire selon l'échelle établie: $3,000.00 à $5,900.00 selon qualifications et expérience. **S'adresser à Georges-E. Bergeron, secrétaire-trésorier, St-Eustache, Man.** 6-400-8C.

ON DEMANDE
Instituteurs ou institutrices qualifiés pour enseigner à l'école Consolidée de St-Georges no 2403. Salaire $200.00 de plus que l'octroi du gouvernement. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Jean Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: 367-2927.** 6-386-8C.

ON DEMANDE
Pour septembre 1964, deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour l'enseignement aux années secondaires, aussi un instituteur (trice) pour une classe élémentaire. Ville de Ponteix (population: 1,000). Eau courante. Religieuses et laïcs. Ecole de 14 classes. **S'adresser à Mme Achille Stringer, sec., D.S. de Ponteix no 2369, C.P. 28, Ponteix, Sask.** 6-384-9C.

ON DEMANDE
Pour l'année 64-65, institutrice qualifiée bilingue pour le District Scolaire Ile-de-Chênes no 995, sur chemin de gravier, à trois milles du village, téléphone dans l'école, chauffage à l'huile. Environ 26 élèves. Années 1-8. Salaire selon qualifications et expérience. Pour tous autres renseignements, **s'adresser à Gérard Beauchemin, Ile-de-Chênes, téléphone: Lorette 337, ou à Achille Trudeau, téléphone: Lorette 589.** 8-432-12C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14
invite les demandes de personnel qualifié pour l'enseignement au secondaire pour écoles et sujets suivants:
St-Norbert, sciences, années 9 à 12.
La Broquerie, composition et littérature anglaises, années 9 à 12.
Préférence aux demandes de candidats (es) bilingues. Salaire d'après la cédule en vigueur dans la division. **S'adresser à S. Bisson, sec.-trés., Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5369.** 6-385-8C.

ON DEMANDE
Pour ouverture d'une nouvelle école, instituteurs ou institutrices suivants: a) Un professeur de chimie pour 11e année et de science pour 9e et 10e années; b) Deux professeurs de mathématiques pour 9e à 12e années; c) Un professeur de physique pour 11e et 12e années; d) Un professeur pour 8e année; e) Un professeur pour classe spéciale — possibilité pour 4e, 5e et 6e années, quinzaine d'élèves. Salaire: $3,000 à $8,200, suivant l'échelle et selon qualifications. **S'adresser en donnant références à A.-H. Lepage, sec., Commission Scolaire, C.P. 459, Gravelbourg, Sask.** 7-424-12C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PLAINE DU CHEVAL BLANC no 20
sollicite des demandes pour deux instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner l'anglais, aussi des instituteurs (trices) qualifiés bilingues pour les sujets suivants: français accéléré, dactylographie, culture physique et ceux du cours général. Entreront en fonction en septembre 1964 dans nouveaux Instituts collégiaux à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg) sur route Trans-Canada et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg) sur route no 6.

Salaires d'après l'échelle en voie de négociation.

On obtiendra formules de demande et information supplémentaire **en appelant Elie no 2 ou en écrivant au soussigné Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.** 1-241-T.F.

69,468 personnes ont prêté le serment d'allégeance

OTTAWA — Selon le Bureau fédéral de la statistique, 69,468 personnes ont obtenu la citoyenneté canadienne en 1963, par rapport à 72,082 en 1962.

Depuis 1954, soit une période de 10 ans, 644,989 personnes ont opté pour la nationalité canadienne.

Durant cette décennie, 1,286,510 personnes ont immigré au Canada. De ce nombre, 16 pour cent sont venus de différents pays du Commonwealth, 15 pour cent d'Italie, 15 pour cent de l'Allemagne et 6 pour cent des Pays-Bas.

Au poste CBWFT

SAMEDI 23 MAI
2.00—Long métrage: "Comme un poisson dans l'eau"
3.30—Pepinot
4.00—Tour de terre
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Langue vivante
7.00—Rendez-vous Côte d'Azur
7.30—Temps présent
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Billet de faveur: "Aveux spontanés"
10.00—Les couche-tard
10.30—Votre choix
10.45—Cinéma: "Retour d'un inconnu".

DIMANCHE 24 MAI
2.00—Long métrage: "Moulin Rouge"
3.30—F-Ma
4.30—Sextant
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Chasse et pêche
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—La Chasse au phoque
9.30—Un, deux, trois . . . rideau!
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "La Danseuse de Marrakech"

LUNDI 25 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ouragan
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—La faim des autres
10.30—Cinéma: "Tricoche et Cacolet"

MARDI 26 MAI
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La Boîte à Surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La Flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Caméra '64
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tête d'affiche
9.30—Les insolences d'une caméra
10.00—Réalités économiques
10.30—Ciné-club: "La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz"

MERCREDI 27 MAI
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Kosmos 2001
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—La Comm. Laurendeau-Dunton
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—De ville en ville
9.30—Airs de Paris
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Le Pain des Jules"

JEUDI 28 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Guillaume Tell
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Tous pour un
9.00—Rendez-vous Côte d'Azur
9.30—Leclerc enquête
10.00—Sur la corde raide
10.30—Cinéma: "Une fille du tonnerre"

VENDREDI 29 MAI
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le grand Duc
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "Dommage que tu sois une canaille"
10.15—Paris cet inconnu
10.30—Cinéma: "Le Grand Gala"

La chronique des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher paraît cette semaine en page 6.

DAR-ES-SALAAM (CCC) — Les évêques catholiques du Tanganyika se sont mis d'accord avec les chefs des Eglises protestantes au sujet de l'emploi du texte intégral de la Bible protestante en langue swahili. Cette langue est employée par plus de huit millions d'habitants d'Afrique orientale.

Le visage français d'une ville à majorité anglaise

Voici le texte intégral qu'a prononcé l'hon. juge Alfred Monnin, de St-Boniface, juge de la Cour d'Appel du Manitoba, au cours du grand banquet de la session d'études patriotiques de l'ACELF à Ottawa, le samedi midi 16 mai. Ses paroles furent écoutées attentivement et applaudies chaleureusement par les nombreux éducateurs venus de tous les coins du Canada français. Il importe d'en méditer tout le sens.

"Le visage français dans une ville à majorité anglaise", tel est le sujet que m'ont suggéré les responsables de ces sessions d'études patriotiques. Mais de fait je vais me contenter d'aborder très concrètement un aspect du problème des minorités de l'Ouest canadien, en esquissant le visage de ma ville natale, St-Boniface. Ce que j'en dirai peut tout aussi si bien s'appliquer à Saskatoon, Gravelbourg, Prince-Albert ou St-Paul, autres centres des provinces des Prairies.

Extérieurement, ce visage est peu expressif, son caractère est entièrement nord-américain et très peu français. En cela St-Boniface suit tout simplement l'exemple de plusieurs endroits du Québec, y inclus la deuxième plus grande ville française du monde. Mais puisqu'il n'est jamais sage de juger un être à son apparence ou à sa façon de s'habiller, été ou hiver, il faudra plus que circuler dans les rues de St-Boniface et regarder bien attentivement pour dénicher le vrai visage de cet être franco-manitobain.

Les institutions

A première vue, que voit-on? Du côté est, de la prairie à perte de vue. Du côté ouest, c'est-à-dire du côté de Winnipeg par où la plupart des visiteurs arrivent, un pont (au beau nom de Provencher, en l'honneur du premier évêque de l'Ouest) enjambe la rivière Rouge. Un panneau illuminé vous souhaite la **bienvenue et au revoir** et vous remercie de votre passage chez nous — cela dans les deux langues, afin de s'assurer que la totalité des visiteurs comprendront.

Tout de suite un bon nombre de tours et de coupoles datant des débuts du siècle présente un cadre religieux, un ensemble d'institutions: une basilique, un collège classique, une académie secondaire et supérieure, un hôpital, un hospice, etc. Rien de typiquement français dans tout cela, quoique vous y retrouverez l'architecture du Québec, fin du 19e siècle. Le tout est blotti dans un quadrilatère d'un demi-mille carré avec en plus un hôtel de ville, des écoles publiques, les petit et grand séminaires, des couvents, un juniorat, tout cela sillonné de rues à noms bien français . . . avec signalisation bilingue (Prenez note, Mademoiselle La Mairesse d'Ottawa!). Vraiment, tout cela donne l'impression d'un petit Nicolet d'outre-frontières.

De plus, un poste de radio, propriété des Franco-manitobains, grâce à l'appui généreux de nos amis du Québec qui, à deux reprises, se cotisèrent pour nous, et un poste de télévision, les deux desservis par le réseau français de Radio-Canada; et un hebdomadaire âgé de 51 ans qui dessert non seulement cette ville, mais deux provinces, et de ce fait doit se fendre en quatre pour satisfaire tous les goûts et toutes les régions. Cela nous fait de la diversité dans la nouvelle locale . . . locale pour les uns, mais non pour les autres.

Promenez-vous

Promenez-vous dans l'avenue principale. Vous verrez les panneaux-réclame, quelques-uns en français, la plupart en anglais. Ce sont les institutions commerciales — banques, agence nationale de distribution — qui nous donnent la réclame française. Le petit commerçant du coin, qui cherche sa clientèle chez tous les citoyens, n'a pas encore appris la valeur de la réclame française. Et donc, cette catégorie de commerçants — les "nôtres" en grande partie — optent pour la réclame uniquement anglaise. C'est bien comme nous autres! Là où il s'agit d'une oeuvre, banque, caisse populaire, librairie, institution religieuse, le français prédomine et même, parfois, l'unilinguisme français apparait.

Arrêtez-vous maintenant et parlez aux passants. Membres du clergé, religieux, religieuses (car il y en a) vous répondront en bon français. Les adultes laïcs de même, mais avec un vocabulaire plus restreint, selon le degré d'instruction. Ce grand collégien qui s'approche vous parlera lui aussi en bon français. Ce garçonnet et cette fillette, élèves de classe élémentaire, vous surprendront. Ils parlent anglais entre eux. Adressez-leur la parole — en français, bien entendu — ils vous regarderont un instant et vous répondront en un français peu châtié, un peu joual, où le vocabulaire fait défaut. Vous les quittez . . . et, en quelques secondes, ils reprendront là où vous les aviez interrompus.

Influence du milieu

Constatation navrante, mais authentique. Ce n'est pas que leurs parents, instituteurs ou curé n'aient pas cherché de toutes manières à leur inculquer l'usage du français. C'est tout simplement le résultat du milieu général qui n'est pas du tout français. Au foyer, le français est encore presque partout de rigueur, du moins en présence des parents. Mais dans chaque rue, dans chaque quartier, il y a un ou plusieurs enfants dont un parent ne parle pas cette langue: mariage mixte ou foyer entièrement anglais. Au contact de cet unilingue, le petit Canadien français n'a pas de choix, il apprend l'anglais — c'est si facile — d'autant plus qu'il veut être du groupe. Le mouton de la St-Jean-Baptiste, quel emblème significatif pour nous! Ecouter "Robin Hood" plutôt que "Robin des Bois" et toute la kyrielle des programmes télévisés dont parlent ses petits amis de la rue, voilà son ambition. En peu de temps, sans une seule leçon, il vous sert de l'anglais et son vocabulaire français s'appauvrit en proportions inverses.

Arrivé à l'école primaire, l'enfant entend la langue de ses aïeux pendant la première période de classe, mais ensuite jusqu'à trois heures de l'après-midi on ne lui parle ou enseigne qu'en anglais. Le tout est arrosé d'une demi-heure de catéchisme dans sa langue maternelle. Et cela de la première à la douzième année, avec un personnel enseignant complètement de langue française. C'est le vice du régime scolaire provincial.

Problème de survivance

Nous, les plus vieux ou moins jeunes, nous avons vécu et survécu à ce même régime néfaste, beaucoup moins généreux alors, car le français n'était pas toléré avant la septième année . . . sauf qu'il s'enseignait quand même, constrairement à la loi. Mais n'étant pas pourvus d'appareils de télévision, de radio, ni de nombreux journaux, revues illustrées, ayant moins de loisirs et moins d'argent à notre disposition, nous avons mieux résisté à l'ambiance anglicisatrice. Ces pauvres petits d'aujourd'hui ne le peuvent pas, ou du moins ils rencontrent beaucoup plus de difficultés. Voilà tout. Toutefois, vers les 16, 17 ans, ils prennent fierté dans leur langue . . . à condition que ce ne soit pas trop tard.

En théorie la solution est simple: faire du français la langue d'instruction, afin que les deux langues soient employées à peu près sur un même pied d'égalité, et perfectionner notre corps enseignant (groupant plus de 400 personnes) très dévoué mais pris dans l'engrenage. Il faut donc convaincre le ministère de l'Instruction publique. Les uns veulent faire vite — c'est le mal de la seconde partie du 20e siècles — briser des carreaux s'il le faut, mais revendiquer à haute voix. Les autres préfèrent suivre la méthode traditionnelle de demandes réitérées et de petites victoires, consolidation de positions sans fanfare ni trompette. Il y a une autre solution cependant — qui est la nôtre seule — mettre plus de français au programme, sans le dire, comme nos pères l'ont fait de 1916 à 1954.

Trop de structures?

Mais pour le professeur il y a tout de même le programme à suivre, les examens à affronter, les parents qui veulent de bons résultats, et la visite de l'inspecteur qui voit à la mise à exécution du règlement provincial. Vous voyez le dilemne qui s'offre au pauvre maitre, si dévoué et si patriote soit-il! Problème difficile, mais que nous aurons à régler nous-mêmes. Mais hélas! Avec tout cela il y a deux ou trois écoles de pensée, et l'on se permet de se disputer sur les moyens à prendre . .

Ma ville possède un clergé éduqué en partie au Québec; des maisons d'enseignement toutes à base religieuse, car même les écoles d'Etat sont pour la plupart entre les mains de religieux, aidés de laïcs de plus en plus nombreux; une Association d'Education qui parle au nom du groupe et qui, soit dit en passant, reçoit depuis plusieurs années l'aide du Conseil de la Vie française et récemment a reçu la somme de $7,500 du ministère des Affaires culturelles, à qui je tiens à exprimer publiquement nos remerciements sincères; un cercle de théâtre qui, lui aussi, a reçu de l'aide du ministère susmentionné dans la personne d'un jeune metteur en scène professionnel qui a passé plus d'un mois chez nous; une section des Jeunesses Musicales, une fédération de caisses populaires, une fédération d'associations de parents et maitres, une association d'instituteurs et une autre de commissaires de langue française comptant plusieurs centaines de membres, une relève manitobaine groupant notre jeunesse avide de survivance, et des mouvements d'action catholique spécialisés. Des structures, nous en avons — peut-être trop — pour une population de 83,000 dont 65,000 déclarent encore le français leur langue maternelle.

Officiers et soldats

Vous verrez peu de tout cela à St-Boniface si vous filez à 30 ou 15 milles à l'heure, mais si vous vous arrêtez et assistez à quelques réunions, concerts, soirées dramatiques, ou congrès, vous constaterez que je n'exagère pas . . . quitte à revoir souvent les mêmes visages au cours de ces diverses manifestations. Un employé de Radio-Canada, qui a passé six mois chez nous sans trop nous voir, a écrit que les cadres franco-manitobains évoluent autour de quelque 25 individus. Il était trop gentil celui-là, du moins pour les 25 qu'il crut honorer! Dans tous les régiments, il faut des soldats pour obéir aux officiers. Nous avons notre proportion d'officiers et de soldats pour lutter ensemble, mais des chefs il en faut toujours plus, surtout que nous en perdons. Des statistiques indiquent que chez les bacheliers du Collège de St-Boniface, collège classique dirigé par les Pères Jésuites, identique aux vôtres où tout se fait en français, sauf l'anglais qui est aussi enseigné comme langue vivante — durant les derniers 30 ans, 30 pour cent des bacheliers nous ont quittés pour le Québec, 10 pour cent pour l'Ouest et le Sud, et 60 pour cent seulement demeurent. Nous nous donnons le luxe d'exporter nos talents. Nous avons gardé un peu de la crème quand même, et nous avons reçu de la crème et du petit lait.

Maintenant que je vous ai brièvement brossé le portrait de St-Boniface, quelles sont les aspirations et les craintes de ce groupe? La situation n'est sûrement pas de tout repos. C'est grâce à une vigilance très prudente et à une lutte active et continuelle que nous existons. Il y a bien des défaillances ici et là, et il y en aura toujours. Fait peut-être plus évident que jamais, car comme partout au Canada notre population de majorité rurale est maintenant devenue en majorité citadine. Jadis nous étions repliés sur nous-mêmes en îlots homogènes, tout près d'un clocher et d'une école contrôlée par ce même clergé, avec peu de communications avec le monde extérieur. Il était alors facile, relativement, de vivre en français.

Ce régime n'existe plus et nous sommes plus susceptibles de subir l'ambiance américanisante. Il n'est pas besoin de nous montrer du doigt nos défauts, car nous vivons avec. En effet, qui n'a pas au Manitoba un frère, une soeur, un beau-frère, un cousin, un ami qui ne parle plus le français ou qui ne fait que peu d'effort pour l'enseigner à ses enfants, ou qui a tout simplement quitté la plaine pour le ciel radieux de la Californie ou pour un centre industriel américain? Ces fantômes nous hantent quotidiennement, mais il s'agit d'étudier calmement la situation, de l'affronter sans désespoir inutile.

Mais hélas! Au moment même où dans le Canada entier le climat général nous est plus sympathique, à l'heure où de réels efforts se multiplient pour nous comprendre, pour nous aider même, on constate ironiquement et de façon anormale qu'il y a parmi nous plus de défaitistes que dans le passé. Heureusement que ce n'est là que l'expression d'une minorité tapageuse. Mais vous, du Québec, vous savez trop bien ce que peut accomplir (ou défaire, ou ruiner) une minorité tapageuse et irresponsable.

Serait-ce que la lutte a tellement usé nos corps que, comme le vieillard à bout de force, nous sommes résignés à la mort prochaine?

Il faut dire ici que ceux des nôtres qui perdent espoir sont encouragés par des Québécois, bien intentionnés probablement, mais assez mal renseignés: historien, journaliste, publicitaire, politicien et autres qui chantent que les minorités ne sont plus viables, que ce n'est qu'une question de temps, et qu'il faut se préparer à se débarrasser de ce fardeau inutile afin que le vrai prototype du Canadien français — le citoyen québécois — obtienne ce qu'il a le droit d'obtenir de l'Etat: son droit à l'autodétermination. Le seul résultat tangible de ces exclamations intempestives, c'est que plusieurs des nôtres se sentent délaissés et perdent courage.

Que cesse le silence!

Je n'oserais pas restreindre le droit du libre exercice de la parole, des idées et des opinions, mais il y a là une erreur grave que, j'en suis sûr, vous ne partagez pas. C'est pourquoi, chers amis, il faut que quelqu'un se lève bientôt et dise à ces tenants des causes désespérées que là n'est pas la solution.

Il y en a trop au Canada français qui se plaignent que tout va mal et qu'il n'y a aucun espoir à rechercher dans cet Etat confédératif qui nous aurait si mal servis, disent-ils, pendant 97 ans, et qu'il faudrait peut-être user des grands moyens pour obtenir ce que nous désirons et ce à quoi nous avons légitimement droit.

Mes chers amis, vous n'êtes pas sans savoir que c'est chez la jeunesse surtout que l'on trouve cette attitude, chez cette même jeunesse qui a, tout récemment, passé dans vos mains et sur qui vous avez encore passablement d'influence. Quelle responsabilité effrayante! Et donc c'est aussi à nous d'y voir. Il faut absolument que cesse le régime du silence et de la timidité qui existe chez nos citoyens bien pendants et pondérés, et qu'immédiatement ces mêmes personnes expriment l'autre point de vue. Sans cela il pourrait être tard, et les conséquences désastreuses. Ce régime de menace — il nous faut ceci ou cela, ou bien il nous faudra étudier le séparatisme — doit cesser, car il ne peut que nous faire du tort, à nous des minorités. Pensons à ce qui vient de se passer à Chicoutimi, où les modérés n'ont pas osé dire un mot . . .

Notre système n'est pas parfait — il n'y en a pas de parfait — mais il nous a permis notre épanouissement actuel, chose tout de même à considérer, et c'est le seul qui puisse nous permettre d'oeuvrer avec succès dans ce continent nord-américain.

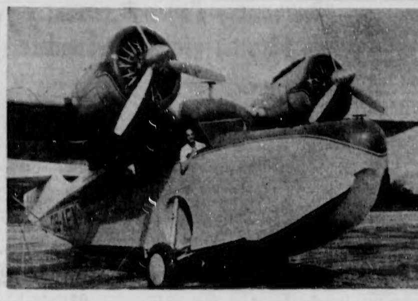
C'est à nous tous, c'est à vous, éducateurs et éducatrices, de voir à ce que des idées plus calmes et plus sereines soient propagées et qu'elles prennent le haut du pavé.

Et, pour revenir à nos minorités et à cette lassitude qui semble se faire autour d'elles chez certains, n'allons pas permettre qu'elles, qui sont en proie à une lutte constante avec l'extérieur, soient aussi minées de l'intérieur.

ACELF et minorités

Ce n'est pas un cri d'alarme que je veux lancer, mais une demande d'introspection sérieuse, à la fois réaliste et éclairée, regardant face à face les effets désastreux de certaines déclarations, particulièrement en ce qui concerne un sixième de la population canadienne-française du pays. Prêts à lutter, nous le sommes aujourd'hui comme hier. Mais de grâce, il faut crier bien haut qu'il est assez pénible de lutter contre ceux qui ne sont pas de notre langue et de notre foi, sans avoir à se préparer à lutter en plus contre l'apathie des siens. Je ne parle pas de vous, bien entendu, car je connais trop l'intérêt et le dévouement de l'ACELF et de ses membres à la cause des minorités, et le fait que vous avez presque toujours alterné vos congrès au Québec et dans les autres provinces, mais je me réfère à ces autres courants d'idées qui s'infiltrent malheureusement. Quand reviendrez-vous au Manitoba?

Cette lutte que vous, du Québec, avez entrepris pour la reconnaissance complète de notre langue, de notre culture, de vos droits économiques qui sont différents des nôtres mais que nous respectons (et nous comprenons qu'un Québec économiquement fort est à notre avantage); cette lutte, dis-je, nous voulons la faire avec vous dans la mesure de nos forces et selon les caractéristiques propres à nos régions et appartenances provinciales respectives. De même sang, de même langue, de même foi, nous ne désirons pas être à la table d'honneur lors du grand festin de la victoire, mais nous croyons avoir droit de participer à vos succès, et cela en vertu de nos luttes et de nos efforts continus pour conserver très péniblement chez nous ce que vous avez conservé chez vous. Nous voulons être là, comme des fils cadets de la même et seule famille canadienne-française et non pas comme des cousins éloignés et oubliés que l'on invite pour les mariages et qui arrivent, par devoir, aux enterrements. Nous voulons être là comme membres de cette unique famille canadienne — appelez-la ethnie canadienne-française ou nation ou de tout autre nom que vous voudrez, mais nous tenons à y être. MERCI.







Les photos ci-dessus nous transportent dans la région de l'Amazone, au nord du Pérou, où des missionnaires canadiens-français accomplissent une oeuvre missionnaire remarquable. Ont apporté ou apportent encore leur contribution: en haut, à gauche, M. l'abbé Louis Bédard, prêtre diocésain de St-Boniface, le missionnaire volant qui rend d'innombrables services à Mgr Damase Laberge et à ses missionnaires; à droite, M. Gaston Cossette, son copilote, jeune frère de Mme Elie Bédard, qui s'est donné aux missions comme missionnaire laïc; en bas, à gauche, M. et Mme Elie Bédard, maintenant à St-Norbert, Man., qui reviennent au pays avec leur bébé Pedro après deux ans d'apostolat laïc au Pérou; à droite, Mme Elie Bedard, née Gisèle Cossette, exerce sa profession d'infirmière . . . dentiste; la dernière photo montre le centre récréatif d'Indiana, Pérou, une des nombreuses constructions qu'a laissées au Pérou M. Elie Bédard, entrepreneur en construction.

Deux missionnaires laïcs de chez nous laissent des oeuvres appréciables au Pérou

Le mardi 5 mai, à midi, un groupe de parents et d'amis accueillaient à l'aérogare de Winnipeg M. et Mme Elie Bédard, deux missionnaires laïcs qui revenaient au pays après deux ans de dévouement dans les missions du Pérou. Depuis ce jour ils habitent à St-Norbert chez M. et Mme Joseph Bédard, rue St-Pierre, où ils revivent tant de souvenirs . . . d'autant plus qu'ils ont ramené avec eux le plus cher trésor, leur bébé Pedro, né le 26 mars dernier à Tamshiyacu, Pérou.

De fait ils étaient arrivés au Québec vers la mi-avril. Dans les régions de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal, ils avaient revu parents, amis et bienfaiteurs qui les avaient tant aidés là-bas par leurs dons généreux, ainsi que M. l'abbé Louis Bédard, le missionnaire aviateur du diocèse de St-Boniface. Tout naturellement, les journalistes des grands quotidiens (**L'Action** de Québec, **Le Devoir** et **La Presse** de Montréal) profitèrent de l'occasion pour interviewer les deux missionnaires de retour et pour décrire ensuite l'oeuvre magnifique qu'accomplit dans les missions franciscaines de l'Amazone, au nord du Pérou, un groupe dévoué de Canadiens français, prêtres, religieuses, laïcs.

L'enfer vert

Au nord du Pérou, en effet, un territoire de 70,000 milles carrés où vivent plus de 65,000 âmes est confié à des missionnaires canadiens. C'est le vicariat apostolique St-Joseph-de-l'Amazone, dont le chef spirituel est Son Exc. Mgr Damase Laberge, O.F.M. Ce pays sauvage et retiré est baigné par l'Amazone, le Javari, le Napo et le Putumayo. C'est la jungle ou "l'enfer vert" où les routes ne sont que des sentiers à peine praticables, tant la végétation luxuriante envahit tout l'espace avec ses trois épaisseurs impénétrables: 1) des arbres géants, d'une très forte densité et aux essences les plus variées; 2) des arbres plus courts qui supportent lianes et fleurs; 3) des arbustes à énormes feuilles, tout près du sol, qui ne reçoivent jamais les bienfaits du soleil. C'est un pays au climat extrêmement chaud (de 85 à 140 degrés) et humide (de 90 à 100 pour cent) à longueur d'année, et non seulement durant la saison des pluies estivales (de décembre à mars). C'est le pays des animaux sauvages, des oiseaux aux riches plumages, des singes sournois, des insectes de toutes couleurs et malices, des vipères ("les serpents sont petits, mais mortels", dit M. Elie Bédard), des grosses tortues, des innombrables fourmis et termites.

Pas surprenant que la majorité de la population indigène habite hors de la jungle, le long des nombreux cours d'eau, et donc que les postes de mission aient été établis près des rives. Pour visiter ces nombreux postes (dont onze seulement possèdent une église avec prêtre résidant), Mgr Laberge n'a à sa disposition que 18 prêtres (13 religieux Franciscains et 5 prêtres séculiers), quelques frères coadjuteurs franciscains, un groupe de religieuses s'occupant des écoles, des dispensaires, de la léproserie (Soeurs canadiennes Ursulines, Hospitalières de St-Joseph et de Notre-Dame-des-Anges, Soeurs espagnoles et Soeurs péruviennes) et une vingtaine de missionnaires laïcs.

Ils apportent aux indigènes le réconfort de la religion, c'est entendu, mais leur petit nombre, l'immensité du territoire et la multitude des besoins les obligent trop souvent à aller au plus pressé, c'est-à-dire à nourrir, à loger, à soigner les autochtones, ou mieux à leur apprendre à se nourrir, se loger, se soigner. C'est en ce domaine plus particulier que les missionnaires laïcs jouent leur plus grand rôle. A ce propos, écoutons M. et Mme Elie Bédard nous raconter leur "vocation".

Une infirmière

Mme Elie Bédard, née Gisèle Cosette, est originaire de St-Narcisse, comté de Champlain, au Québec. Devenue infirmière, elle fut envoyée un jour à St-Gérard-de-Berry, à quelque 20 milles d'Amos, en Abitibi. De son dispensaire elle rayonnait dans toute la région et assurait le service sanitaire des colons. De temps à autre, toutefois, elle se permettait une excursion à Trois-Rivières où des Franciscains, qu'elle connaissait bien, lui parlaient avec enthousiasme de leurs missions péruviennes, du besoin d'aide . . . laïque, surtout. Elle entendit l'appel de Dieu! C'est alors qu'elle acheta quelques livres de spécialisation "ès maladies tropicales" (dysenterie, tuberculose, variole, etc., lot quotidien dans la jungle du Pérou) et se prépara pendant un an, le soir, dans son poste abitibien.

Elle partit pour l'Amazone le 10 octobre 1961. Dès sa descente d'avion elle est assignée au poste d'Indiana, mission centrale du vicariat apostolique confié à Mgr Laberge. Peu après, l'infirmière québécoise devient surveillante de santé dans 37 des écoles du vicariat, en plus d'apporter son aide aux dispensaires d'Indiana, de Tamshiyacu et de Yanashi. Six missionnaires laïques originaires du Québec se dévouaient alors dans ces trois dispensaires. Elles ne sont plus que deux, hélas! D'autres Québécoises (Soeurs de Notre-Dame-des-Anges) se trouvent dans les dispensaires de Ste-Clotilde et de Pevas. Parlant de son travail, Mme Bédard dit tout simplement: "Vous savez, là-bas une infirmière doit vite, par nécessité, se transformer en médecin, garde-malade, dentiste, accoucheuse, femme de ménage, cuisinière, etc. Au service de Dieu, des âmes qu'Il a rachetés, des corps qu'Il habite, on se découvre toutes sortes de talents ignorés auparavant".

Un aviateur

Ce même mois d'octobre 1961, un autre missionnaire quittait le Canada vers le Pérou. En effet, M. l'abbé Louis Bédard, alors curé de Haywood, Manitoba, avait obtenu son brevet d'aviateur peu auparavant. Puis, avec son argent personnel et des aumônes reçues de parents et d'amis, il avait acheté son propre avion dans le but d'aller "comme missionnaire volant" dans les missions du Pérou où l'avion deviendrait un moyen efficace et rapide de déplacement pour les missionnaires. Il obtint la permission de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et s'envola dans son petit amphibie "Cessna 180" à quatre sièges, le 11 octobre 1961, "premier avion canadien au service des missions d'Amérique du Sud et contribution du diocèse de St-Boniface au clergé de l'Amazone au Pérou".

M. l'abbé L. Bédard et son "Cessna" multiplièrent les exploits pendant quatorze mois, sillonnant en tous sens l'immense vicariat St-Joseph-de-l'Amazone. Par exemple, au lieu de prendre six mois en bateau pour visiter toutes les missions de son vicariat, Mgr Laberge put en moins de six jours visiter tous ses missionnaires et leurs ouailles et partir à temps pour assister à la première session du Concile Vatican II à Rome. M. l'abbé Bédard transporta ainsi, à maintes reprises, des pères, des frères, des religieuses, des gardes-malades, des techniciens de mission, des docteurs, des malades, des instituteurs, des écoliers, surtout dans les cas urgents. Que de voyages fructueux et rapides! Quand on songe que pour atteindre San Antonio, sur la rivière Putumayo, la mission la plus éloignée d'Indiana, il fallait par bateau plus de trente jours, et que l'avion y parvient en une heure de vol! Le "Cessna" visita ce poste de mission quatorze fois, parcourant 3,000 milles, alors qu'il aurait fallu parcourir 120,000 milles en bateau. Il est vraiment difficile d'apprécier à leur juste

(Suite à la sixième page)

En feuilletant le journal

Je me souviens . . .

par J.-R. Doiron

Il y a 50 ans (1914)

Une dispense spéciale du Vatican permettait l'ordination sacerdotale d'un jeune scolastique jésuite aveugle. Le R. P. Henry Wessling avait perdu la vue lors d'une explosion chimique qui se produisit dans un laboratoire où il enseignait. C'était la première fois qu'une telle dispense était accordée dans l'histoire de l'Eglise catholique aux Etats-Unis.

Deux bagnards de Stony Mountain mouraient à la suite d'une chute d'un échafaudage érigé à 40 pieds de terre. L'une des victimes était un ex-officier de police de Winnipeg qui avait aidé l'assassin Krafchenko à s'évader du poste de police à Winnipeg quelques mois auparavant.

Au Manitoba on se préparait aux élections provinciales. Le parti libéral avait déjà choisi un candidat dans chacun des comtés d'Iberville et de St-Boniface. M. J.-A. Picard, d'Elie, se préparait à faire la lutte à M. Aimé Bénard, député conservateur d'Iberville, alors que M. J.-A. Delorme entrait en lice contre l'hon. Joseph Bernier, ministre dans le gouvernement Roblin.

M. l'abbé Loiselle, curé de River Canard, Ont., avait été suspendu par Mgr Fallon, évêque de London. Il aurait refusé de comparaître devant un tribunal ecclésiastique dans une cause née de la lutte en faveur des écoles bilingues. M. l'abbé Loiselle avait récusé ce tribunal comme incompétent puisque la cause devait s'instruire devant la Congrégation de la Rote à Rome. D'autres prêtres de langue française impliqués dans la même cause avaient été réprimandés.

Il y a 40 ans (1924)

A l'unanimité, les conseillers de Lotellier ont voté en faveur d'une proposition qui exigerait que les rapports municipaux soient dans les deux langues.

A la collation des grades à l'Université de Manitoba, on pouvait remarquer les noms de plusieurs religieuses de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie enseignant au Manitoba. Les religieuses suivantes recevaient leur maîtrise ès arts: Soeur Luc-d'Antioche, Soeur Agathe-de-Sicile et Soeur Elisabeth-de-St-Joseph. Les suivantes obtenaient leur baccalauréat ès arts: Soeur M.-Egidius, Soeur Théodore-de-Rome, Soeur M.-Lewis et Soeur M.-Adélard.

Il y a 30 ans (1934)

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal célébrait le centième anniversaire de sa fondation. Pour bien fêter cet anniversaire de grandes démonstrations se préparaient dans tous les centres importants de la vieille province. On sait que cette société avait été fondée par Ludger Duvernay le 24 juin 1834.

Rome fondait le nouveau diocèse de St-Jean, P.Q. Le premier évêque de ce nouveau diocèse était Mgr Athanase Forget, vicaire général de l'archidiocèse de Montréal.

Un incendie de vastes proportions ravageait les cours à bestiaux de Chicago. On estimait les pertes à $3,000,000. Un homme y perdit la vie.

Un convoi du Canadien National déraillait près de Cote, Sask. La locomotive et dix wagons ont roulé en bas d'un remblai de 100 pieds de hauteur. Le mécanicien, George Symes, de Dauphin, y perdit la vie et deux autres employés furent blessés.

Au cours de fouilles qui se faisaient au sanctuaire des Martyrs Canadiens à Midland, Ont., on découvrit deux croix d'argent qui auraient bien pu appartenir aux Jésuites mis à mort par les Iroquois.

M. Georges Ramaekers (aujourd'hui Père Jésuite) remportait la médaille d'or de l'Université de Manitoba en philosophie latine. Les autres gradués du Collège de St-Boniface étaient MM. Laurent Bartz, Gordon Hamilton Bishop, Sylvestre Bernard, Louis Béchard, François Brunet, Marcel Carbotte, Jean-V. Dansereau, Louis-P. Gauthier, René Jutras, Matthew K. Kiernan, Michael V. Matthews, Peter M. Ritter et Delphis-R. Théberge.

Il y a 20 ans (1944)

Le congrès national des Jeunes Libéraux se tenait à l'hôtel Fort Garry à Winnipeg. A cette occasion, la province de Québec se faisait représenter par un contingent de 80 délégués accompagnés d'une troupe de chanteurs. Les visiteurs étaient les hôtes de familles canadiennes-françaises de St-Boniface pour un repas. Une réception publique en leur honneur avait lieu au Collège de St-Boniface.

La grande exposition missionnaire de Gravelbourg avait remporté un très grand succès. Plus de 1,500 personnes avaient visité les kiosques représentant les travaux de 21 congrégations religieuses établies dans onze pays de missions.

Les Canadiens français avaient augmenté leur nombre de 18.9 pour cent entre 1931 et 1941 et passaient de 2,927,990 à 3,483,038. Ce chiffre représentait 30 pour cent de la population totale du Canada.

Mlle Gabrielle Georget, de Domremy, Sask., recevait le grade de bachelière en musique de l'Université de Saskatchewan.

Deux anciens élèves du Collège de Gravelbourg terminaient leurs études spécialisées à l'Université de Saskatchewan. M. Léon L'Heureux obtenait le grade de bachelier ès sciences et M. Paul Kernalaguen se méritait le grade de bachelier ès sciences agricoles.

La Société Historique de St-Boniface recevait un objet bien précieux pour son musée. Il s'agit du pistolet qui avait appartenu à Louis Riel. Ce don avait été fait à la Société par la famille Riel.

Il y a 10 ans (1954)

La Winnipeg Free Press publiait ce que le rédacteur de La Liberté et le Patriote appelait l'éditorial le plus mesquin jamais paru dans ce journal. Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., dérogeait à la pratique suivie par son journal depuis toujours en répondant au Free Press en anglais. Il voulait par là fournir aux lecteurs de La Liberté et le Patriote un texte qu'ils pouvaient montrer à leurs amis non-catholiques de langue anglaise. L'éditorial du Free Press portait sur des déclarations faites par Paul Blanchard, ce triste ennemi de tout ce qui est catholique.

Le festival dramatique se tenait à Hamilton en 1954. La troupe des Anciens du Collège de St-Boniface remportait le trophée français pour la présentation du "Malade imaginaire" de Molière. Ceux qui se rappellent cette pièce jouée à Winnipeg n'auront pas oublié le jeu superbe de Robert Trudel.

Mlle Hélène Hérie, alors élève de 11e année au couvent de St-Jean-Baptiste, remportait le premier prix de $100 décerné à la meilleure rédaction dans un concours lancé par la compagnie Swift Canadian à Toronto.

Programme d'agrandissement de l'hôpital général St-Boniface

L'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, a annoncé, le 15 mai dernier, un programme d'agrandissement de l'hôpital et du sanatorium de St-Boniface, au coût de $6.5 millions.

Le programme comprendra une institution de 300 lits pour les enfants physiquement et mentalement retardés, sur les terrains du sanatorium, à St-Vital, et la conversion du sanatorium en un hôpital de 250 lits où l'on donnera des soins prolongés aux vieillards.

Les améliorations à l'hôpital général St-Boniface comprendront: l'agrandissement de la salle de psychiatrie pour recevoir 75 patients (au lieu de 25 tel que présentement); des accommodations supplémentaires au dispensaire; une augmentation de 30 lits au département d'obstétrique; l'installation d'une salle de gériatrie de 25 lits; la construction d'une buanderie centrale pouvant accommoder l'hôpital général St-Boniface, l'hôpital Taché et les deux institutions à St-Vital.

La construction débutera probablement à l'été de 1965.

Congrès national des coopérateurs de langue française, au Manitoba

QUEBEC — C'est au Manitoba que se tiendra cette année le Congrès Général des Coopérateurs de langue française du Canada. Il débutera à St-Boniface, le matin du 6 juillet prochain, et se terminera au même endroit, soit au Motel Niakwa, par un banquet le soir du 10 juillet 1964.

En communiquant cette nouvelle, le secrétariat du Conseil Canadien de la Coopération note que les indications actuelles sont à l'effet que toutes les provinces du pays seront représentées à ces assises.

Une forte délégation de l'Est et, plus précisément, de la province de Québec est en voie d'organisation.

Un programme particulièrement intéressant et instructif a été tracé à l'intention des congressistes. Il prévoit des réunions d'étude où les coopérateurs des différentes parties du pays échangeront leurs informations et se feront part de leurs expériences respectives. Il prévoit également la visite de nombreuses institutions coopératives engagées dans les domaines les plus variés: production agricole, distribution des biens de consommation, assurances, épargne et crédit, services communautaires, etc.

Les congressistes de l'Est peuvent s'attendre à un accueil chaleureux de la part des Canadiens français du Manitoba, pour qui une telle visite constitue un encouragement précieux en même temps qu'un témoignage d'amitié et de solidarité. Ils seront reçus officiellement par les organismes coopératifs les plus importants de la province ainsi que par le gouvernement à l'occasion d'un banquet qu'il importe de ne pas manquer.

Prix et diplômes de l'Université à plusieurs Franco-manitobains

Voici la liste des Canadiens français qui ont mérité des médailles et des prix dans différents cours d'étude poursuivis à l'Université de Manitoba.

Le prix du jubilé de l'Université, décerné à un gradué de l'Université de Manitoba qui s'est distingué par ses oeuvres, mérité par Son Honneur le Juge Alfred-Maurice Monnin, B.A. (Phil. Lat.) LL. B.

Prix "Abra-Campbell" et prix "C. V. Mosby Book Awards", décernés à M. Fernand-Louis Savoie, premier en orthodontosie et en pédodontosie, 4e année d'art dentaire.

Prix de la faculté (Ecole de réhabilitation médicale) décerné à Gabrielle Miville-Dechêne pour excellence.

Prix de membre du Collège Royal des chirurgiens-vétérinaires, décerné à M. Alfred Savage.

La liste qui suit donne les noms des étudiants canadiens-français de l'Université de Manitoba qui ont obtenu leur certificat dans leur cours respectif.

Musique: exécutante en piano, Colette-Yvonne Jutras.

Service social (baccalauréat): Judith Cancade, Lucille Chatain, Annette Pantel, Louis Pépin.

Service Social (maîtrise): Ulysses Desrochers.

Commerce (baccalauréat — cours spécial "Honors"): Claude Boily.

Droit (cours général): 1ère année, Gérald Mercier, Laurent Roy; 2e année, Ernest Beaudin; 3e année, Rhéal Teffaine, Rémi Lafrenière; 4e année, Jacques Roy (comptabilité).

Arts (baccalauréat): Jean Allard, Robert Béchard, Norman Bilodeau, Lucille Blanchette, Robert Boulet, Patricia Dansereau, Rachel DeGagné, René Deleurme, Germaine De Pape, Gilbert Dumontier, Louis Goulet, Jocelyne Heiget, Judith Labelle, Edouard Labossière, Léopold La Clare, Lorraine Larivière, Ernest Molgat, Lilianne Paquette, Denyse Savoie.

Arts (cours spécial "Honors French"): Marcien Ferland.

Arts (diplôme): Denise Gautron, Roland Mahé.

Arts (maîtrise): Richard Grymonpre, Raymond Malo.

Beaux-arts (baccalauréat): Arthur Aubin, Pauline Morier.

Science (baccalauréat, cours général): Noël Acland, Jacqueline Clément, Adrien Gervais, Gene Paul Lacroix, Emma Martin, Arthur-Louis Ross, Gérald Verville, Donald Vialoux, James-Hubert Vincent.

Science (maîtrise): Eugène Hogue, Fernand Paquin.

Education (certificat): Noël Allard, Léandre Boily, Patricia Dansereau, Aimé Delaquis, Anne-Marie Desilets, Maurice Emond, James Brian Jacques, Laurent Lamontagne, Hubert Mangin, Edith Tanguay.

Education (baccalauréat): Aldéa Alarie, Maurice Bibeau, Joseph Kerbrat, Louis Lahaie, Albert Normandeau, Pauline Sévigny.

1er réseau micro-ondes couvrant tout le pays

MONTREAL — Un réseau de télécommunications, couvrant le Canada, "a mare usque ad marem", est une chose commune pour tous. Après tout, ceux du Canadien Pacifique et du Canadien National ont déjà fait leur preuve.

Mais un réseau similaire, sur système micro-ondes, d'une distance totale de 3,282 milles, capable de recevoir en un cinquantième de seconde les nouvelles de Vancouver transmises en direction de Montréal, voilà qui est un fait à noter dans l'ère moderne du Canada.

C'est ce qu'ont fait ressortir, lundi après-midi, les orateurs invités à l'inauguration de ce réseau ultra-moderne, et plus particulièrement MM. J. W. Pickersgill, ministre fédéral des Transports, N. R. Crump, président du Canadien Pacifique, Jean Drapeau, maire de Montréal, et Donald Gordon, président du Canadien National.

Dans le message qu'il a expédié simultanément aux maires de huit villes du Canada, soit Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Winnipeg, Toronto et Ottawa, M. Pickersgill a plus particulièrement insisté sur le fait que: "Dans un pays aussi vaste que le Canada, on ne peut dire assez l'importance des moyens de communication aussi rapides et étendus. Voyons-y un signe favorable augurant la prospérité et la solidarité permanente du pays, étant donné qu'il nous rapproche les uns des autres dans la bonne foi et la bonne entente".

Mais quelles sont les données techniques de ce nouveau réseau de télécommunications micro-ondes qui, on doit le préciser, sera administré conjointement par les compagnies Canadien National et Canadien Pacifique.

Construit au coût de $41,000,000, ce réseau s'étend sur une distance de 3,282 milles, soit plus précisément entre Montréal et Vancouver, et il dessert les grands centres urbains de chacune des provinces qu'il traverse. De plus, il est relié aux réseaux de télécommunications appartenant à ces deux compagnies.

Impatience "liturgique" grandissante en G.-B.

LONDRES (CCC) — Les évêques d'Angleterre et du Pays de Galles ont publié une lettre pastorale commune, dans laquelle ils demandent à leurs fidèles d'attendre patiemment l'application pratique de la Constitution conciliaire sur la Liturgie. Ils déclarent que cette mise en vigueur aura lieu aussitôt que les plans élaborés dans ce but auront été approuvés par le Saint-Siège.

Il semble que par cette lettre, les évêques entendent calmer l'impatience grandissante qui se manifeste chez les catholiques anglais, cette impatience ayant sa source dans les retards apportés à la mise en vigueur des dispositions de la Constitution sur la Liturgie.

Notes de la semaine

(Suite de la première page)

La Commission Laurendeau-Dunton

La Commission Laurendeau-Dunton siégera à Winnipeg à partir du 27 mai pour entendre des mémoires sur le bilinguisme et le biculturalisme. La Commission fait parler tellement d'elle depuis qu'elle se transporte d'un bout à l'autre du pays, qu'elle fait déjà presque "vieux jeu". Aux yeux de M. Diefenbaker, la "BéBé" semble même rendue à l'état d'adolescence, et coupable de délinquance juvénile à cause de la loquacité de ses co-présidents.

Au Manitoba, on entendra sans doute d'autres explosions d'opinion de la part de ceux qui ont opté pour la formule "pays bilingue, avec anglais comme langue commune, et **d'autres** langues, selon les circonstances, comme langue seconde". Triste dilemne qui oblige l'élément français à insister sur le sens historique du bilinguisme canadien et à considérer, un peu comme des adversaires, les **autres** groupes minoritaires dont les aspirations au point de vue naturel sont identiques à celles des Canadiens français.

Le point de vue franco-manitobain a été exprimé aux membres de la Commission Laurendeau-Dunton dans ce journal et à l'occasion de rencontres intimes, ainsi que dans les séminars du gouvernement manitobain et du Conseil des Chrétiens et des Juifs. En principe il aurait fallu tenir un congrès général des Franco-Manitobains, réunissant toutes les associations, mais le temps manque et il faut confier habituellement les représentations à des petits comités que l'on espère représentatifs. D'ailleurs, n'importe qui peut aller individuellement ou en groupe exposer ses opinions devant la Commission. Cette dernière semble ne pas vouloir se limiter à des rencontres avec des associations, mais elle cherche à faire plutôt une consultation populaire.

Jamais commission n'aura travaillé à un moment aussi critique dans l'histoire du pays et au milieu de courants si divers, parfois même très violents. On ne sait même pas s'il convient de lui souhaiter du succès. Ses membres individuels méritent, en tout cas, une collaboration empressée, à la hauteur de leur sincérité.

Lettres de Mgr Hermaniuk

Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens et métropolite du Canada, vient de publier une longue lettre sur le plan Roblin de participation aux services de l'école publique. Mgr Hermaniuk était en route pour Rome à l'heure où ce plan a suscité davantage de commentaires. Ceci explique en partie le retard relatif de sa lettre.

Le texte même de ce document offre d'autres explications. Mgr Hermaniuk parle en effet, non seulement comme évêque catholique, mais comme prélat d'un peuple ayant un rite différent du rite latin, non seulement par la langue mais aussi par l'esprit. Ce peuple, qui est "néo-canadien" au point de vue de l'histoire du pays, possède une culture très ancienne et typique, une tradition de souffrance pour sa foi et sa langue, la fierté de pouvoir aujourd'hui voir ses fils dans les plus hauts postes au Canada. Une lettre du métropolite devait tenir compte de tous ces facteurs.

Quitte à y revenir, on peut dire que l'auteur prend position très nettement contre le "plan" qu'il trouve impraticable et, en aucun sens, une solution au problème du droit des parents en matière scolaire.

Nouveau vicaire apostolique à la Baie James

OTTAWA (CCC) — Sa Sainteté le pape Paul VI vient de nommer le R. P. Jules Leguerrier, O.M.I., évêque titulaire de Bavgaliana et vicaire apostolique de la Baie James, pour succéder à Son Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., qui a remis sa démission au Souverain Pontife.

Le Père Leguerrier est né à Clarence Creek, le 18 février 1915, d'une famille de 17 enfants. Il a fait ses études secondaires au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa, et ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat St-Joseph, à Ottawa. Il détient une licence en philosophie et une licence en théologie de l'Université d'Ottawa.

Ordonné prêtre le 18 juin 1943, il reçut l'année suivante son obédience pour la mission de Fort Albany, à la Baie James, dont il devint quelques années plus tard le supérieur. Depuis 1957, il était supérieur religieux des missions oblates de la Baie James et du Labrador. L'an dernier, il avait été nommé pour un troisième terme vicaire provincial du vicariat St-François-Xavier. La date de sa consécration sera annoncée plus tard.

Mgr Belleau avait été élu premier vicaire apostolique de la Baie James le 11 décembre 1939, et avait été sacré à Ottawa, le 3 février 1940, par Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I. Il a 67 ans.

La Bible vous parle

Le paresseux attend, mais rien pour sa faim; les diligents sont rassasiés. (Prov 13, 4)

• • •

Coeur joyeux, excellent remède! esprit déprimé dessèche les os. (Prov. 17, 22)

A l'Hôtel de Ville *La Veillée du lundi soir*

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le 19 mai avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

CKSB demande une vérification de sa taxe d'affaire qui, cette année, est de $520; en comparaison avec d'autres maisons d'affaires situées sur la rue Provencher, ce chiffre de $520 lui semble excessif surtout que son travail pourrait être considéré éducationnel en partie; le comité de finances recommande de l'aviser qu'il peut en appeler dans un délai de 30 jours suivant réception de la demande.

Le grand vent de dimanche et de lundi arrachait un grand morceau de tôle qui recouvrait le coin sud-ouest de la tour de l'Hôtel de Ville, et qui pendait dangereusement; M. le maire demanda au chef des pompiers d'envoyer ses hommes à l'assaut avant que ce morceau de tôle ne tombe sur la tête de quelqu'un, ce qui fut fait immédiatement à la grande joie des enfants qui purent voir évoluer les pompiers qui enlevaient un morceau de tôle de 12' x 10' approximativement; le maire dit qu'il étudiera le rapport des architectes avec l'ingénieur pour s'assurer de la solidité de la tour.

Retournant à la finance, l'échevin Ursel propose que le règlement qui régit la commission du musée soit amendé afin que le président et le trésorier de cette commission soient autorisés à signer les chèques.

Et c'est avec regret que le comité déclare que la ville ne peut s'ingérer dans les affaires de la commission scolaire et d'en aviser Mlles Saras et Turenne, qui avaient demandé un montant d'argent pour leur aider dans l'achat d'un écran cinémascope.

M. Norman Ducharme, accompagné de deux autres barbiers, se présentait devant le comité pour demander que le règlement qui régit les heures de fermeture soit amendé afin de leur permettre de fermer avec le son de l'Angélus, soit à 6 h. p.m. au lieu de 6 h. 30.

Après une discussion assez longue et vive sur la question d'une remise de taxe aux propriétaires de la Place Cabana, la décision en fut remise à une réunion spéciale du Conseil.

Une seule soumission a été reçue pour le terrain sis Des Meurons et Cathédrale, et pour plusieurs raisons le comité recommande de ne pas accepter cette soumission. Il recommande aussi de prendre les mesures nécessaires pour arrondir le coin.

Poursuivant une plainte d'un résidant de la rue De la Morénie, un propriétaire qui demeure à la campagne aura à transformer ses deux maisons, sises sur le même lot, afin de les rendre sanitaires.

Le comité des propriétés recevait une lettre de la commission scolaire de St-Boniface, qui envisage pour un avenir plus ou moins immédiat, la construction d'écoles élémentaires et d'un institut collégial; et pour soulager le fardeau que de telles constructions apporteraient aux contribuables de St-Boniface, demande s'il y a moyen dans les futurs contrats avec les compagnies de construction de maisons, tels que Ladco, etc., de faire inclure la construction des écoles ainsi que l'achat du terrain nécessaire par les entrepreneurs? L'échevin Softley doute que l'entrepreneur puisse bénéficier des octrois provinciaux; il y aurait probablement moyen d'en arriver à une nouvelle formule, surtout à la suite du rapport Michener; ceci fut remis au comité Ladco pour considération et rapport.

Vu le rapport du chef des pompiers en date du 19 mai, que le greffier soit requis de recevoir les demandes pour la position de capitaine dans le département de feu.

En législation, il fut recommandé d'honorer le Club Kiwanis de St-Boniface qui fêtera son 40e anniversaire le 26 mai prochain et qu'une plaque appropriée lui soit présentée.

En réponse à une lettre du Canadian Council of Christians and Jews, il fut recommandé de l'aviser que la ville est prête à accéder à sa requête et de recevoir les 90 étudiants à une réception-buffet; ces étudiants nous viendraient en échange de Tapelsa, Kansas, et de Québec, au mois de juillet.

L'Episcopat canadien a nommé récemment Mgr Gérard Charette, P.D., aumônier national des Guides catholiques du Canada. Celui-ci a passé les trois dernières années au Brésil, où il était supérieur du groupe de prêtres séculiers des diocèses d'Ottawa, de Hull et de Mont-Laurier, et il est depuis un mois curé de la paroisse de Bourget, en Ontario. (Photo CCC)

Des comédiens de St-Boniface sur la scène du MTC à Winnipeg

"Ding Dong Dell, Dandin's in the Well" est une adaptation, dans la langue anglaise, de la comédie de Molière, "Georges Dandin", réalisée par un écrivain de Winnipeg, Betty-Jane Wylie.

D'après l'adaptation, l'action de la pièce se passe à Ste-Agathe, Manitoba, au XIXe siècle, et présente les déboires d'un Métis, fermier de l'endroit, Georges Dandin (Jean-G. Roy), marié à une jeune fille de Montréal, qui, de toutes évidences, lui est supérieure. En plus de souffrir des caprices de sa femme, Angélique (Marie-Rose Guay), et de son intérêt un peu trop vif pour un Canadien anglais de Winnipeg (Alphonse Tétrault), en vacances sur une ferme voisine, le pauvre Georges doit aussi souffrir de l'incompréhension de ses beaux-parents (Pierre Boux et Jeannette Lord) et des intrigues de ses rivaux, ses servants, Louis (André Gélinas) et Colin (Paul Blanchette).

Le héros est ainsi pris dans un engrenage de situations cocasses et hilarantes. Des chants lyriques anglais ajoutent à la gaieté de la pièce.

Dirigée par Robert Sherrin et jouée au MTC depuis le 15 mai, la pièce sera présentée de nouveau ce soir (vendredi) et demain soir à 8 h. 30 p.m. Il n'y a pas de prix d'entrée, mais on accepte avec reconnaissance toute contribution. Cette pièce française adaptée à l'anglais et jouée par une troupe française saura distraire agréablement les spectateurs.

Tu vaux pour autant que, après un choc, tu rebondis.
Suzanne FOUCHE.

19e collation des diplômes des gardes-malades pratiquantes

Le jeudi 14 mai 1964 avait lieu en l'auditorium Notre-Dame à St-Boniface la cérémonie de collation des diplômes à 65 gardes-malades pratiquantes qui ont suivi leur cours d'entraînement à l'hôpital général St-Boniface. A ces 65 jeunes filles s'ajoutait un garçon, M. Léonard Doiron, de St-Boniface, qui a suivi avec succès les mêmes cours.

Le programme débuta par une adresse de M. l'abbé Léo Couture, chancelier du diocèse de St-Boniface, et un mot de bienvenue de Son Hon. le maire Joseph-P. Guay. Suivit un chant par les gardes-malades pratiquantes. M. le maire procéda ensuite à la collation des diplômes aux 66 gradués. Mme L. Khairat remit les insignes.

Parmi les 66 gradués, 21 sont Canadiens français: Mme Edith Benjamin, Arnaud; Alice Boily, La Broquerie; Mme Béatrice Bonneteau, St-Norbert; Faye Carrière, Grande-Pointe; Louise Cormier, Winnipeg; Lucille Dacquay, Notre-Dame-de-Lourdes; Olga Desjarlais, Winnipeg; M. Léonard Doiron, St-Boniface; Estelle Dumontier, St-Jean-Baptiste; Adèle Fillion, St-Jean-Baptiste; Lucille Gingras, Laurier; Madeleine Jubinville; Ste-Anne-des-Chênes; Marie-Paule Labossière, St-Léon; Denise Ledet, Ste-Geneviève; Louise Meunier, St-Boniface; Marie-Jeanne Mongrain, Ste-Rose-du-Lac; Monique Préfontaine, St-Pierre; Louise Rocan, St-Boniface; Yvonne Sabourin, St-Jean-Baptiste; Jacqueline Savoie, Squaw Rapids, Sask.; Lorraine Vermette, Morris.

Plusieurs gradués obtinrent des prix spéciaux: Mme Edith Marion, prix de théorie; Mlle Alice Penner, prix de compétence générale et de théorie; Mlle Lucille Gingras et M. Léonard Doiron, prix pour excellence des soins au chevet des patients; Mlle Helen Shaventoski, prix de compétence générale.

Après la distribution des prix et le discours de circonstance par l'orateur invité, Mlle Sheila Nixon, infirmière licenciée, M. Léonard Doiron offrit les adieux en français et Mlle Shirley Rhynard, en anglais, au nom des finissants. Ces derniers prononcèrent ensuite leur serment professionnel après quoi on clôtura la soirée par le chant "Dieu protège la Reine".

Avis aux parents

Les parents qui demeurent dans la Division scolaire de St-Boniface sont priés d'enregistrer les nouveaux élèves pour le mois de septembre à l'école publique de St-Boniface la plus rapprochée de leur demeure, durant les heures de classe dans la semaine du 25 au 29 mai.

Pour un commençant dans la première année, on demande un certificat de naissance ou un baptistaire. On accepte dans la première année un commençant qui aura six ans le 31 décembre 1964 ou plus tôt.

PETITE NOTE

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface tiendront leur assemblée annuelle en l'auditorium de l'hôpital le mercredi 27 mai à 1 h. 30 p.m.

Un dessert sera servi puis on procédera ensuite à la lecture des rapports et à l'élection des officières. On recevra aussi la cotisation '1964-65" des membres.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet 3681

Après une absence de quelques semaines, je crois que j'ai cette semaine une raison pour écrire ma chronique. Je me fais un devoir de rappeler à nos chevaliers et aux autres un problème qui a été soulevé depuis un certain temps. Le problème en question est celui de nos écoles séparées. Comme vous verrez plus tard dans cette chronique, il y a forte raison pourquoi je le mentionne.

Comme catholiques, sommes-nous satisfaits de la situation telle qu'elle existe aujourd'hui? Voulons-nous que les choses changent en notre faveur? Si la réponse est affirmative, que devons-nous faire pour obtenir les changements requis? Premièrement, je crois que nous devrions nous mettre au courant de la situation. Cela peut être fait en prenant des renseignements sur le sujet de nos écoles depuis le début. Des hommes dévoués à la cause donnent de leur temps pour en faire une étude et prennent l'initiative de passer cette information au monde intéressé à l'affaire. Je suis certain que les hommes en question pourraient utiliser leur temps à faire autre chose. Je crois qu'en s'instruisant nous-mêmes, nous serions en meilleure position pour discuter avec d'autres ce que nous voulons accomplir. Nous pourrions aussi vendre nos idées à ceux qui ne sont pas de la même opinion que nous.

Comme plusieurs chevaliers étaient au courant, ou auraient dû l'être après avoir lu leur bulletin, une veillée fut organisée par le conseil pour discuter de la question des écoles séparées. Plusieurs ne réalisent pas l'ouvrage que l'organisation d'une veillée de la sorte exige. Pour récompense, l'organisateur ne demande que l'appui du monde intéressé. Mais quand le temps arrive de commencer et qu'on voit qu'une salle qui peut contenir près de sept cents personnes n'en contient que (je le dis vite) quelque quatre-vingts, on se demande si ce que nous voulons faire est vraiment important!

Nous comprenons que c'est impossible pour tous de s'y rendre, mais je crois que l'assistance aurait pu au moins remplir la moitié de la salle. L'organisateur a fait connaître par **La Liberté et le Patriote**, la radio, et par téléphone aux autres paroisses, le programme de la veillée. Je crois que l'assistance à cette veillée démontre notre manque d'intérêt! Devons-nous continuer notre projet ou tourner à autre chose? C'est ce que je me demande.

Pour revenir aux affaires du conseil, vous êtes tous au courant que le temps des élections approche. Nous espérons que le comité de nomination ne manquera pas de noms pour remplir les postes du nouvel exécutif. Les élections auront lieu à la première assemblée du mois de juin. Donc si le comité vous offre une nomination, acceptez avec bonne volonté. Vos efforts assureront le succès.

L'Association à l'oeuvre

Prévisions: succès de participation au congrès de St-Claude

Malgré le travail nécessité par la préparation de l'Examen de français, l'Association d'Education n'a rien négligé pour assurer le succès du congrès régional de St-Claude, le 6 juin prochain.

Rentré d'une tournée-éclair dans la plupart des centres canadiens-français de la province, le secrétaire a ramené la promesse de nombreuses délégations de paroisses aussi éloignées de St-Claude que Ste-Rose-du-Lac et Powerview, voire même St-Lazare, pour ne citer que celles-là.

Nos religieuses enseignantes et le personnel enseignant de nos écoles seront aussi fort bien représentés, selon les dernières prévisions en dépit du fait que la préparation des examens du Département empêchera bon nombre d'entre eux de participer à ces assises.

Du côté du clergé, la première des deux retraites diocésaines des prêtres du diocèse de St-Boniface empêchera beaucoup de nos curés et vicaires d'être présents à St-Claude le 6 juin prochain.

Le beau temps qui a régné ces derniers jours dans nos régions aura cependant permis à la plupart des fermiers de compléter les emblavures du printemps. Ils pourront donc, sans aucun doute, se rendre en grand nombre à St-Claude.

Inscriptions au congrès et au banquet

A l'ouverture d'un congrès, il est toujours désagréable pour tous de subir le retard causé par l'affluence dans les dernières minutes.

Nous aimerions éviter ces inconvénients dans toute la mesure du possible et c'est pourquoi le secrétariat invite tous ceux qui participeront au congrès, à s'y faire inscrire d'avance.

Tous les présidents et secrétaires de nos Cercles paroissiaux, ainsi que messieurs les curés, ont reçu un approvisionnement de bulletins d'inscription.

Nous vous invitons à nous faire parvenir le vôtre au plus tôt; vous recevrez par retour du courrier votre ruban de congressiste, portant votre nom, et votre carte d'admission au banquet.

Vous pouvez aussi utiliser à cet effet le bulletin d'inscription qui se trouve ci-dessous dans **La Liberté et le Patriote.**

De cette façon, vous faciliterez le travail du bureau d'inscription au congrès, et vous permettrez aux responsables d'ouvrir le congrès et de le clôturer à l'heure prévue. Merci à tous.

L'Examen de français 1964

Avec l'Examen de français 1964 écrit le 6 mai par les élèves des 11e et 12e années et les 20 et 21 mai par les élèves de 3e à 10e années, nous atteignons au point culminant des activités de l'Association d'Education en 1964.

Plus de 8,000 élèves franco-manitobains ont participé cette année à l'Examen de français. Ce travail énorme a nécessité l'impression de plus de 80,000 feuilles de papier et l'assemblage des formules d'examen a obligé le secrétariat à engager, comme par les années passées, du personnel supplémentaire temporaire.

Ce sont Mlles Jeanne Benoist, Jeannine Dufault et Marie-Thérèse Boily qui ont prêté main-forte à la secrétaire-adjointe, Mlle Jeannette Billard, et au secrétaire dans ce travail important.

Un comité indispensable à l'A.E.C.F.M.

On ne peut pas assez souligner le travail considérable que s'impose le Comité de fonctionnement scolaire pendant six mois chaque année pour assurer le succès de l'Examen de français.

En 1964, comme les années précédentes, les instituteurs et institutrices qui composent le Comité de fonctionnement scolaire, ont donné le meilleur d'eux-mêmes et de leur temps pour préparer avec le plus grand soin l'Examen de français.

Il est juste de leur rendre hommage, et cet hommage s'adresse d'ailleurs aussi à tout le personnel enseignant qui tout au long de l'année se dévoue pour faire apprécier, connaître et aimer de leurs élèves notre belle langue française et la culture dont elle est le moyen d'expression.

Nous avons pensé que nos lecteurs seraient intéressés à connaître la composition du Comité de fonctionnement scolaire et de ses sous-comités:

Fonctionnement scolaire: M. Joseph Desrosiers, président, Ste-Geneviève, Soeur Jacques-Fernand, St-Boniface, Soeur Louise-Gabrielle, St-Boniface, Mlle Jacqueline Gauthier, St-Boniface, R. P. Gagnon, St-Boniface, M. Antoine Gaborieau, St-Boniface, R. F. I. Breton, St-Boniface, M. Raymond Bernier, St-Boniface, Mlle Marie-Thérèse de Moissac, St-Boniface, R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., St-Boniface, M. l'abbé Pierre Raymond, St-Boniface, Mme M.-A. Ayotte, St-Boniface, Soeur Brigitte, C.R.C.P., St-Boniface, Soeur Emilia, F.d.l.C., St-Malo, M. l'abbé Gérard-Majella Lévesque, St-Claude, R. F. F. Marion, C.S.V., Otterburne, Soeur Berthe-St-Joseph, F.d.l.C., Aubigny, Soeur Monchamp, S.G.M., La Broquerie, R. P. Monette, C.S.V., Otterburne, M. Laurent Gagné, La Broquerie, Mlle Patricia Tougas, Ste-Anne-des-Chênes, Soeur Pierre-du-Sauveur, S.J.S.H., Lorette, Soeur Véronique-de-Jésus, Richer, Soeur Blandine-Marie, F.d.l.C., St-Adolphe, Soeur François-Régis, M.O., Otterburne.

Sous-comité de l'examen: M. Joseph Desrosiers, président, Ste-Geneviève, R. F. I. Breton, St-Boniface, Soeur Hélène-Denise, St-Laurent, M. l'abbé P. Raymond, St-Boniface, Soeur Berthe-St-Joseph, Aubigny, R. F. Marion, C.S.V., Otterburne, Soeur Emilia, St-Malo, Mlle M.-T. de Moissac, St-Boniface, Mme M.-A. Ayotte, St-Boniface, Mlle Patricia Tougas, Ste-Anne-des-Chênes, R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., St-Boniface, Mlle Huguette de Moissac, St-Boniface.

Sous-comité du film: M. Joseph Desrosiers, président, Ste-Geneviève, R. P. Gagnon, S.J., St-Boniface, M. Raymond Bernier, St-Boniface, Soeur Angèle-Marie, S.N.J.M., St-Boniface, Soeur Eugène-Avila, St-Boniface, R. F. I. Breton, St-Boniface, M. Gérard Gagné, St-Pierre.

Sous-comité du programme: R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., président, St-Boniface, Mme Hélène Arpin, St-Malo, R. F. Aimé-Onil Dépôt, Otterburne, Soeur Albert-de-Marie, S.N.J.M., St-Boniface, Mlle Huguette de Moissac, St-Boniface, Soeur Marie-de-Lorette, M.O., St-Charles, Soeur Anna Lussier, S.G.M., Ste-Anne-des-Chênes, Soeur Joseph-Carmel, S.N.J.M., Ste-Agathe, Soeur Jeanne-Agnès, C.R.C.P., Winnipeg.

Le Comité de publicité.

Le Festival de la Bonne Chanson

C'est le mardi 26 mai qu'aura lieu le Festival de la Chanson française au théâtre Playhouse. Le maestro commence à battre la mesure à 8 h. 30 tapant! Alors avis aux intéressés, il faudra songer à arriver au Playhouse, à 8 h. 15 p.m., car avec 1,475 personnes qui veulent toutes être en place pour le fameux lever du rideau il faut à tout prix prévoir. Et oui, c'est bien ça! Nous avons encore une salle comble cette année. Est-ce qu'il y a des retardataires parmi vous? Nous regrettons de ne pouvoir vous accommoder . . . vous pouvez toujours téléphoner au Collège de St-Boniface CH 7-4819, il y a parfois des billets qui nous reviennent . . .

Le grand choeur s'annonce comme un des plus préparés depuis la naissance du festival et le Père Caron promet cinq chansons à répondre. Alors ne manquez pas vos exercices de solfège . . . il faut absolument être en voix le 26 mai.

Comme numéro surprise vous goûterez à une jolie petite opérette "Blanchet" que le Père Caron nous a pondue. Vous reconnaîtrez sans doute le thème: "Le fils du roi s'en va chassant avec son grand fusil d'argent, visa le noir, tua le blanc". Nous avons en vedette nulle autre que Marie Ferland, qui a fait ses preuves avec le Cercle Molière. Elle joue avec spontanéité et grâce le rôle de la paysanne à qui appartient le "canard blanc". Les acteurs de rôles secondaires sont Paul Régnier, le prince, et Valérie Bergeron, une dame de la cour. L'opérette promet d'être des plus délicieuses.

Alors à mardi soir . . .

Le Comité du festival.

Sts-Martyrs-Canadiens

Congrès

Troisième et dernier avis! Il est temps de s'organiser en conséquence pour la journée du congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, le mardi 26 mai, en la paroisse de l'Assomption à Transcona. On peut se procurer des billets de banquet à $1.75 chacun chez Mme Maxime Desaulniers, à ALpine 3-4407. Les messieurs sont invités à accompagner leur dame au banquet.

Thé

La date, le dimanche 31 mai; endroit: sous-sol de l'église. Invitation très cordiale à tous. Il y aura attractions, vente de pâtisseries, vente éléphant blanc, tirage. Venez un, venez dix, mais venez!

Retraite fermée

Tout laisse présager un beau succès ici. Déjà 17 enrôlées pour les 5, 6 et 7 juin. C'est l'occasion toute désignée pour un bon repos, mesdames. Les intéressées voudront bien donner leur nom à Mme Roland Garand, 253-0017.

Condoléances

Sincères condoléances à M. Maurice Rocan, de la paroisse, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Alphonsine Rocan.

Nom .... **Prénom** ....

Adresse .... **Paroisse** ....

Je participerai au congrès régional de l'Association d'Education à St-Claude, le 6 juin prochain. L'inscription au congrès est gratuite.

Je prendrai part au banquet et je joins la somme de $2.00 pour couvrir le coût du couvert.

Je ne prendrai pas part au banquet.

....

(signature)

Biffer la mention inutile.

Une carte d'admission au banquet sera adressée sur réception de la somme de $2.00.

Décès

MME A. ROCAN

Avec Mme Alphonsine Rocan, née Couture, décédée le 13 mai dernier, a disparu l'une des "anciennes" de la paroisse de la Basilique de St-Boniface. Née à St-Nicolas, Qué., en 1880, elle était venue dans l'Ouest avec sa famille en 1894. Elle épousa M. Maxime Rocan en 1904; de ce mariage naquirent dix enfants, dont six survivent.

Mme Rocan laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une personne qui s'acquittait de ses devoirs d'état le sourire aux lèvres. Elle ne trouvait jamais rien de trop difficile pour faire plaisir à ses enfants et à tous ceux qui lui demandaient de l'aide. La fin de sa vie fut marquée par une longue maladie qu'elle supporta avec une patience qui fit l'admiration de tous ceux qui la virent.

La défunte laisse dans le deuil six enfants, 12 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., assisté de MM. les abbés A. et Léo Couture, tous trois neveux de la défunte. Les porteurs étaient MM. Lucien, Roland et Ovila Couture, Rosario Marion, Paul et Denis Rocan.

Des Dames de Ste-Anne, dont Mme Rocan faisait partie depuis nombre d'années, portaient les rubans et firent la quête.

La famille Rocan tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

• • •

M. CERICE TETU

M. Cérice Tetu, âgé de 83 ans, est décédé à l'hôpital général St-Boniface, le 11 mai.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et en l'église de St-Eustache. Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale le jeudi matin 14 mai. L'inhumation suivit dans le lot familial au cimetière de la paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, cinq filles, 30 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

• • •

M. P. VERMETTE

Le 12 mai est décédé à l'hôpital général St-Boniface M. Patrice Vermette, âgé de 88 ans, de St-Vital.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église St-Eugène de St-Vital. L'inhumation suivit dans le lot familial du cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Jean, et une fille, Mme A. Normand, de St-Vital.

• • •

MME M.-L. CUSHING

Le 11 mai 1964 est décédée à l'hôpital de Victoria, C.-B., Mme Marie-Louise Cushing, âgée de 78 ans. Née à Ste-Agathe, elle vécut à St-Boniface durant 50 ans. Son mari est décédé en 1941. Lui survivent, deux fils, Edward et Frank; sept petits-enfants; un arrière-petit-enfant; trois soeurs et un frère dans l'Est. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Victoria.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Prélude à la fin de l'année

Nos finissants, ainsi que les élèves de 11e année, ont déjà subi un examen, celui de l'Association d'Education, la composition française. C'est avec une certaine fébrilité qu'ils attendent maintenant la suite.

René ASSELIN, 10e A.

Un esprit sain doit habiter un corps sain. Beaucoup d'étudiants s'entraînent intensément en vue de la grande démonstration sportive de piste et pelouse qui a lieu à St-Pierre ce 22 mai.

Ronald LAMONTAGNE, 12e.

Pendant le mois de mai, le mois de Marie, toute la communauté étudiante se réunit deux fois par jour au pied de la statue de la Vierge artistiquement décorée, pour réciter quelques dizaines de chapelet et chanter des cantiques à la Madone.

Francis BENOIT, 12e.

Après la Reine du Ciel vient le tour de la reine d'Angleterre qui fait bénéficier tous les étudiants d'un grand congé du 15 au 18 mai. C'est le dernier avant la période des examens du département.

Henri GOULET, 12e.

La soirée des finissants fixée au 30 mai se prépare. Elle couronnera cette année une longue liste d'activités toutes plus enrichissantes les unes que les autres.

Jules COMEAULT, 12e.

Sur deux notes

La chorale du collège qui participera au festival de la chanson a reçu la visite du R. P. Martial Caron, S.J., le mardi 12 mai, pour une pratique des deux parties ronflantes du choeur, les ténors et les basses. Le terrain musical avait été défriché depuis un certain temps déjà, et le bon Père, avec son entrain que je qualifierais de proverbial, l'a travaillé, lui a donné du relief, et cela pendant quatre heures. Mais tout est relatif, comme dirait Einstein, et ces heures ont passé comme des minutes en compagnie du Père Caron, de M. Paul Régnier et de Mme Angèle Muller.

Le festival du 26 mai promet de ne pas décevoir les plus difficiles en fait de chant.

A.-O. DEPOT, C.S.V.

Festival de chant au Playhouse

Voici la liste de nos élèves qui participeront au grand festival de chant qui aura lieu au Playhouse le mardi 26 mai. Ils feront partie du grand choeur de 200 voix que dirigera le R. P. Martial Caron, S.J. Invitation spéciale aux parents de nos élèves. Les billets sont tous réservés. Prière de vous les procurer au collège de St-Boniface le plus tôt possible.

Ténors

Roger Duclos, de Poplar Point, Fernand et Henri Goulet, de Dufrost, Gérald Lavallée, de La Salle, Roger Bouvier, de St-Georges, Gilbert d'Auteuil, d'Ile-de-Chênes, Marc Vermette, d'Otterburne, Laurent Desaulniers, de Ste-Elisabeth, Denis Delaquis, Guy Philippot et Joseph Muller, de St-Boniface, Georges Perron, de St-Joseph, Paul Graveline, de Letellier, et Gilles Desrosiers, de Ste-Anne-des-Chênes.

Basses

Le R. F. Aimé-Onil Dépôt, C.S.V., d'Otterburne, Yves Beaudin, de Transcona, Robert Jutras, Jules Comeault, Donald Trudel et Francis Benoit, de Letellier, Gilbert Ayotte et Richard Sabourin, de St-Jean-Baptiste, John Sweeney et Hubert Bergeron, de St-Boniface, Rhéal Cormier et John McDonald, de Winnipeg, Robert Bosc, de Warroad, Minn., Maurice Fillion et Léo Delorme, de St-Joseph, et Henri Masson, d'Oak Lake.

Ste-Agathe

Réunion

Le jeudi soir 14 mai, les Dames de Ste-Anne tenaient leur dernière assemblée de la saison. Le commencement des semences en avait retenu plusieurs chez elles. C'est dommage, car la réunion fut assez importante.

Dès maintenant, qu'on prenne la résolution d'assister à la première rencontre de l'automne, et surtout de ne pas manquer le triduum préparatoire à la fête de la sainte patronne des Dames de Ste-Anne.

Première communion

Le dimanche de la Pentecôte, à 8 h. a.m., onze petits garçons et six fillettes accompagnés de leurs parents s'approchaient de la table sainte pour la première fois. Ils étaient Guy Bilodeau, Florent Brémaud, Marc Courcelles, Norman Gagnon, Gilles et Roger Gratton, Philippe Lemoine, Ernest Nolette, Noël Rocan, Rhéal Sabourin et Paul Sorin, Rachel Beaudoin, Léonne Bilodeau, Paulette Lapointe, Colette et Juliette Lévesque et Henriette Ouimet.

Shower

Le dimanche après-midi 17 mai, il y avait à la salle des Vétérans un shower en l'honneur de Mlle Marie Alarie, qui se mariera bientôt. Elle reçut une belle somme d'argent et une diversité d'objets qui lui seront très utiles et qui lui rappelleront l'affection et l'estime de ses parents et amies. Elle remercia très gentiment et invita toutes les dames présentes à son mariage, le samedi 6 juin, à 4 h. p.m.

Baptême

Le 15 mai: Joseph-Jacques-Michel, fils de M. et Mme Louis Lévesque, né le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques-E. Fillion, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Bienvenue aux nouveaux hôteliers, M. et Mme Frank Lane et leur famille.

Prompt et complet retour à la santé de M. Théophile Joyal, qui a subi une opération récemment.

Quatre légats pontificaux

ROME (CCC) — Le pape Paul VI a nommé:

Le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la congrégation de la propagation de la foi, légat pontifical au Congrès Eucharistique international, qui se déroulera à Bombay du 28 novembre au 6 décembre;

Le cardinal Paolo Marella, ancien nonce apostolique en France, légat pontifical aux fêtes du 8e centenaire de la basilique Notre-Dame de Paris (27-31 mai);

Le cardinal Manuel Gonçalves-Cerejeira, patriarche de Lisbonne, légat pontifical au Congrès marial portugais, qui aura lieu du 3 au 7 juin à Braga;

Le cardinal Juan Landazuri-Ricketts, archevêque de Lima (Pérou), légat pontifical au Congrès eucharistique national espagnol, qui se tiendra à Leon du 5 au 12 juillet.

La Chronique des Jeunes Travailleuses

Bonjour toi,

La longue fin de semaine vient de finir! Plusieurs jeunes ont fait de beaux voyages, d'autres en ont profité pour se reposer. Parmi ceux qui ont voyagé, il y en a maintenant qui auraient besoin d'une semaine pour se reposer de la fin de semaine. N'est-ce pas vrai que souvent, nous ne vivons qu'une fin de semaine à l'autre? Que nous ne vivons que pour les fins de semaine, et ceci non pas comme but de se reposer, mais bien de "vivre", de "jouir de la vie"?

Combien de jeunes ne prennent même pas la peine de donner du temps à Dieu pendant la fin de semaine. On se contente d'aller à la messe le dimanche matin, et même ça, on n'arrive pas toujours à le faire. Pendant les randonnées dans la forêt, dans les montagnes, dans les parcs, combien pensent remercier Dieu de toutes ces beautés de la nature? Combien réalisent que c'est par la bonté de Dieu que nous avons toutes ces richesses naturelles? Songez que tout ceci fut créé par Dieu, pour nous. Essayons donc de penser à Lui, et de Le remercier plus souvent.

Editorial

Les jeunes et adultes au foyer.

Là comme au travail et dans les différentes associations, on peut constater que dans la majorité des cas, les parents et les enfants forment deux blocs distincts.

Les parents oublient que leurs enfants grandissent et que les temps changent. Pour sa part le jeune vit bien souvent en marge de sa famille. "C'est notre pensionnaire", disent les parents.

Le jeune réalise également que sa famille devient plus une maison de pension qu'un foyer. Les quelques contacts entre parents et enfants sont malheureusement sujets de conflits, ce qui aggrave encore la situation.

Peut-on dire que, pour le jeune, les relations avec ses parents sont réellement un problème pour lui et qu'il en souffre. Il veut améliorer la situation mais se dit: Je ne peux pas. Pour les parents, ce désir est le même. Ils veulent mais ne savent pas comment réussir à combler le fossé qui les sépare de leurs propres enfants.

Comment, nous les jeunes, pouvons-nous en venir à une entente, à une communication étroite avec nos parents? Et vous, les parents, que pouvez-vous faire, pour établir un échange avec les jeunes?

NOUVELLES RELIGIEUSES

"Venez, Esprit Saint, remplissez les coeurs de vos fidèles."

Dimanche de la Pentecôte! Le St-Esprit qui descendit sur les apôtres vient maintenant, par le sacrement de confirmation, remplir les coeurs des nouveaux soldats du Christ. C'est de cette façon que nous comprenions la Confirmation au temps où nous avons reçu ce sacrement. Maintenant, combien pensent au St-Esprit? Comme on l'apprenait autrefois dans nos leçons de catéchisme, le St-Esprit est la troisième personne de la Ste-Trinité. Il vient en nous au sacrement de confirmation, par lequel "nous devenons soldats du Christ, des chrétiens forts et adultes, capables de défendre notre foi de catholiques".

Je me souviens qu'en pensant à ceci, à l'école élémentaire, je croyais que si je devais être martyrisée, le St-Esprit m'aiderait à garder la foi et la confiance jusqu'à la mort et à ne pas renier la foi.

Maintenant, je réalise que ce combat en nous pour défendre notre foi, est un combat de tous les jours. Nous avons constamment l'occasion de lutter et de défendre notre religion et nos convictions, contre les tentations du démon. Demandons donc souvent l'aide du St-Esprit, pour qu'il nous donne les dons et la grâce de résister.

Nouvelles des Sections

St-Boniface — Dimanche dernier, au rythme entraînant des "Strollers" les jeunes ont bien dansé!! Nous fûmes transportés souvent à l'époque des Beatles! Magnifique imitation! Félicitations à Raymond Savard et ses amis qui ont bien organisé leur soirée . . . peut-être plus de "bingos"? Bienvenue aux invités d'honneur, parmi lesquels se trouvaient M. et Mme Charles Pelletier.

Précieux-Sang — Chez nous, le S.P.A. commence lentement . . . la première conférence, sur la psychologie masculine, fut donnée par le Révérend Père J.-P. Soulodre, le mardi 11 mai. Merci, Père!! Jeanine Asselin a bien voulu accepter de prendre ce projet en main . . . Bonne Chance!! La prochaine rencontre de ce genre aura lieu le 9 juin, je crois . . . ! Plus de nouvelles plus tard!

Les billets du "Powder Puff Prom" se vendent partout . . . continuez!!

Les gars espèrent faire un profit de $500 avec leur tirage . . . bonne chance!!

N'oubliez pas le film "Inn of Sixth Happiness", le dimanche 25 mai, à 8 h. p.m. au Club St-Vincent!

Méli-Mélo . . .

Bienvenue à Céline et France Rogg ainsi qu'à Viviane Moquin qui viennent de se joindre aux filles du Précieux-Sang!

Félicitations à l'élément féminin qui s'offrit pour décorer la Salle St-Vincent pour la Fête des Mères!! Merci à Anne-Marie, Anita, Viviane et Marguerite Devion qui beurrèrent si bien le pain aux fruits.

Meilleurs voeux à deux anciens du Club Kan Kan, Odette Brémaud et Richard Powers, qui unirent leur destinée le 9 mai.

Que voulez-vous organiser pour cet été, les amies? Devrions-nous tout laisser tomber jusqu'à septembre? Parlez-en . . . vite!!

Sincères condoléances à "Claudine" qui vient de perdre son cher ami "Pete".

Bonne fête à Cécile Danais, qui est née le 18 mai, il y a "quelques" années . . . !

Le bilinguisme est une réalité au Conseil canadien du Bien-être

OTTAWA — Le bilinguisme et le biculturalisme sont-ils possibles dans un organisme national? Le Conseil canadien du Bien-être répond "oui" et les longues années durant lesquelles il en a fait une réalité le prouvent à l'évidence.

Au cours d'une récente déclaration, le directeur général, M. Reuben C. Baetz révélait que le Conseil présentera un mémoire à la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme. Ce document soulignera l'expérience du Conseil dans l'usage des deux langues officielles du Canada au cours des 37 dernières années.

Les inlassables artisans et avocats de la mise à exécution pleine et entière du principe du bilinguisme et du biculturalisme au Conseil, ont été les dix-neuf membres de sa commission française que préside actuellement M. Horace Racine, M.L.P. La Commission a été établie en 1949, bien que la Division des services de langue française remonte à 1927.

"Puisque notre Bureau des gouverneurs a donné son accord au principe du biculturalisme et du bilinguisme complet, nous irons de l'avant rapidement pour poursuivre le courant amorcé il y a déjà longtemps", déclare le docteur Marie Hamel, secrétaire générale de la Commission. "Notre rôle au Conseil, ajoute-t-elle, qui consiste à donner des services de planisme, de recherche et d'éducation populaire, exige que nous rejoignions nos deux principaux groupes ethniques dans la plus grande mesure possible. Cet objectif ne peut-être atteint que si le Conseil exerce ses fonctions tout naturellement et sans effort dans les deux langues".

Deux missionnaires laïcs . . .

(Suite de la troisième page)

valeur les immenses services rendus par M. l'abbé Bédard et son petit amphibie, durant les premiers mois de leur présence là-bas, sans compter que le missionnaire volant accomplissait son propre ministère sacerdotal à Aucayo, à Indiana, à la procure d'Iquitos, en plus d'aider les missionnaires chaque fois qu'il arrivait dans un poste du vicariat.

Mais voilà! Le "Cessna" était trop petit et pas neuf. Que de perte de temps pour son entretien! C'est pourquoi M. l'abbé Bédard revint au Manitoba le 25 janvier 1963, afin de le vendre (prix de vente: $18,000 seulement) et de se procurer un avion plus puissant. Au mois de juin suivant, il retournait au Pérou dans son nouvel avion, un "Grumman-Goose", bimoteur et amphibie, capable d'aller à 150 milles à l'heure et de monter jusqu'à 18,000 pieds d'altitude, et aussi de transporter trois fois plus de passagers et de fret que le petit "Cessna". C'est ainsi que le missionnaire volant du Pérou, qui sait tout mettre en oeuvre pour donner aux missions un moyen de transport moderne d'un rendement si efficace, démontre concrètement que l'Eglise est à la page et sait mettre le progrès moderne au service du message divin, de ses apôtres, et des hommes auxquels ce message est destiné.

Un constructeur

Lorsque M. l'abbé Louis Bédard quitta les siens, à St-Norbert, en octobre 1961, son frère, Elie, lui avait confié: "Si Mgr Laberge avait besoin d'un missionnaire laïc pour les constructions de son vicariat, je serais prêt à donner volontiers un an de ma vie". La demande ne se fit pas attendre longtemps, et c'est ainsi que M. Elie Bédard, de St-Norbert, Man., partait au début de l'année 1962 vers le Pérou. Quelle aubaine pour les missions de St-Joseph-de-l'Amazone! Un entrepreneur en construction aux talents les plus variés, d'un esprit d'initiative remarquable; un incomparable meneur d'ouvriers, voilà un enrichissement dont rêvaient depuis longtemps les missionnaires de là-bas.

Le constructeur se mit vite à l'oeuvre et bientôt, à Indiana, Pavas, Yanashi, Aucayo, Tamshiyacu, s'élevèrent tout un ensemble d'édifices neufs qui font désormais la gloire de ces missions. Une église, une école, un dispensaire, un centre récréatif, un poste de radio de 5,000 watts (oeuvre du Père Donat Cournoyer, O.F.M., qui peut ainsi répandre l'instruction dans les écoles et aussi dans une multitude de foyers où l'on possède maintenant des postes récepteurs) et un marché public: tel est le bilan du travail de M. Elie Bédard qui assure que ces édifices ou construction ont été faites pour durer.

En effet, il a construit des édifices en brique et ciment, aux toits de tôle, ces matériaux étant importés de l'extérieur jusqu'au port d'Iquitos. Et puis, la jungle toute proche fournit ses meilleurs bois d'acajou, de sang, de cèdre, de rose, etc. Acajou et cèdre sont au Pérou les principaux bois de construction, mais que d'essences variées permettent d'ajouter des meubles ou décorations d'une richesse inouïe! M. l'abbé Louis Bédard, au cours de son dernier voyage au Manitoba, vantait souvent certains meubles ou autels ou confessionnaux, faits de bois précieux, chefs-d'oeuvre de son frère, Elie. Car là-bas il faut user de ses mains, il faut être "artisans", les produits manufacturés étant excessivement rares.

Il se souvient

M. Elie Bédard a repris maintenant son travail d'entrepreneur ici au Manitoba où, tout en appréciant les qualités de nos ouvriers, il ne peut oublier l'équipe extraordinaire des frères coadjuteurs franciscains et des missionnaires laïcs qui le secondaient dans ses travaux au Pérou, ni ces travailleurs de la jungle péruvienne qui exercèrent si souvent sa patience. Car ces indigènes travaillent bien, mais très lentement.

Ces indigènes de la jungle sont des Indiens ou sang-mêlé qui n'ont aucun lien historique ou racial avec les Incas. Courts, trapus, bien musclés, ils n'ont cependant que peu de résistance au travail . . . ou contre les maladies tropicales. Leur nourriture les y dispose peu, car elle est surtout faite d'amidon (maïs ou bananes), de manioc, de poisson, mais de peu de viande. Tout de même, ces indigènes sont d'une nature très gaie qui aime "la musique, les buvettes, les fêtes où l'on danse", très patiente "mais non paresseuse", et extrêmement paisible. Tous parlent l'espagnol, ou du moins le comprennent très bien. Tous sont catholiques, c'est-à-dire baptisés. Hélas! Le manque de prêtres explique ce fait lamentable de masses catholiques qui se contentent du baptême, ignorant pratiquement tout des bienfaits de l'instruction religieuse, des sacrements de l'Eucharistie et du Mariage, de la Messe. Même aujourd'hui Mgr Laberge n'a que 18 prêtres dans tout son vicariat, dont 11 seulement résident dans autant de postes de missions et doivent circuler dans les immenses régions avoisinantes.

Heureusement qu'au Pérou, et ceci vaut pour la région de l'Amazone, un grand effort est accompli par le gouvernement pour multiplier les écoles et les dispensaires, que l'on confie aux missionnaires. L'instruction et les services de santé attirent les gens qui, grâce à leur contact avec les éducateurs, les infirmières, etc., se rapprochent graduellement de l'Eglise et réclament d'elle toujours plus de lumière et de grâces divines.

Qui nous remplacera?

M. Elie Bédard devait passer une seule année au Pérou. Une surprise l'y attendait toutefois: la présence là-bas de Gisèle Cossette. L'amour naquit entre eux, et Mgr Laberge bénit lui-même leur mariage le 13 juin 1963. C'est ainsi qu'ils consacrèrent deux ans de leur vie aux missions de l'Amazone, au lieu de douze mois. Mais la naissance du petit Pedro, le 26 mars dernier, ne leur permettait plus de demeurer plus longtemps, les conditions de température et d'éducation offrant peu de promesses d'avenir.

C'est pourquoi ils ont dû, à regret, revenir au Manitoba. Mais ils prient chaque jour pour que d'autres suivent leur exemple. "La présence du missionnaire laïc est d'une telle nécessité en pays de mission. Hélas! Il y en a trop peu. Puissent d'autres Franco-manitobains imiter notre exemple!" Tel fut la dernière parole de M. et Mme Elie Bédard au journaliste de La Liberté et le Patriote.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher 2450

Sous-conseil Ste-Agathe

A l'assemblée régulière du 14 dernier, les Frères LeClaire et Dumas donnaient le rapport d'une visite auprès du sous-conseil de Ste-Agathe. Eloge fut fait de la façon dont ces Frères du sud conduisent une assemblée. Le rituel est bien observé en cet endroit et ferait les délices du Frère Dr J.-J. Trudel. Un excellent goûter suivit une assemblée très intéressante pendant laquelle plusieurs nouveaux candidats à la Chevalerie furent proposés. Bravo, Ste-Agathe! C'est un exemple à suivre.

Il fut également question de la fameuse et introuvable charte de ce sous-conseil. Fut-elle jamais émise et, si oui, où est-elle? C'est une anomalie que l'une de nos plus actives succursales en soit dépourvue. Une recherche minutieuse dans nos archives s'impose afin de remédier à cette impasse.

Du miel, s.v.p.

Oui, et moins de vinaigre afin d'attirer les mouches. Une bonne personne (mais peu renseignée) du Sacré-Coeur sollicitait notre aide financière envers son oeuvre préférée. Elle ajouta candidement: "Les Chevaliers ne font rien pour la paroisse du Sacré-Coeur!" C'est à croire que notre publicité n'est pas à la page ou bien n'est pas lue très avidement.

Mettons les choses au point. Il est rare qu'à l'une de nos assemblées la paroisse du Sacré-Coeur ne bénéficie pas de nos décisions. Par exemple, l'on semble avoir déjà oublié notre don de 2,000 dollars pour un laboratoire en la nouvelle école. Autres petits exemples tirés de notre dernière assemblée: Frère J.-R. Doiron fait rapport de son comité des vocations religieuses. Quatre élèves ont gagné nos prix au concours annuel, dont l'un du Sacré-Coeur. Nos félicitations à ces concurrents. Les dames de la paroisse auront sous peu un Kopper Karnival. On leur vota donc un montant pour un beau prix de loterie. Enfin une demande des Révérendes Soeurs, institutrices du Sacré-Coeur, pour un volontaire qui les transporterait au prochain Junior Parliament à plusieurs reprises. Les Frères J.-R. Doiron et E. Pazdor offrent immédiatement leurs services.

D'ordinaire, nous ne publions pas tous ces petits faits et gestes qui entraînent des sacrifices personnels ou d'argent. Une mise au point et c'est tout.

Tirage

Le montant était rendu à son maximum et un long tirage de noms d'absents s'ensuivit. Finalement le nom du grand nécessiteux, le frère Ernest Dumas, surgit du chapeau.

Chapelain

Notre bon chapelain était encore absent. Histoire de donner une conférence aux Slovaques. Il a eu le temps de visiter toutes les nations de la ville. Soyez sans peur, il nous reviendra l'un de ces jours et nous fera goûter de ses expériences internationales.

Congrès d'Etat

Félicitations au Conseil St-Boniface qui a si bien fait les choses à l'occasion du congrès d'Etat, les 16 et 17 derniers. Je laisse à "Après Tout" le soin de vous renseigner. Ce qu'il fera, sans doute, avec son savoir-faire ordinaire.

BISTOURI.

Soumissions

Des soumissions seront reçues jusqu'au 15 juin 1964 par le soussigné pour l'achat d'une bascule (platform scale), grandeur 8 x 16 pieds. Pèse jusqu'à 30,000 livres. L'acheteur doit déménager la bascule dans les 30 jours suivant l'achat. Cette bascule peut être examinée au Village de St-Claude, Manitoba. La plus haute ou la plus basse soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

E. J. Fisher,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Grey,
Elm Creek, Manitoba.

AVIS PUBLIC

Avis est donné par la présente que la municipalité rurale de Ritchot a pris la décision de mettre à exécution et de compléter un projet d'amélioration locale, à savoir, construire un garde-pavé sur le côté ouest de la rue principale du village de St-Adolphe, à partir du lot de la rivière no 235 au lot 237 de la paroisse de St-Norbert (tous deux inclus) ainsi qu'une partie du lot de la rivière no 238, paroisse de St-Norbert. Une partie du coût de cette amélioration sera imposée aux propriétaires des terres qui en bénéficieront, à moins qu'une majorité des propriétaires des terres en question, représentant au moins la moitié de la valeur des terres, telle que rapportée par la dernière évaluation de la municipalité, présente une pétition au conseil contre ce projet, en dedans d'un mois après la première publication de cet avis.

Daté au village de St-Adolphe, le 12e jour de mai 1964.

Edmond Brodeur,
secrétaire.

PROVINCE DU MANITOBA

AVIS

Le Comité permanent des Lois et Règlements Statutaires de la Législature du Manitoba tiendra des audiences publiques en la salle 254, Edifice du Parlement, Winnipeg

le jeudi 21 mai 1964
et
le vendredi 22 mai 1964
à
10 h. a.m.

dans le but d'entendre les représentations du public quant aux projets de loi suivants, examinés à la récente session de la Législature manitobaine,

Bill 39 — Une Loi respectant les Compagnies à Part commune et autres Corporations

Bill 40 — Une Loi réclamant l'Enregistrement des Agents d'Immeubles et des Vendeurs d'Immeubles

Bill 59 — Une Loi afin d'apporter un Remède à certaines Transactions Malhonnêtes

Bill 107 — Une Loi en vue de respecter l'Investissement et la Portabilité des Allocations de Pension sous le plan des Pensions et respectant la Solvabilité des Plans de Pension

Bill 113 — Une Loi exigeant l'Enregistrement des Agents d'hypothèques

Bill 121 — Une Loi respectant l'Enregistrement des Noms de Commerce et de Sociétés

Bill 123 — Une Loi demandant le respect de la Loi des Sociétés

Les personnes désirant être entendues, en personne ou par avoué ou par représentation écrite, seront bienvenues.

Les personnes désirant une copie d'un ou plusieurs des projets de loi peuvent se les procurer du soussigné.

Daté à Winnipeg, Manitoba, le 11e jour de mai 1964.

Charland Prud'homme, C.R.,
Commis de l'Assemblée législative.

Prière

pour obtenir la conversion des personnes qui abusent des boissons enivrantes.

O JESUS! Je vous recommande avec instance les pauvres personnes qui sont adonnées au vice de l'ivrognerie. Ayez pitié d'elles, Seigneur, ayez pitié de leurs malheureuses familles.

O Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre, je vous supplie de détruire un vice qui porte la désolation partout où il pénètre, et qui occasionne encore plus de péchés qu'il ne fait couler de larmes.

O bon Jésus, exaucez la prière d'un pécheur, qui vous demande cette grâce par les larmes de votre Mère Immaculée, la bienheureuse Vierge Marie.

Ainsi soit-il.

(100 jours d'indulgence)

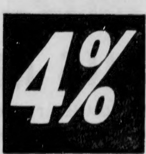
6-375-9P.



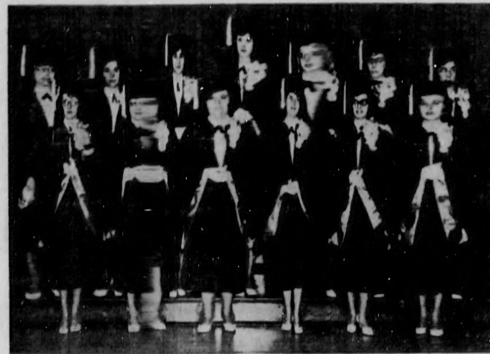
La Défense Civile dit:

Au début de l'évolution d'une urgence nationale, vous devrez peut-être vous débrouiller seul pour quelque temps. Pouvez-vous entretenir votre famille et vous-même pendant au moins 48 heures?

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: TUrner 8-2351.







Voici le groupe des finissantes de l'Académie St-Charles: première rangée, de gauche à droite, Lynn Sanford, St-Boniface, Lorraine Chamberland, St-Boniface, Rose-Marie Roy, Ile-des-Chênes, Pauline Piché, Fannystelle, Lorraine Huberdeau, St-Lazare, et Doreen Tessier, Atikokan; deuxième rangée, Pauline Boulet, Dunrea, Kathleen Warner, St-Charles, Marguerite Fleury, St-Eustache, Evelyn Dicks, Warren, Sharron Crowther, St-Charles, Anne St-Onge, Toutes-Aides, et Diane Marginet, Holland.

Cérémonie d'adieux inoubliable des finissantes de l'Académie St-Charles

ST-CHARLES — En mai 1963, les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée inauguraient leur nouvelle et magnifique Académie par une cérémonie grandiose: bénédiction solennelle de l'école par Son Exc. Mgr Flahiff, séance, banquet, visite de l'école, le tout concordant avec la collation des diplômes de quatre jeunes demoiselles.

Le 15 mai cette année, la fête des finissantes débuta à 3 h. 30 p.m., par la sainte messe célébrée par Mgr N.-J. Chartrand, C.S., chancelier du diocèse de Winnipeg, la chorale de l'Académie exécutant le chant grégorien.

Mgr donna aussi le sermon de circonstance, profitant de l'occasion pour exprimer publiquement la gratitude de Mgr l'Archevêque envers les Soeurs Oblates qui mettent tant de zèle à l'éducation chrétienne des jeunes filles qui leur sont confiées, demandant au Seigneur de les en récompenser au centuple. En ce 15 mai, l'Eglise fête aussi saint Jean-Baptiste de la Salle, reconnaissant ainsi l'oeuvre éminente réalisée par ce grand éducateur de la jeunesse et tous ces prêtres, frères et laïques qui à son exemple, se consacrent à l'éducation de jeunesse.

S'adressant ensuite aux jeunes filles s'apprêtant à commencer une vie nouvelle, Mgr les exhorta à la reconnaissance envers leurs parents et leurs institutrices qui, de concert, ont tant travaillé à leur donner une bonne éducation chrétienne, oeuvre à laquelle l'Eglise attache une telle importance et pour laquelle les parents consentent tant de sacrifices, car ils en connaissent la valeur pour la formation d'une volonté forte.

Dieu a donné à la femme autant qu'à l'homme cette dignité humaine afin qu'elle s'élève vers Dieu, dans sa vocation propre qui est la maternité, soit physique, soit spirituelle, et la femme d'aujourd'hui doit particulièrement être affermie dans sa foi car sur elle repose le salut de la famille. Mgr Chartrand recommanda ensuite aux jeunes filles de travailler ardemment à restaurer la famille, en s'appuyant sur une base d'union à Dieu qui est l'objet de la vie humaine, à ramener à Dieu la société, et à faire connaître la doctrine sociale de l'Eglise: "Que votre lumière brille aux yeux du monde et que vos talents servent à mieux faire connaître Dieu par ceux qui vous entourent".

Environ 175 convives se réunirent ensuite au gymnase, où l'on dégusta avec appétit un souper-buffet excellent, dans une ambiance familiale très agréable puisque les religieuses participaient aux agapes avec leurs invités.

M. Marcel Brooks fut un maître de cérémonies d'une grande versatilité. S'exprimant tour à tour en français et en anglais, il souligna gentiment le rôle important des religieuses dans la paroisse et le charme des finissantes et présenta avec humour les orateurs de la soirée qui occupaient la table d'honneur.

La chorale exécuta d'abord un chant d'Action de grâces et de jubilation et, avec des sourires qui rayonnaient vraiment la joie, les élèves de 11e année chantèrent "Un rêve", évoquant d'heureux souvenirs et offrant des voeux de succès à leurs compagnes dans les diverses professions qu'elles ont choisies: infirmières, Pauline Boulet, Kathleen Warner, Doreen Tessier; technicienne, Marguerite Fleury; institutrices, Sharon Crowther, Diane Marginet, Pauline Piché, Rose-Marie Roy et Anne St-Onge, qui se spécialisera aussi en musique; Evelyn Dicks veut devenir opératrice des machines IBM; Lorraine Huberdeau poursuivra ses études au collège de St-Boniface, et Lorraine Chamberland a opté pour la vie religieuse.

Après ces chants les héroïnes de la fête montèrent sur l'estrade, vêtues de leurs mantes bleues si seyantes. L'orateur invité, M. Léon Joubert, fit un exposé des plus judicieux sur le thème de l'autorité que ces finissantes auront sûrement à exercer un jour ou l'autre, leur rappelant qu'elles en seront responsables à Dieu qui est la source même de toute autorité. Aussi faut-il être humble dans cette fonction, car à l'exemple du Maître, celui qui détient le pouvoir doit être au service de tous et chercher d'abord le bien des autres. Il faut donc s'éduquer soi-même en ce domaine afin de pouvoir diriger les autres; suivre la voix de sa conscience malgré les critiques et les "qu'en dira-t-on"; agir en chrétien dans la justice et la vérité, sans négliger la qualité première de l'autorité qui est l'amour.

Après ce magistral discours, Miles Rose-Marie Roy et Sharon Crowther exprimèrent délicatement les sentiments de reconnaissance de leur classe envers leurs institutrices qui leur ont inculqué les seuls principes immuables qui les maintiendront dans le droit chemin. La Rév. Sr St-Augustin, supérieure, dit son regret de ne pouvoir donner des récompenses à toutes, car toutes ont bien mérité le succès qu'elle escompte pour elles aux examens de juin. Aux applaudissements de la foule, elle décerna donc le prix d'excellence à Evelyn Dicks; Anne St-Onge reçut un prix de musique; Lorraine Huberdeau, un prix de sciences, et Rose-Marie Roy, les prix de français et de mathématiques.

Invité à prendre la parole, Mgr Chartrand remercia Soeur supérieure de l'aimable invitation à célébrer la messe, étant né lui-même dans un "faubourg de St-Charles", Portage-la-Prairie! M. Steve Patrick, M.A.L., se dit honoré de participer à cette cérémonie et, appuyant les paroles de M. Joubert, il félicita les 13 jeunes demoiselles. M. J. Belows, maire, fit de même, ajoutant que la base du succès réside dans la vérité, vérité qu'il a lui-même apprise à St-Charles.

Le R. P. L. Frytek, O.F.M., vicaire de la paroisse, s'excusa de ne pas faire un long discours, tel ce brave Ukrainien qui disait: "Not much speak because a long spoke makes you big tire". Ayant lui-même étudié plus de 20 ans, le Père Frytek dit qu'il partageait vivement la joie des jeunes diplômées et remercia son père de l'avoir gardé aux études, malgré lui, car nul ne regrette d'avoir étudié. L'Eglise désire que ses enfants s'instruisent et Elle obéit au Maître en enseignant toutes les nations afin de leur donner la vie en abondance, car plus grand est notre avoir, plus féconde est notre vie si elle est orientée vers Dieu.

La chorale termina agréablement cette belle fête par le chant de l'école "Je serai fidèle à mon Alma Mater".

Ste-Rose-du-Lac

Collation des diplômes

Le vendredi 15 mai avait lieu la collation des diplômes à neuf élèves de l'Institut Collégial de Ste-Rose-du-Lac. La cérémonie débuta par le Salut du Très Saint Sacrement, à l'église. Pendant le salut, Mlles Irène Maillard et Colleen Dame lurent la consécration à la sainte Vierge. Après l'office religieux, les finissants, parents et amis se dirigèrent vers l'auditorium de l'école élémentaire pour les cérémonies d'adieux.

La chorale des filles de l'école supérieure, sous la direction de Mlle Gilberte Proteau, o.m.m.i., exécuta à perfection en français le chant "L'eau vive" et en anglais, "I'll Walk With God".

M. Jean Béasse et Mlle Donna McKinnon souhaitèrent la bienvenue aux parents, amis et invités. M. Sanderson, inspecteur des écoles de la division, présenta les diplômes aux finissants. Mlle Gail Cayer, finissante de l'an dernier, présenta les gagnants de différents prix et les donateurs remirent eux-mêmes les prix aux méritants. Les prix offerts furent: diligence, Mlle Marie Adam; religion, Mlle Colleen Dame; français, M. Jean Béasse; littérature anglaise, Mlle Donna McKinnon; mathématiques, M. Ronald Desroches; biologie, Mlle Irène Maillard; chimie et physique, Mlle Marie Adam; conduite et application, M. Armand Pelletier; personnalité, M. Roger Delveaux; meilleur esprit, Mlle Gail Waite.

M. Ronald Desroches et Mlle Marie Adam se firent les interprètes de la classe dans des discours d'adieux. Puis chaque finissant présenta à ses parents une carte d'appréciation, gage de reconnaisance des bienfaits reçus dans le passé.

M. Jean Molgat présenta les voeux au nom de la commission scolaire de la division. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., félicita les finissants de leur persévérance et encouragea les jeunes à suivre leur exemple.

M. Gildas Molgas, l'orateur invité de la soirée, démontra les avantages d'une éducation bilingue et donna plusieurs conseils pratiques pour bien réussir dans la vie. Son discours fut goûté et apprécié de tous. Puis les parents et amis eurent l'occasion de féliciter personnellement les finissants lorsque ceux-ci descendirent au milieu de la foule.

Meilleurs voeux de félicitations et de bonheur aux héros de la fête.

Laurier

Journée des finissants

Dix jeunes se rappelleront longtemps ce dimanche 17 mai. En effet, après 12 ans d'étude et de travail, ils virent arriver ce jour qui leur est dédié, la journée des finissants de l'école secondaire.

Cinq jeunes filles en toge blanche portant leurs bouquets de roses, et cinq garçons en toge noire, portant le tricorne, firent leur entrée solennelle en l'église pour la grand-messe du dimanche. Dix prie-dieu avaient été placés pour l'occasion dans la grande allée.

M. l'abbé R. Lavoie, curé, dans un court sermon, leur rappela que maintenant ils devaient accepter leurs responsabilités envers Dieu d'abord, envers eux-mêmes et envers la communauté, ce grand jour n'étant vraiment pas une fin mais un commencement.

Mariette Jeannotte lut la consécration à la sainte Vierge, et Joseph Delaurier, la consécration au Sacré-Coeur. A 2 h. 30 p.m., en la salle du village, avait lieu un programme d'occasion. On présenta les finissants, puis Lucille Bouchard et Laurent Tardiff souhaitèrent la bienvenue à tous.

Lorraine Leclerc et Lionel Letain se firent les interprètes de leurs confrères pour exprimer leurs sentiments de gratitude envers leurs parents et maîtres. Joseph Bouchard, président de la classe, ajouta aussi quelques mots et offrit un bouquet de roses à leur dévouée institutrices, la Rév. Sr Marie-de-la-Croix.

Le R. P. F. Turgeon, O.M.I., vicaire à Ste-Rose-du-Lac, était l'orateur invité et parla de la liberté, la vraie liberté des enfants de Dieu.

Des morceaux de chants et autres numéros agrémentèrent le programme; M. Rémi Bouchard accompagnait au piano. Une réception se tint en la salle du village à 6 h. p.m., pour près de 100 parents et amis. Une agréable soirée termina cette journée mémorable.

Les finissants de 1964 sont Sylvia Verley, Louise Jackson, Lucille Bouchard, Lorraine Leclerc, Mariette Jeannotte, Lionel Letain, Joseph Bouchard, Laurent Tardiff, Joseph Deslauriers et Jean-Louis Saquet.

En voyage

M. Alphonse Bouchard et son fils, Maurice, partaient le lundi 18 mai pour New Westminster, C.-B.

M. et Mme André Therrien et leurs deux enfants, accompagnés de M. Eugène Assailly, partaient pour un voyage d'une dizaine de jours à Montréal, Qué.

N.-D.-de-Lourdes

Naissances

Nicole, fille de M. et Mme Louis Monchamp, née le 31 mars.

Diane, fille de M. et Mme Gabriel Badiou, née le 2 avril.

Catherine, fille de M. et Mme Donat Lepage, née le 6 avril.

Gilles, fils de M. et Mme Jean-Guy Gallant, né le 9 avril.

Denis, fils de M. et Mme Albert Deleurme, né le 11 avril.

Agnès, fille de M. et Mme Olier Labossière, née le 16 avril.

Marc, fils de M. et Mme Joseph Davy, né le 19 mars.

Martin, fils de M. et Mme Raymond Guérêt, né le 26 avril.

Mariage Heiget-Robitaille

Le samedi 2 mai, dans l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, M. l'abbé Marcel Dacquay bénissait le mariage de Mlle Gilberte Robitaille, fille de M. et Mme Ulric Robitaille, de Notre-Dame-de-Lourdes, à M. Georges Heiget, fils de M. et Mme Louis Heiget, de St-Claude.

Les filles d'honneur étaient Mlles Irène Heiget, soeur du marié, et Giselle Vuignier. Les garçons d'honneur étaient MM. Georges et Henri Jobin, de St-Claude.

Un succulent souper, suivi d'une réception, fut servi à la salle paroissiale. M. Joseph Deroche agissait comme maître de cérémonies. La journée se termina par une soirée dansante au cours de laquelle les mariés reçurent de nombreux et jolis cadeaux.

M. et Mme Georges Heiget résideront sur une ferme à St-Claude.

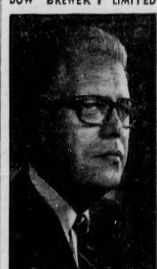
Noces d'or

Le samedi 16 mai, M. et Mme Jean-Baptiste Château, de St-Boniface, célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Après la messe, un délicieux repas fut servi à environ 200 invités.

Partie de balle

Le dimanche 24 mai, l'équipe de balle de Rathwell se rendra à Notre-Dame-de-Lourdes pour une partie régulière de la ligue. Venez encourager les joueurs.

DOW BREWERY LIMITED



PIERRE-R. GENDRON

A une assemblée du Bureau des Directeurs de Dow Brewery Limited, tenue récemment, M. Pierre-R. Gendron fut élu président de la compagnie. M. Gendron a débuté dans la compagnie comme vice-président en août 1962. Il était ci-devant doyen de la faculté des Sciences pures et appliquées à l'Université d'Ottawa.

M. Gendron succède à M. J.-Armand Desrochers qui a tenu les postes de président du bureau et de président de la compagnie. M. Desrochers demeurera président du bureau et sera directeur du bureau exécutif de la compagnie.

Filles d'Isabelle de Lorette

Initiation

Plusieurs Filles d'Isabelle du Cercle de Notre-Dame de Lorette se sont rendues à La Broquerie le 10 mai pour assister à une initiation. Ce fut un vrai succès; tout était parfait. Mme B. Desrochers, Régente d'Etat, était présente, ainsi que les régentes de sept Cercles, chose que l'on voit assez rarement.

Un délicieux souper fut servi à l'école élémentaire. Sur la demande du maître de cérémonies, M. Narcisse Fournier, la Régente d'Etat prit la parole et se dit très fière des Filles d'Isabelle de La Broquerie. Quoique peu nombreuses, elles accomplissent un beau travail; la bonne entente règne entre elles. Mme Normandeau, régente de ce Cercle, sut très délicatement remercier les Cercles environnants qui s'étaient dérangés pour venir à cette initiation.

Ensuite les paroles de M. A. Vielfaure, député de La Vérendrye, furent très goûtées, ainsi que ses petites histoires racontées si gentiment.

M. l'abbé U. Lafond, curé, prit ensuite la parole et félicita les Filles d'Isabelle pour leur grand dévouement dans la paroisse.

Les dames présentes trouvèrent leur séjour à La Broquerie trop court et se séparèrent avec regret.

LA REDACTRICE.

Ste-Anne-des-Chênes

Récital

La paroise de Ste-Anne fut honorée dimanche soir dernier par la présence de M. Georges Paquin, qui a bien voulu se rendre à l'école secondaire et donner un récital de bonnes chansons françaises, telles que "Les puces savantes", d'Alphonse Daudet, "Un coeur et une chaumière", "Mon petit bouquet de fleurs" et plusieurs autres, ainsi que quelques chansons populaires de langue anglaise, telles que "Bless This House", "You'll Never Walk Alone". Afin de contenter tous les goûts, il ajouta une note classique au concert en chantant "Le roi d'Ys", le "Kleinzok", des Contes de Hoffman et l'"Ave Maria" de Gounaud.

Comme "encore", M. Paquin sut toucher son auditoire en chantant "O Sole Mio", "Blue Bird of Happiness" et "Le Printemps" de Gounaud.

Le R. P. C. Montpetit, C.Ss.R., curé, le remercia au nom de tous, formulant l'espoir qu'il reviendra dans un avenir rapproché.

Çà et là

Le bingo est maintenant terminé jusqu'à l'automne. Le gros lot de $100 fut gagné par Mlle Olive Perreault. Mme R. Perreault remporta le prix d'entrée.

Dimanche prochain, il y aura un tournoi de balle organisé par la "Manitoba Senior League". Les "Aigles de Ste-Anne" sont invités.

M. et Mme Florian Blanchette, M. Marcel Blanchette et M. et Mme Gérard Freynet partirent le 9 mai pour assister, au collège Mathieu de Gravelbourg, à la collation des diplômes des finissants, le 10 mai dernier. Ils passèrent par Lebret pour prendre le R. P. Isaïe Blanchette, qui lui aussi se rendit à Gravelbourg et assista comme diacre à la messe d'Action de grâces célébrée ce jour-là. M. Leo Blanchette reçut son diplôme de bachelier ès arts à cette occasion et choisit l'enseignement comme carrière. Il enseignera à Fort McMurray, Alta, au mois de septembre prochain.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin

Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

A l'occasion du 42e congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, tenu à St-Boniface les 16 et 17 mai, le Conseil Langevin était représenté par le Grand Chevalier, M. Pierre Mabon, et le cérémoniaire du Conseil, M. Albert Augert.

Au banquet de samedi soir avait lieu la distribution des prix provinciaux aux gagnants du concours de rédaction sur les vocations religieuses. Gérald Wanlin, de l'Institut Collégial de Notre-Dame-de-Lourdes, gagna un prix provincial de $100. Il obtint en plus, deux crucifix, un pour lui et l'autre de grand format pour sa classe. Les autres prix du Conseil local seront distribués aux gagnants des écoles de Somerset, St-Claude, Haywood et Notre-Dame-de-Lourdes, à la soirée annuelle des Chevaliers de Colomb. Ces élèves et leurs parents seront avertis de la date et du lieu.

En attendant, de la part du Conseil Langevin, félicitations à tous les gagnants.

Haywood

Visite pastorale

C'est le 14 mai que Son Exc. Mgr M. Baudoux rendait visite à la paroisse St-Denis de Haywood. La température était belle et les paroissiens accueillirent leur archevêque à 8 h. p.m. Son Excellence fit son entrée dans l'église au chant des psaumes. Puis Mgr l'Archevêque adressa la parole avec cette amabilité qu'on lui connaît, félicitant pour les progrès accomplis, encourageant paternellement ses enfants à aller de l'avant dans leur vie de chrétiens et les invitant à prier tous les jours pour le concile.

Son Excellence conféra la confirmation à 50 garçons et filles. A la sortie de l'église, tous avaient l'honneur de saluer Monseigneur.

Le vendredi 15 mai, les paroissiens assistaient à la messe dite par Son Excellence; il y eut un grand nombre de communions.

A l'issue de la messe, tous accompagnaient le clergé au cimetière, où Son Excellence chanta une absoute et des psaumes pour les chers disparus. On espère que les bonnes paroles de Monseigneur resteront gravées dans les coeurs et que cette visite portera des fruits abondants.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Gautron et leurs deux enfants, ainsi que leur oncle, M. Léo Lagimodière, rendaient visite à M. et Mme Georges Souque.

M. et Mme Louis Viallet et leur jeune bébé visitaient leurs parents, M. et Mme Pierre Dedieu.

Les familles Aubert et Azarie Poirier visitaient leurs parents, M. et Mme Philias Poirier.

Malades

Bon courage et voeux de rétablissement aux malades, M. Thuribe Perreault, Mmes Marguerite Labossière et Pierre Dedieu et les jeunes Doris Bergeron et Maurice Poirier.

Leçons enrichissantes du 42e congrès des Chevaliers de Colomb du Manitoba

Le Collège de St-Boniface fut l'hôte des délégués des 28 conseils de Chevaliers de Colomb du Manitoba, les 16 et 17 mai, à l'occasion du 42e congrès d'Etat. Les délégués, représentant les quelque 4,000 Chevaliers manitobains, étaient venus de partout, de Letellier à Flin Flon.

Au cours de leurs importantes délibérations, ils procédèrent particulièrement à l'élection de leurs officiers d'Etat pour l'année colombienne 1964-65. Le frère François-A. Muller, de St-Boniface, fut réélu député d'Etat. Les autres officiers élus sont: les frères Oscar Rochon, secrétaire, Michael Bakuska, trésorier, Paul J. Swystun, cérémoniaire, F.-L. Jobin, avocat. Le frère Leo Soenen est l'ex-député d'Etat, et aussi directeur suprême de l'Ordre. Ont été choisis comme délégués à la convention suprême: Maurice Vachon, délégué adjoint, J. Coyle et J. Green, sous-délégués adjoints.

Invités d'honneur

Au cours de ce congrès, il y eut naturellement des réceptions sociales, par exemple au Juniorat vendredi soir, et un grand banquet samedi à 6 h. 30 p.m. Les invités à la table d'honneur étaient: LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, George Bernard Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, et Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson; Mgr Athol Murray, P.D., recteur du Collège Notre-Dame de Wilcox, Sask., orateur invité; l'hon. Duff Roblin, premier ministre, et son épouse; Son Hon. le maire de St-Boniface, Joseph-P. Guay, et Mme Guay; le frère François Muller, député d'Etat, et son épouse; le frère Leo Soenen, directeur suprême, et Mme Soenen; le frère S. Duguay, député de district, et Mme Duguay; le frère Lewis Lavack, grand chevalier du conseil de St-Boniface, hôte du congrès, et M. l'abbé Bernard Bélanger, curé des Sts-Martyrs-Canadiens et aumônier du conseil de St-Boniface. Le frère G.-T. Tardi, maître de cérémonies, était accompagné de son épouse.

Le maître de cérémonies accomplit son rôle délicat avec un tact remarquable, des propos pleins d'humour, et un total respect du caractère bilingue des quelque 400 convives qui s'étaient préparés à écouter les discours par un délicieux repas décrit avec tant de finesse sur le menu: par exemple, on y apprend que "les grands chevaliers ne boivent que du jus de tomate" et que "les cure-dents sont au vestiaire".

M. le maire Guay, premier orateur, profita de l'occasion pour vanter sa ville-cathédrale, cité bilingue où côtoient Canadiens français, anglais, belges, etc. Centre du catholicisme dans l'Ouest dès 1818, centre français d'importance nationale, centre d'éducation où les institutions multiples font sa renommée, 14e centre industriel de tout le pays, la ville se réjouit aussi que parmi ses sept conseillers catholiques il y en a cinq qui sont Chevaliers de Colomb. Le maire Guay sut agrémenter son discours de traits spirituels à la page, en mentionnant particulièrement que "c'est la seule ville sans séparatistes à l'ouest de Québec".

Le frère J.-P. Marion, du conseil de St-Boniface, eut l'agréable tâche de porter le toast aux dames. Leur rendant hommage, il fit ressortir leurs nombreuses qualités de dévouement, de sourire, d'éducatrices hors pair, et aussi l'importance "de votre rôle dans nos vies de maris chevaliers".

L'hon. Duff Roblin apporta son tribut d'hommage, comme premier ministre et au nom de toute la population du Manitoba, "à votre importante organisation de laïcs catholiques, une des grandes forces de notre province". Il souligna délicatement que Mgr Murray, son voisin de table, est "un de nos plus grands Canadiens" à l'heure actuelle.

Copie du bill 52

Le frère Leo Soenen présenta ensuite au frère Muller, député d'Etat, une copie du bill 52, voté par la législature le 16 avril précédent et reconnaissant officiellement la Fondation Catholique du Manitoba. Cette Fondation, instituée par les Chevaliers de Colomb, a pour fin d'aider les organisations ou agences dont le premier but est de favoriser les progrès de la population de la province dans les domaines de la santé mentale, morale et physique, sans distinction de race, croyance ou religion pour la distribution et l'administration des fonds. Bien que fondée par les Chevaliers de Colomb, qui ont promis de verser le premier don, soit $10,000, la Fondation Catholique du Manitoba est maintenant une organisation complètement autonome. M. Roland Couture, de St-Boniface, en est le président, aidé des membres suivants: MM. R. H. McIsaac, de Winnipeg, Bernard R. Coleman, de Brandon, John J. Nowosad, de Winnipeg, Robert Roy, d'East Kildonan, L. Soenen, de St-Boniface (Norwood), et Arthur V. Mauro, de Winnipeg. Le frère Soenen, remettant au frère Muller une copie du bill 52, rendit hommage aux Chevaliers qui, les premiers, pensèrent à créer cette Fondation et firent les recherches initiales pour sonder toutes les possibilités. La Fondation ouvrira prochainement ses propres bureaux.

Le frère Muller, après avoir remercié le frère Soenen et souhaité la plus cordiale bienvenue à tous les convives, félicita les délégués qui jusqu'à ce moment avaient si activement participé aux délibérations du congrès. Puis il annonça les gagnants des trophées: le trophée, attribué à un conseil de moins de 200 membres, fut octroyé cette année au conseil d'East Kildonan et c'est aux applaudissements de la foule que le grand chevalier R. Omichinski vint chercher le trophée; le frère Lewis Lavack reçut les mêmes chaleureux applaudissements, au moment de recevoir le trophée qui est attribué au gagnant parmi les conseils de plus de 200 membres, et il rendit alors hommage à son prédécesseur, le frère Napoléon Boily.

Les vocations

Le frère Joseph Doiron, du conseil Provencher, président du comité des Vocations religieuses, vint ensuite proclamer les noms des gagnants des prix provinciaux, après avoir souligné que par ce concours les Chevaliers de Colomb veulent aider les jeunes à prendre conscience des immenses besoins de l'Eglise en fait d'ouvriers apostoliques. C'est avec fierté que M. Gérald Wanlin, étudiant de 10e année à l'Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes, reçut sous les yeux émus de ses parents un crucifix pour son école, un chèque de $100 et un crucifix pour lui-même, que lui remit Son Exc. Mgr M. Hermaniuk, aumônier d'Etat.

Les grands chevaliers des divers conseils intéressés reçurent des mains des autres évêques présents, au nom de leurs gagnants, les prix provinciaux de $25 chacun: le grand chevalier du conseil de Le Pas, au nom d'Alphonse Dubé, élève de 12e année à l'école du Sacré-Coeur de Le Pas; le grand chevalier du conseil de St-Malo, au nom de sa nièce, Hélène Cateillier, élève de 11e année à l'Institut Collégial Ste-Agathe; le grand chevalier du conseil de Winnipeg, au nom de Jackie Herner et de Peter Cafik, respectivement de 9e année à St. Mary's Academy et de 8e année à St. John Brebeuf School; et le grand chevalier du conseil Goulet (Précieux-Sang, St-Boniface), au nom de Laurette Gauthier, élève de 8e année à l'école paroissiale St-Eugène de St-Vital.

Le frère Doiron dit que les Chevaliers de Colomb du Manitoba sont très heureux des résultats du concours, cette année, car plus de 6,000 enfants catholiques dans 94 écoles y ont participé. Il remercia tous les élèves qui ont concouru, remercia les maîtres et les maîtresses qui ont apporté leur appui, et offrit un merci tout spécial à M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du grand séminaire de St-Boniface, à M. l'abbé Bouillon, chef d'équipe, et à tous les séminaristes qui ont voulu agir comme juges dans ce concours. (La liste de tous les gagnants a paru dans **La Liberté et le Patriote,** page 8, 15 mai 1964.)

Les deux orateurs suivants furent les frères S. Duguay et L. Lavack. Le premier, député de district, souligna les bienfaits au Manitoba de 42 années de Colombisme. Le deuxième, grand chevalier du conseil de St-Boniface, remercia les Pères Jésuites qui ont mis salles et gymnase à la disposition des Chevaliers de Colomb pour leur 42e congrès d'Etat, prononça en trois langues (français, anglais et ukrainien) son message de bienvenue à tous les délégués et convives, et présenta enfin, au nom de son conseil, un chèque de $5,000 au R. P. Adrien Hamel, P.B., pour la construction d'une église en Afrique. Le Père remercia avec émotion, affirmant que tant de générosité serait appréciée par la population noire à cette heure cruciale de son histoire religieuse et humaine.

Un orateur de marque

C'est M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier du conseil de St-Boniface, qui fut chargé de présenter l'orateur invité. Mgr Athol Murray, dit-il, est né à Toronto, fit du journalisme dans sa jeunesse, puis il fréquenta une multitude d'institutions de haut savoir à Osgoode (étude de la loi), Antigonish, N.-E., à Montréal (collège Loyola), à St-Hyacinthe (séminaire), à Québec (université Laval), à Toronto (grand séminaire St-Augustin). Après quelques années de ministère sacerdotal en Ontario, il fut pendant cinq ans chancelier du diocèse de Regina, que dirigeait alors Son Exc. Mgr Olivier-Elzéar Mathieu. Il est maintenant connu, dans tout le Canada, comme supérieur-fondateur du fameux collège Notre-Dame de Wilcox, en Saskatchewan, conclut M. l'abbé Bélanger.

Il est difficile de donner un résumé fidèle du message de Mgr Murray qui affirma, dès le début de ses remarques, qu'à 72 ans il venait de vivre "ici à St-Boniface une des plus grandes expériences de ma vie". Cet orateur, véritable tribun populaire et spirituel, a le don d'électriser son auditoire par sa voix puissante (vraiment, le haut-parleur était superflu!), ses phrases imagées, ses exemples concrets et vécus, sa manière à lui d'inclure dans ses remarques des personnes présentes ou de leur adresser directement un compliment personnel ou de leur imposer sa leçon. Pas surprenant qu'à la fin de son discours, qui dura une heure et parut à tous n'avoir pris que quelques minutes, les 400 auditeurs se soient levés d'une seule pièce pour l'applaudir longuement et le remercier plus dignement.

Deux monuments, une leçon

Il commença son discours en parlant des deux monuments qui lui tiennent tant à coeur, la Tour de Dieu qui sera inaugurée cette semaine même au collège Notre-Dame de Wilcox et qui doit démontrer dans les faits les bienfaits du courant oecuménique qui bouleverse présentement le monde religieux mondial, et la statue de Mgr Elzéar-Olivier Mathieu qui est présentement érigée tout près de la cathédrale de Regina et dont l'inauguration en juin, avec la présence des plus grandes sommités du Canada français, permettra de rendre hommage à un très grand Canadien français et de remédier efficacement aux néfastes effets du séparatisme. Mgr Murray invita fortement les Chevaliers de Colomb du Manitoba à contribuer au paiement de ces deux monuments et à se rendre en foule aux fêtes d'inauguration.

Le reste du discours avait pour thème la grandeur de notre pays. L'orateur en fit une magnifique description, s'attardant non seulement à décrire ses richesses matérielles, mais surtout son expansion démographique depuis les débuts de ce 20e siècle, sa naissance comme Confédération en 1864 et 1867 grâce à de grands hommes d'état comme Sir John A. Macdonald et Georges-Etienne Cartier, et son avenir très prometteur si les forces de division actuelles sont contrecarrées dans leur progrès. Or, dit-il avec force, le plus grand facteur d'unité nationale au Canada, c'est l'Eglise catholique. Les catholiques ne constituent-ils pas 43 pour cent de la population totale? La hiérarchie catholique n'est-elle pas l'exemple vivant de l'union possible entre Canadiens de langues et de cultures diverses? Ici l'orateur rappela un fait historique émouvant, c'est-à-dire le sacre de Mgr Tachereau dans la basilique de Québec en 1910, alors que l'évêque consécrateur et ses coconsécrateurs étaient de Toronto, d'Halifax et de Montréal, et que l'orateur n'était nul autre que Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface.

Abordant ensuite le problème de l'éducation, l'orateur réclama avec force que tous les jeunes canadiens, catholiques et protestants, français et anglais, jouissent d'égale facilité dans toutes nos écoles pour apprendre les deux langues officielles du pays, et aussi qu'on les entraîne à jouer un rôle efficace dans la vie publique, qu'on les habitue à penser "Canada", à briser ces barrières d'étroitesse d'esprit ou "de limites paroissiales" qui trop souvent ont brisé ou brisent encore l'élan de notre peuple vers le vrai progrès. Ce qu'il nous faut, des hommes de vision, tous unis par l'unité de but: la grandeur du Canada.

Canada uni

Enfin, Mgr Murray lança un vibrant appel à l'unité. Le Canada, affirma-t-il avec conviction, est le meilleur fruit de la France hors d'elle-même. Tous ceux qui en son nom ont créé la Nouvelle-France, tous ceux qui plus tard ont travaillé à l'union avec les Canadiens de langue anglaise, méritent une mention et surtout méritent qu'on les suive. Mgr Murray énuméra alors les grands noms de notre histoire: Champlain, Maisonneuve, Laval, Frontenac, Brébeuf, Marquette, de la Salle, Lafontaine, Laurier, Chapleau, Louis Riel, Lacombe, Hugonard, Grandin, Provencher, Langevin et . . . Mathieu, "le plus grand de tous", dit Mgr Murray en terminant. Imitons tous ces grands hommes, conclut l'orateur avec force, et nous catholiques, nous Chevaliers de Colomb, croyons sérieusement à l'union de notre pays.

Le frère Leo Soenen remercia Mgr Murray, remarquant qu'il faudrait un autre Mgr Murray pour le remercier dignement.

Mgr Flahiff avait dit le bénédicité et la prière pour le Pape au début du repas. Mgr Baudoux fut invité par le maître de cérémonies à réciter les grâces. Tous furent ensuite invités à assister à un feu d'artifices dans la cour du collège, pendant que des volontaires préparaient la salle pour la danse et que les musiciens laissaient déjà entendre les premières notes de leurs instruments.

Ce banquet fut un véritable succès, digne du succès remporté par les délibérations de ce 42e congrès d'Etat. Il importe de mentionner brièvement qu'au cours de ces importantes délibérations les Chevaliers de Colomb du Manitoba ont renouvelé leur promesse de travailler ensemble et avec la "Manitoba Association for Equality in Education" dans la question d'aide publique aux écoles paroissiales et privées, de soumettre un mémoire au comité spécial de la législature qui doit étudier la question des services partagés, de continuer leur aide à la salle St-Amant et aux enfants retardés, de maintenir le programme de bourses d'étude aux étudiants des écoles secondaires, d'inciter le gouvernement provincial à approuver une législation appropriée pour éliminer tout danger d'emprisonnement ou d'amende contre les citoyens qui selon leur conscience et leurs droits de parents envoient leurs enfants à des écoles de leur choix, selon l'Acte Scolaire Manitobain, et enfin de prier le gouvernement fédéral de ne pas cesser de ne pas reconnaître la Chine communiste.



Vue aérienne de la Citadelle de Québec, domicile permanent du Royal 22e Régiment.

50e anniversaire de la formation du Royal 22e Régiment de Québec

QUEBEC — Le Royal 22e Régiment marquera le 50e anniversaire de sa formation, au mois d'août prochain, par de grandes manifestations à Ottawa, à St-Jean, à Montréal et à Québec. Il convient de rappeler ici quelques-uns de ses hauts faits.

1914, année qui rappelle au monde le déclenchement d'un conflit mondial; année qui voit devenir adulte un pays alors à peine connu. On sait que le Canada fait partie de l'Empire Britannique; que c'est un pays immense, lointain, couvert de neige et de forêts. Qui, cependant, s'intéresse à sa structure, à chacune de ses provinces, à son peuple? Qui, sauf peut-être une certaine élite, connaît le vrai visage du Québec ainsi que l'histoire et l'évolution de son peuple? On croit généralemnt que ses habitants sont des descendants des Indiens et très peu ont entendu parler de cet îlot de France isolé dans cet océan Anglo-Saxon.

Août 1914, la Première Guerre Mondiale devait changer la face du monde et mettre en évidence ce pays qui a presque tout pour devenir un géant. L'Angleterre entre en guerre avec l'Allemagne. En 1914, dix-sept ans avant l'adoption du Statut de Westminster, la situation constitutionnelle du Canada au sein de l'Empire ne lui laissait que peu de moyens de participer à l'élaboration de la politique étrangère et aucun pour déclarer la guerre ou faire la paix. Etant automatiquement en guerre par suite du geste du gouvernement britannique, il ne lui restait qu'à décider quelle forme prendrait la participation canadienne.

Les plans de mobilisation furent mis à exécution et la milice fut appelée en service actif.

Des régiments irlandais, écossais et canadiens-anglais furent rapidement formés; seul l'élément français n'était pas représenté. A ce moment surgit l'idée de former un bataillon canadien-français. Quelques officiers de Montréal en firent l'offre à Ottawa qui refusa la proposition. L'idée reparut bientôt lorsque se répandit la nouvelle de la formation d'un second contingent. Un comité se fonda sous la direction du colonel Mignault et une délégation fut envoyée à Ottawa rencontrer Sir Robert Borden, alors premier ministre du Canada, afin de discuter du projet. Celui-ci accepta et la nouvelle fut révélée publiquement à une grande assemblée où étaient présents les principaux chefs du Québec: Laurier, Gouin, Lemieux, Casgrain, Tellier, Belcourt, Maréchal, ainsi qu'une foule d'environ 20,000 personnes; la nouvelle de la formation d'un bataillon national canadien-français fut reçue avec enthousiasme par toutes les personnes présentes sauf, peut-être, celles du clan Bourassa.

Il est heureux que des hommes de la trempe du colonel Mignault aient eu l'audace et la sagesse de réclamer la formation de ce bataillon canadien-français. Sans eux, des milliers des nôtres se seraient battus, anonymes, dans les rangs de régiments de langue anglaise et leurs actions d'éclat et leur sang versé auraient servi à promouvoir la gloire et la réputation des autres. Plus tard, certains éléments du pays auraient reproché aux Canadiens français leur peu d'enthousiasme et leur effort presque nul à défendre leur pays. Il n'est pas besoin d'être visionnaire pour comprendre les graves conséquences au point de vue national, et strictement québécois, d'une telle accusation.

Le 22e est vraiment du Québec

Le Royal 22e Régiment est vraiment du Québec. Il fut fondé à Montréal par des Canadiens français; ses officiers, sous-officiers et soldats étaient et sont encore des nôtres.

Quelque temps après sa formation, il fut envoyé à St-Jean, Qué., pour y faire son entraînement et se préparer au rôle glorieux qui devait être le sien. Comme les locaux devinrent rapidement trop petits pour les 1,200 membres du bataillon, il termina son entraînement à Amherst, N.-E., d'où après un bref séjour il s'embarqua, le 20 mai, pour l'Angleterre. Au retour des années glorieuses de guerre, il élut domicile permanent à la Citadelle de Québec.

Tout dans ce Régiment vient du Québec où il est né: son insigne portant l'inscription: "Royal 22e Régiment, Régiment canadien-français"; sa devise: "Je me souviens"; la Fleur de Lys fièrement portée sur l'uniforme de sortie et de gala des officiers et de la troupe; sa marche régimentaire "Vive la Canadienne"; tout rappelle ses origines et l'identifie au Québec. La joie, l'enthousiasme, le courage et parfois la crânerie de ses membres sont des traits qui sont aussi de chez nous.

Au 22e, la langue "officielle" est le français.

On peut dire que le Royal 22e Régiment a été un des premiers éléments importants à faire connaître au peuple de France et de Belgique le fait français au Canada. Il faut lire les rapports du temps, pour constater avec quelle émotion et quel enthousiasme les Européens de langue française, en 1914 et de nouveau en 1939 apprenaient que ces "Tommies" étaient des Canadiens et qu'ils parlaient français.

On y lit par exemple: "Les habitants étonnés, apprenant que c'était des Canadiens français, leur firent spontanément une cordiale réception. On se pressait sur leur passage, on leur offrait du vin, des fruits, des cigarettes. Les gamins portaient leurs fusils, les femmes leur prenaient le bras et la foule les accompagnait en chantant avec eux". Leur bonne conduite, leur bravoure sur le champ de bataille se répandirent partout et jamais, peut-être, autant de fils de chez nous n'avaient apporté une si belle réputation au Québec et à l'élément français qu'ils représentaient si bien.

Des témoignages nombreux en font foi. Tel ce passage d'une lettre du général Sir Richard Turner, au colonel Gaudet, le 5 octobre 1916: "Dans toute l'armée britannique, aucun bataillon ne s'est mieux conduit que le 22e et j'espère que vous le laisserez savoir au peuple du Canada".

La réputation du 22e continua de s'accroître au cours des guerres de 1939-45 et de Corée. Les actes de bravoure sont nombreux et reconnus de tous. Le Régiment, le fameux "Van Doos" tel qu'il est maintenant connu de nos concitoyens canadiens-anglais, continue de faire parler de lui et est toujours identifié avec le Québec et l'élément français du Canada. Même en temps de paix, ses succès reconnus publiés dans les compétitions sportives et militaires et la présence et l'efficacité du 1er bataillon du 22e à Chypre avec les Nations unies lui valent, et portant à la province de Québec et aux Canadiens français, une publicité d'une valeur incalculable.

Dunrea

Çà et là

Plusieurs visiteurs, entre autres les étudiants de l'extérieur, jouissaient des quelques jours de détente de la longue fin de semaine parmi leurs parents et amis.

M. et Mme J.-S. Boulet se sont rendus, le 15 mai, à l'Académie St-Charles pour assister à la belle fête de collation des diplômes des élèves de 12e année, dont leur fille, Pauline, faisait partie. Ils sont revenus enchantés de cette touchante cérémonie, ramenant avec eux, pour quelques jours, Pauline et sa soeur, Yvette.

M. et Mme Stéphane Maurice se sont aussi rendus à St-Charles y chercher leur fille, Suzanne, ainsi que sa compagne, Linda Côté, qui fréquente aussi cette académie; elles ont passé cette fin de semaine dans leurs familles respectives. Mlle Thérèse Maurice a aussi profité de l'occasion pour venir passer quelques jours parmi les siens.

M. Denis Rondeau, fils de M. et Mme Richard Rondeau, du collège de St-Boniface, qui en est à sa troisième année universitaire, est en vacances dans sa famille depuis la fin d'avril et, en attendant de retourner poursuivre ses cours, il est une aide précieuse au garage de son père.

M. et Mme Arthur Paradis et leur jeune fille, Angéla, se sont rendus en fin de semaine à St-Lazare chez leurs fille et gendre, M. et Mme Pierre Huberdeau.

Les paroissiens de cette localité sont heureux d'accueillir parmi eux M. et Mme Thomas Heaphy (Clarisse Bisson), qui après leur mariage en 1960, étaient allés demeurer à Calumet Island, Qué. Ils sont revenus pour demeurer définitivement, avec leurs jeunes enfants, à Dunrea. M. Heaphy a accepté un emploi comme aide-fermier chez M. Alphée Labossière.

Avec le retour des beaux jours ensoleillés, les fermiers se hâtent aux travaux des champs, quelque peu retardé par les pluies du printemps; tandis qu'au village tous sont très occupés à embellir leurs parterres, mettant en terre des plants de fleurs et des arbustes de choix, qui dans quelques semaines formeront un coup d'oeil charmant.

La Broquerie

Semaine de la Fierté rurale

Comme la semaine du 3 au 10 mai était celle de la fierté rurale, les jeunes de la J.R.C. de La Broquerie furent très actifs durant cette période. Sous l'habile direction de leur président, M. Armand Bédard, des soirées d'études furent organisées ici et là dans la paroisse; on discuta sur le thème de la semaine: "Se parler pour se comprendre". Tous échangèrent leurs idées, ce qui rendit ces réunions très intéressantes et instructives. M. l'abbé U. Lafond, curé, qui s'intéresse beaucoup à ce mouvement, prouva son intérêt en voulant bien assister à chacune de ces réunions qui se terminèrent par un délicieux goûter. On espère que ces rencontres sauront aider les adultes et adolescents à mieux se comprendre.

Va-et-vient

Le mercredi 6 mai, la famille Jos. Balcaen avait le plaisir d'avoir la visite de M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Gravelbourg et frère de Mme Balcaen. Il se rendait dans l'Est pour ses vacances, où il visitera sa soeur, Mme Gaston Ste-Marie, à Montréal.

Le 7 mai, M. Alphé Kirouac, patient à l'hôpital général St-Boniface depuis plus de deux mois, avait le bonheur de revoir sa fille, la Rév. Sr Marie-Alphée (Anne-Marie), Soeur Blanche d'Afrique. Cette dernière avait quitté le Canada en 1950 pour se rendre en mission dans le nord de l'Afrique, où elle passa neuf ans. Elle fut ensuite envoyée à Liverpool, en Angleterre, où elle demeura cinq ans, pour revenir au Manitoba le 7 mai. Outre son père malade, elle visita ses frères et soeurs, qui furent très enchantés de revoir leur soeur partie depuis 14 ans. Soeur Marie-Alphée est repartie pour Sillery, Qué., le 17 mai, pour y passer quelques mois. Les paroissiens de La Broquerie lui souhaitent un bon voyage et un prochain retour parmi les siens.

Baptême

Marie - Béatrice-Louise-Gina, fille de M. et Mme Arthur Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boily, oncle et tante de l'enfant.

Semaine étudiante

A l'occasion de la Semaine étudiante du 10 au 17 mai, il y eut réunion des parents et élèves le mardi soir à 8 h. 30, pour discuter des assemblées de Parents et Maîtres et de la J.E.C.

Le mercredi, durant la journée, les élèves discutèrent entre eux, et le jeudi soir, il y eut souper en commun pour les élèves de l'école secondaire. M. le curé, qui avait bien voulu se joindre à eux et participer à la réunion du mardi, profita de cette belle occasion pour présenter les trophées suivants: (garçons) ballon-panier, Antoine Savard; (filles), ballon-panier, Cécile Laramée; Relève, Jean-Marie Taillefer.

Félicitations aux vainqueurs.

Les parents se joignirent à leurs enfants pour la soirée, alors qu'il y eut jeux divers, musique et danse, le tout se terminant par un délicieux goûter.

Le vendredi, M. le curé termina la Semaine étudiante par le chapelet à l'église, à 11 h. a.m., suivi de la messe, face au peuple. Chose nouvelle mais très appréciée des fidèles. Merci sincère à M. le curé pour tout l'intérêt qu'il porte aux jeunes.

La Bible vous parle

L'homme corrompu accepte un cadeau sous le manteau, pour faire une entorse au droit. (Prov 17, 23)

• • •

Au jour de la fureur la richesse sera sans profit, mais la justice délivre de la mort. (Prov. 11, 4)

Inhumation à St-Léon de Mme N. Labossière

ST-LEON — A la demeure familiale à St-Léon, le mardi 28 avril, Mme Nazaire Labossière rendait son âme à Dieu, après une maladie endurée avec beaucoup de calme et de courage. Elle s'éteignit dans de saintes dispositions, assistée de M. l'abbé R. Prescott, curé, entourée de son époux et de ses enfants. La dépouille mortelle fut exposée à la résidence familiale le mercredi vers 4 h. p.m., et les funérailles eurent lieu le jeudi 30 avril à 10 h. a.m.

M. l'abbé Prescott chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés O. Moquin, de Somerset, et V. Beaulieu, de Swan Lake, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Simon Nivon, ancien curé de la paroisse, assistait au choeur. La chorale de la paroisse, aidée de celle de Somerset, exécuta la messe des morts et le chant du Libera. Mlle Estelle Boyer touchait l'orgue.

Cinq petits-enfants de la défunte servaient à l'autel. Deux Dames de Ste-Anne, Mmes Léon Rondeau et Edmond Grenier, firent la quête. Les porteurs étaient les six fils de la défunte.

Après le service, le cortège, précédé de la bannière des Dames de Ste-Anne, se reforma pour l'inhumation au cimetière local.

Mme Labossière, née Rose Labossière, naquit à St-Léon en novembre 1895. Elle épousa M. Nazaire Labossière le 25 novembre 1919, et ils demeurèrent sur leur ferme pendant 45 ans. Mme Labossière laisse le souvenir d'une paroissienne exemplaire, épouse dévouée et excellente mère de famille. Tous ceux qui vécurent dans son entourage louèrent toujours son humeur égale, son caractère doux et son grand esprit social.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, six fils, Emile, Roger et Lucien, de Somerset, Maurice, de St-Boniface, Normand et Denis, à la maison; quatre filles, Laurianna (Mme J. Rémillard), Odile (Mme W. Rheault), Hermance (Mme Robert Labossière), et Solange (Mme Bill Lorrie); 32 petits-enfants; sa mère, Mme Arthur Labossière; cinq frères, Doria, Méo, Clément, Adrien et Albert; six soeurs, Maria (Mme T. Rheault), Noëllia (Mme B. Weir), de Regina, Sask., Yvonne (Mme A. Martin), de Radville, Sask., Albina (Mme A. Toupin), de St-Boniface, Méa (Mme Roger Leblanc) et Léa (Mme A. Rheault).

Remerciements

M. Nazaire Labossière et ses enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur dure épreuve, soit par visites à la maison, offrandes de messe, tributs floraux et assistance aux funérailles.

Filles d'Isabelle de St-Malo

Le bazar étant maintenant chose du passé nous voulons remercier toutes les dames et tous ceux qui nous ont prêté main forte à cette ocasion, ainsi que les généreux donateurs pour les beaux prix. Au comité qui s'est dévoué sans relâche nous disons un grand merci.

L'assemblée du 14 mai était rehaussée par la présence de notre dévoué curé et aumônier, M. l'abbé David Roy. Comme à l'ordinaire, ses bons conseils furent grandement appréciés et nous l'invitons instamment à nous revenir prochainement.

Notre régente, soeur Anastasie Lambert, souhaita la bienvenue à un nouveau membre, soeur Isabelle Catellier, après quoi il y eut lecture des minutes de la dernière assemblée et le rapport du bazar. Soeur Simone Maynard nous donna aussi un résumé de l'assemblée du "Women's Guild".

Jeanne et Irma Gosselin ont été nommées pour la garde des enfants de choeur ce mois-ci aux messes de 8 h. a.m. Celles qui seraient disponibles pour les messes de 10 h. a.m., sont priées de se présenter.

La cueillette de guenilles bat son plein. Ramassez vos vieux morceaux de linge propres et veuillez les apporter chez Mme Antoine Gosselin. Hâtez-vous car la date limite est le 7 juin.

On organise une grande vente de linge usagé au profit des Scouts. Les dames qui ont des vêtements propres de tout genre à disposer sont priées de les donner aux scouts lorsqu'ils se présenteront chez elles les 27, 28 et 29 mai, ou les apporter elles-mêmes chez Mmes Antoine Gosselin, Eugène Bourgeois ou Eugène Hamonic.

Les dames de La Rochelle et de Dufrost qui désirent faire ramasser ce linge peuvent communiquer avec Mme Edouard Laroche, tel. 318-14, ou Mme Léon Hamonic, tel. 325-2.

Cette vente "à bon marché" aura lieu dans la cuisine de la salle paroissiale les 1er, 2, 4 et 5 juin, de 8 h. à 10 h. p.m., et le 3 juin de 7 h. 30 à 10 h. 30 p.m.

Il y aura aussi vente de pâtisseries le 31 mai, immédiatement après les messes de 8 et 10 h. a.m., à l'entrée de l'église.

On demande aux dames généreuses qui voudraient confectionner soit gâteaux, biscuits, beignets, petits pains, tartes, etc., de bien vouloir les apporter à l'entrée de l'église avant les messes, le 31 mai.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à Mme Eugène Bourgeois, tel. 340-23.

Toutes ces ventes au profit des Scouts valent sûrement la peine d'être encouragées. On compte donc sur la générosité de tous.

N'oublions pas l'assemblée du 11 juin qui aura lieu à Dufrost à l'école Frontenac.

LA REDACTRICE.

Letellier

Assemblée de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le jeudi 14 mai.

Notre nouvelle présidente, Mme Gilbert Fontaine, ouvrit l'assemblée, et la prière fut récitée par M. l'aumônier. Le procès-verbal fut lu par Mme E. Cadieux et ensuite, M. l'abbé nous expliqua ce que veut dire le mot pénitence.

Deux films très intéressants sur la sous-alimentation et le surpeuplement furent présentés.

Après la clôture de l'assemblée, un goûter fut servi.

Thé

Les Dames de la Ligue des Femmes Catholiques vous invitent à leur thé qui sera servi dans la salle du couvent, le 13 juin, de 2 h. à 5 h. p.m. Il y aura aussi vente de pâtisseries.

LA REDACTRICE.

St-Norbert

Certificats d'études

M. Fernand-Louis Savoie, de la paroisse, vient de remporter un succès magnifique à l'Université de Manitoba pour sa quatrième année d'étude dans l'art dentaire. Pour avoir obtenu les plus hauts points en pédadontosie et en orthodontosie, il s'est vu attribuer deux prix, le prix "Abra-Campbell" et le "C. V. Mosby Book Awards". M. Savoie possédait déjà le degré de bachelier ès arts (philosophie latine) et celui de bachelier ès sciences (pharmacie). Muni de toutes ces qualifications et du courage et de la persévérance dont il a fait preuve, l'avenir ne peut que lui sourire. Bon succès à M. Savoie.

M. Fernand-Louis-Joseph Paquin, B.S.A., vient d'obtenir sa maîtrise en agriculture.

Sincères félicitations à ces jeunes Canadiens français qui, une fois de plus, prouvent que la belle race française ne cède le pas à personne dans n'importe quel champ d'action, soit culturel, soit éducationnel.

Félicitations aussi à M. R. Deleurme qui a reçu son baccalauréat ès arts, et à M. H. Mangin, B.A., qui a obtenu son degré en éducation. Tous deux sont professeurs à l'école secondaire.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Nul ne s'affermit par la méchanceté, mais rien n'ébranle la racine des justes. (Prov 12, 3)

St-Jean-Baptiste



Marilyn Forrest, gagnante du trophée "Rhineland Agriculture Society" au festival de musique sud-manitobain tenu à Altona. Marilyn exécuta "Le polichinelle" de Villa-Labos, dans la classe de Piano 10e année. Elle est la fille de M. et Mme Robert Forrest, de Morris, et étudie la musique au couvent de St-Jean-Baptiste.

Festival de musique

Les élèves du département de musique du couvent de St-Jean-Baptiste ont obtenu des succès au festival de musique tenu récemment à Altona.

Ont obtenu première place dans leurs classes respectives: Michèle Pelletier, piano VIe année, 84 pour cent; Shelley Paschke, piano, VIIe année, 83; Marilyn Forrest, piano, Xe année, 87; Harold Penner, piano, Inventions de J. S. Bach, 86; Jeannine Fillion, chants de folklore, 84; Gaétane Fontaine, chant contralto junior, 82; Arlene Paschke, chant soprano junior, 86; Gaétane Fontaine, chants de folklore junior, 84; Wayne Clark, accordéon-piano, 84.

Les élèves dont les noms suivent ont obtenu deuxième place; piano, Carole Comeault, Gérald Sabourin, Jeanne Comeault, Erica Enns, Gaétane Fontaine, Manette St-Godard, Harold Penner, Jacqueline Fillion, Luce Landry, Louise Comeault, Jeanne Comeault, Ninon St-Godard, Joan Paschke, Paulette Comeault, Bonnie Jorgenson, Marilyn Forrest, Barbara Hamblin; violon, Diane Vermette; piano-accordéon, Aimé Fillion.

Félicitations à tous ces gagnants.

St-Lazare

Concert

Le dimanche 17 mai, les élèves de l'école donnèrent pour leurs parents et amis, une répétition des morceaux exécutés au festival de Russell, au début de mai.

Une centaine d'adultes vinrent encourager et féliciter les jeunes artistes. M. A. Guénette agissait comme maître de cérémonies.

Tous firent preuve de savoir-faire, surtout les nombreux gagnants des premiers prix à Russell: choeur de chant de 1ère et 2e années, avec "Freckles" et "Bartem Hen"; choeur de chant de 5e et 6e années, "Gay Is The Rose" et "Twarky Dillo"; choeur de chant de 7e et 8e années, "Flight of the Earls" et "The Song of the Music Makers"; choeur parlé de 8e année, "A Thunderstone"; choeur parlé de 6e année, "Abou Ben Adhem"; piano, 6e année, Constance Décorby, 85 points; 5e année, Anne Fouillard, 83 points; 2e année, Danielle Fouillard, 86 points; duo, Margaret et Anita Selby, 84 points; solo de chant, Jean Fouillard, 85 points.

Les choeurs des 1ère et 2e années et des 5e et 6e années reçurent en plus, des trophées lors de leur présentation à Birtle.

Damien Perreault, participant au concours de la Relève à St-Boniface, débita, à nouveau, son discours sur ce qu'il reproche aux jeunes filles.

Félicitations à la directrice des choeurs de chant, aux institutrices pour leur beau travail et aux élèves pour leur coopération.

Décès

Vivian-Joy Byers, âgée de 16 mois, fille de M. et Mme Torrence Byers, de Victor, est décédée accidentellement le lundi 11 mai. Les funérailles eurent lieu dans l'église de St-Lazare, le 14 mai. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Çà et là

Les jeunes sont heureux de recommencer leurs joutes de balle au camp.

Dans une première rencontre, les 12 ans de St-Lazare ont défait ceux de Binscarth par un pointage de 12 à 3, dimanche soir.

Les jeunes de l'Institut Collégial ont rencontré les Clercs-Servants au fort Ellice. Les résultats officiels sont inconnus.

M. et Mme Denis Laferrière et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Joseph Labelle, de Ste-Amélie.

Les étudiants Antonio Simard, Emile Huberdeau, Charles Deschambault, Lorraine et Gisèle Huberdeau, Louise et Lionel Chartier et Marie Prescott passèrent une joyeuse fin de semaine avec leurs parents. Monique et Denise Ducharme, et Shirley Lambert, du couvent de St-Charles, visitaient Mme Louis Huberdeau.

Mme Marie Roy et son fils, Alfred, passèrent quelques jours à St-Lazare.

M. Alfred Perreault, de Brandon, passa la fin de semaine avec son frère jumeau, Albert.

M. et Mme Bernard Thiell, de North Battleford, Sask., et Mlle Betty Fleury, visitaient leur soeur, Mme Tom Haney.

M. et Mme Ralph Kink, Mme H. Guénette, Alice et Bernard Guénette furent les invités de M. et Mme Armand Guénette.

MM. Emile Pelletier, Marius Benoist et M. Létourneau, de la Société Historique de St-Boniface, visitèrent M. Armand Guénette.

Otterburne

Invitation

Vous êtes cordialement invités à visiter la Providence Ste-Thérèse, résidence pour personnes âgées, le dimanche 31 mai. Le thé sera servi et des pâtisseries confectionnées à la maison seront en vente. Les religieuses et les dames organisatrices vous donnent rendez-vous entre 2 h. et 4 h. p.m., le 31 mai.

Aubigny

Semaine étudiante

A l'école, la Semaine étudiante de la J.E.C. eut lieu du 27 avril au 1er mai. Tous, étudiants comme professeurs, se donnèrent la main pour y mettre beaucoup de joie et d'amitié, pour offrir leurs services et leurs talents. On y mit beaucoup de zèle à apprendre le chant de la campagne et à préparer la messe commune et le repas communautaire qui devaient clore la Semaine étudiante. Pour faire de ce dernier un succès, la grande responsable se chargea de répartir les charges également, de sorte que chaque élève donna sa contribution pour le souper et y invitait ses parents.

Succès plus qu'épatant! Dix-huit familles sur 23 répondirent à l'invitation des professeurs et élèves. Un chaleureux merci pour le bel effort et la visible collaboration à tous ces chers parents qui se sont dérangés pour répondre à l'appel. M. l'abbé R. Nadeau, curé, était présent pour rehausser la fête.

Après un délicieux souper froid, tous prirent part aux jeux organisés, ce qui suscita beaucoup d'animation entre-mêlée de multiples fusées de rire. Du plaisir, il y en avait ce soir-là!

La Semaine de la Croisade

La Semaine de la Croisade, qui avait été remise après Pâques, a été célébrée avec enthousiasme. Le thème de la semaine était "Grandir pour Servir". Chaque matin, grand ralliement de toute l'école, présidé par M. le curé. On y annonçait l'intention du jour: un différent pays de l'Amérique Latine.

Vendredi après-midi, clôture solennelle de la semaine. M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain, ainsi que M. le curé, étaient de la fête. La salle était décorée avec toutes les affiches de la semaine, cartes de l'Amérique Latine, sans oublier le navire "Patiris". Chaque Croisé portait un drapeau Sud-Américain confectionné par lui-même. Les deux aumôniers étaient coiffés d'un vrai sombrero.

Après un programme varié et la lecture du rapport des activités de l'année, M. l'abbé Beaulieu dit sa joie d'être parmi ses Croisés d'Aubigny. Il les encouragea à continuer le travail de la Croisade afin de mieux "Grandir pour Servir".

Fête des mères

Sous la présidence du dévoué curé, M. l'abbé R. Nadeau, un petit concert préparé par les enfants de l'école fut présenté à plusieurs mamans de la paroisse réunies en ce jour de la Fête des mères. A l'invitation de M. le curé, les hommes firent preuve de leur gallanterie en accompagnant leur dame à la soirée.

Presque tous les élèves de l'école figuraient sur la scène. Il y eut chants, saynètes, monologues, choeurs parlés, piano, accordéon, chorigraphie.

Ce fut une belle fête, et toutes les mamans, ainsi que les autres auditeurs, s'en retournèrent enchantés. Félicitations aux maîtresses qui ont montré tant de dévouement pour faire de cette fête un véritable succès.

Réunion de l'A.P.M.

Une assistance assez considérable de parents figurait à la réunion de l'Association de Parents et Maîtres, le 8 mai. Le président, M. François Palud, donna un compte rendu du congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres, qui eut lieu à Ste-Agathe.

L'institutrice des petits, la Rév. Sr Claire-Lucille, donna ensuite une captivante démonstration d'une leçon de catéchisme avec ses petits. Ceux-ci répondirent intelligemment à toutes les questions posées. L'institutrice avait en mains un grand cahier d'images illustrant d'une manière vivante chacune des leçons.

Tous les parents se montrèrent très intéressés. M. l'abbé Nadeau souligna l'importance pour les parents de continuer à la maison la leçon de catéchisme commencée à l'école. Le même catéchisme sera alors un catéchisme vécu.

Assemblée de la L.F.C.

Le mardi 12 mai, la section St-Antoine de la Ligue des Femmes Catholiques (section française) tenait sa réunion mensuelle à l'école du village. Plusieurs dames y assistèrent et furent par conséquent renseignées sur ce que fait la Ligue et les projets qu'elle espère réaliser dahs un avenir rapproché.

La présidente souhaita la bienvenue et dirigea l'assemblée dans ses procès verbaux. La secrétaire fit lecture des minutes de la dernière assemblée ainsi que lecture de la correspondance reçue. Les différents comités donnèrent ensuite leur rapport respectif, après quoi différents sujets furent discutés. Entre autres, mentionnons que la L.F.C. donnera des prix aux élèves méritoires à l'examen de catéchisme cette année.

Il fut aussi question du "Livre d'Or". L'aumônier fit cadeau de la somme requise pour appartenir à ce club qui offre certains avantages. Pour plus de détails veuillez vous adresser à la secrétaire, Mme Jules Sorin.

La L.F.C. projette un thé pour le milieu de juin. Les amis d'autres paroisses sont bienvenus à ce thé dont la date sera annoncée dans le journal.

Les invitées d'honneur étaient Mmes Bell et Havers, de Morris. Ces deux dames, qui sont très bien renseignées en ce qui concerne thés, réceptions, ventes de pâtisseries, etc., expliquèrent de quelle manière procéder pour la réussite d'un thé et donnèrent des bonnes idées pour le comptoir que la L.F.C. espère avoir au rodeo de Morris.

On remarquait aussi avec plaisir que plusieurs avaient répondu à l'appel pour timbres, cartes et linge usagés.

Comme d'habitude, le goûter suivit la clôture de la réunion et la prière de la Ligue.

Baptême

Le 17 mai: Joseph-Guy-Daniel, fils de Léonard Chartier et d'Isabelle Ritchot, né le 10 mai. Parrain et marraine, Guy et Marie Chartier, frère et soeur de l'enfant.

Ste-Amélie

Réunion

Le 17 mai avait lieu la réunion des Chevaliers de l'Autel. Vingt et un membres étaient présents. Au programme, il y avait explications des changements au saint sacrifice de la messe et projets de vacances.

On félicita Ernest Gagnon, Georges Mason, Danny Denys, Robert Leperre, Denis Pinette, Daniel Gagnon et Fernand Corbel, qui ont fait de beaux progrès scolaires. Le tout s'est terminé par une partie de balle suivie d'une collation.

Çà et là

N'oubliez pas le bingo organisé par les hommes du comité qui aura lieu le 31 mai, à 8 h. p.m. Venez en grand nombre.

Félicitations à M. et Mme Benoit Labelle (née Melda Fleury) à la naissance d'une fille à l'hôpital de Ste-Rose, le dimanche 17 mai.

Mme Georges Verhaeghe fut l'heureuse gagnante d'un panier d'épiceries, le 9 mai, au "Interlake Meat Market", tandis que M. Albert Verhaeghe fut gagnant d'un billet de $5 en participant au concours de la compagnie Coca-Cola.

M. Gérard Altenburg a passé trois semaines parmi ses frères; il doit retourner à son emploi à Hudson, Ont.

M. Lucien Pinette, qui travaillait à Michel, C.-B., est revenu chez lui la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Gendron et leur famille, de St-Boniface, et Camille Pinette, du Juniorat, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Fred Pinette et autres parents.

M. et Mme Marcel Lamoureux et leur famille, de Ste-Rose, ont visité MM. et Mmes Gendron et Pinette, dimanche après-midi.

MM. et Mmes Paul Rivard et Paul Bonin, de St-Boniface, ont visité leur parenté durant la fin de semaine.

M. et Mme Georges Burelle et M. Emile Verhaeghe, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Georges Verhaeghe.

M. et Mme C. Berthelette et leur fille, Patsy, de Neepawa, et M. et Mme Louis Soucy et leur famille, de Portia, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Denis Godard, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J. Peeters.

M. et Mme H. Lagarde et leur famille sont allés demeurer à St-Boniface, où M. Lagarde est employé.

M. et Mme Benoit Pelletier, de Winnipeg, ont passé la journée du 17 mai chez M. et Mme I. Pelletier.

Mlle Doreen Casavant, de St-Boniface, a passé la fin de semaine chez M. et Mme G. Casavant.

Ernest Gagnon, du Juniorat, profita d'un congé pour visiter ses parents, M. et Mme R. Gagnon.

M. et Mme Bill Bilous, de Winnipeg, ont rendu visite à des parents, à Waterhen, et vinrent chez M. et Mme J. Leperre.

M. et Mme Lévi Grandbois se sont rendus à Waterhen, dimanche dernier, visiter M. et Mme Antoine Leperre.

Mme Denis Leferrière et ses enfants, de St-Lazare, sont venus reconduire Mme Jos. Labelle et sa fillette, durant la dernière fin de semaine.

Le dimanche 17 mai étant la fête de la Pentecôte, cinq jeunes, Alma Corbel, Carmelle Pinette, Thérèse Moriaux, Glen Stomp et Gérard Vandenbosch ont fait leur première communion.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN à NOTRE-DAME-DU-LAUS POWERVIEW

DIMANCHE 31 MAI 1964

Messes lues à 8 h. 30 a.m. et 10 h. 30 a.m.

2 h. p.m.: Heure mariale au Sanctuaire extérieur.

3 h. p.m.: Procession

4 h. p.m.: Messe lue célébrée par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

6 h. p.m.: Souper au presbytère pour Son Excellence et le clergé; à la salle pour les autres pèlerins.

8 h. p.m.: Film cinémascope en couleurs: "Concile oecuménique".

Vient de paraître

EDITIONS DE L'HOMME

"Télé-visions à sens unique"

(par Fernand Champagne)

"Télé-visions à sens unique" vient à son heure. En effet, il s'agit d'un livre qui traite des problèmes sociaux créés par les découvertes scientifiques de l'homme du XXe siècle et particulièrement par la "télévision". Cependant ce n'est pas à proprement parler une critique de la télédiffusion que nous expose l'auteur mais plutôt une étude du comportement des êtres touchés par la télévision. Entre autres points l'auteur aborde celui de l'aboutissement des masses par des émissions conçues non pas pour nourrir l'esprit ou pour le divertir mais uniquement dans le but de mousser la vente de divers produits commerciaux.

Dans "Télé-visions à sens unique", Fernand Champagne fait une rétrospective des dix dernières années de la télévision, étudie l'aspect juridique de la télédiffusion et expose sa pensée sur ce qu'il appelle le droit de propriété du détenteur d'un poste récepteur.

"Télé-visions à sens unique" est en vente partout à $1.00 ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

La Municipalité Rurale de Ritchot

AVIS PUBLIC

Avis est donné par les présentes qu'à l'assemblée régulière qui sera tenue à St-Adolphe, à trois heures de l'après-midi, le deuxième jour de juin 1964, le Conseil de la Municipalité Rurale de Ritchot étudiera un règlement aux fins suivants:

1. Que toute cette partie du lot de rivière cinq cent soixante-neuf (569) de la paroisse de Ste-Agathe, au Manitoba, selon un plan de ce lot enregistré au Bureau des Titres des Terrains à Winnipeg, au numéro 3760, pour un chemin public et indiqué en rose sur un plan enregistré au bureau susmentionné au numéro 6995, lequel s'étend à l'est de la limite est de toute cette partie dudit chemin maintenant fermé, tel qu'indiqué en vert sur un plan classé à ce bureau au no 8442.
2. Que la Municipalité Rurale de Ritchot ait le pouvoir de vendre, de transférer, de céder ou de disposer d'autre manière de cette parcelle de terrain décrite au paragraphe premier, afin de céder en tout ou en partie de ce terrain aux propriétaires des propriétés adjacentes, étant soumis aux limites fixées dans la section 474 (1) (D) de l'Acte des Municipalités, Statuts Révisés du Manitoba, Chapitre 173.

De plus prenez avis que le Conseil écoutera en personne, ou par son substitut, tout citoyen qui affirme que son terrain subira des dommages du fait de ce Règlement et qui désire être entendu.

Signé à St-Adolphe, au Manitoba, ce 2e jour de mai 1964.

Edmond Brodeur,
secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Ritchot,
St-Adolphe, Manitoba.





Quatre décès ont plongé dans le deuil la paroisse de Debden

DEBDEN — Quatre mortalités, survenues au cours de la semaine du 10 mai, ont plongé la paroisse dans le deuil.

Mme Jean Comtois

Le 12 mai, Mme Jean Comtois, née Marie Morin, est décédée à Prince-Albert. Elle demeurait depuis quelques années au Mont St-Joseph. Mme Comtois avait été une des vaillantes pionnières de la paroisse qu'elle avait quittée, avec sa famille, pour aller demeurer à Victoire. Elle revint à Debden après la mort de son époux.

La dépouille mortelle fut exposée chez le fils de la défunte, M. Elphège Comtois, de Debden. Le service funèbre et l'inhumation eurent lieu le samedi 16 mai, à Victoire.

Mme Comtois était âgée de 93 ans.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Elphège, de Debden, Wilfrid et Ubald, de la Colombie-Britannique, et Ovila, de Victoire, et une fille, Mme Ovila Doré, de Debden.

Mme William Sévigny

Le mercredi 13 mai, Mme William Sévigny mourait à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, où elle avait été transportée le samedi précédent. Elle était une fervente chrétienne qui s'est dévouée pendant plusieurs années aux oeuvres paroissiales.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure. Les funérailles eurent lieu le samedi 16 mai. Les porteurs étaient les six fils de la défunte. Un petit-fils, Louis Boutin, portait la croix.

La maison funéraire McKenzie de Prince-Albert était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, six filles, Jeanne (Mme Clifford Haire), de Chitek, Pauline (la Rév. Sr Thérèse-du-Rédempteur), Eva (Mme Gérard Boutin), de Victoire, Thérèse (Mme Aril Larose), Yvette (Mme Lionel Blais) et Carmel, de Debden; six fils, Raymond, Robert, Ernest, Henri et Laurent, de la Colombie-Britannique, et Romuald, de Debden.

Mme Sévigny était âgée de 73 ans.

Luc Bélair

Le mercredi 13 mai, M. et Mme Yvan Bélair eurent la douleur de perdre leur aîné, Luc, âgé de 2 ans, qui fut tué accidentellement.

M. Philippe Lamy

Un autre paroissien, M. Philippe Lamy, est décédé à l'hôpital de Shellbrook, le 15 mai, après quelques jours de maladie. Il succomba à une crise cardiaque.

Le service funèbre fut chanté le 18 mai par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, assisté du R. P. H.-P. Morin, O.M.I., de la mission indienne de White Fish, et de M. l'abbé Wilfrid Desfossés, curé de Victoire, comme diacre et sous-diacre.

M. Marcel Laitres, petit-fils du défunt, portait la croix. Les porteurs étaient MM. Frank Berezowski et Philippe Laitres, gendres du défunt, Armand Laitres, petit-fils, Hubert Gaudet, Sylva Bisson et Réal Bélair.

La maison funéraire MacKenzie de Prince-Albert était en charge des arrangements funèbres.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Anna Larouche, deux filles, Irène (Mme Philippe Laitres), de Debden, et Paulette (Mme Frank Berezowski), de Prince-Albert, et cinq soeurs, toutes de la province de Québec.

M. Lamy était âgé de 69 ans. Il laisse le souvenir d'un paroissien jovial et charitable.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Visiteurs

Parmi les nombreux visiteurs de passage dans la paroisse à l'occasion de la longue fin de semaine étaient MM. et Mmes Zénon Lepage et Hervé Leblanc, de Vonda, MM. et Mmes Joseph et Laurent Rioux et Liguori Leblanc, de St-Denis.

Willow-Bunch

Ça et là

Le dimanche 10 mai eut lieu la distribution des prix au collège de Gravelbourg. Quelques parents des étudiants de Willow-Bunch, y sont allés, ainsi que M. l'abbé A. Chabot, curé, et sa mère. Ces derniers se rendirent ensuite à Ferland, y visiter M. et Mme Edmond Chabot et autres parents.

Félicitations à M. Guy Duperreault, fils de M. et Mme Armand Duperreault, de Willow-Bunch, qui a obtenu son degré en droit de l'Université de Saskatoon, récemment.

Le samedi 2 mai, un souper fut servi en l'honneur des 10 élèves finissants de la 12e année, ainsi que pour les instituteurs et institutrices du cours secondaire. Une soirée dansante eut lieu à l'auditorium pour les élèves du cours secondaire et quelques autres invités. Félicitations aux finissants.

A l'occasion de la fête de la reine Victoria, et surtout du jubilé d'or de l'arrivée des Filles de la Croix à Willow-Bunch, fêté le 17 mai, plusieurs anciens élèves sont venus saluer leurs anciennes institutrices et visiter leurs parents et amis. D'autres détails de ces fêtes jubilaires paraîtront prochainement.

Mme Marie-Rose Johnson, de Dauphin, est venue visiter sa soeur, Mme Philias Blais, patiente à l'hôpital local depuis plusieurs semaines.

Mme J.-C. Giraudier est patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps; elle a subi une opération chirurgicale, récemment. Sa famille et des parents vont lui rendre visite régulièrement.

M. et Mme Lionel Rainville ont conduit leur petit garçon à l'hôpital de Regina, le 3 mai, pour traitements médicaux.



Le R. F. Marc, S.C., actuellement professeur à Bellegarde, Sask., partira au cours de l'été prochain pour les Philippines. Né Lucien Gagné, fils de M. et Mme Alfred Gagné, de Cornwall, Ont., il entrait au Juvénat des Frères du Sacré-Coeur à l'âge de 12 ans, le 21 août 1944. Il fit son année de Noviciat en 1947-48. Suivent deux années au Scolasticat du Mont-Sacré-Coeur, puis un stage à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa (1950-51). Il enseigne depuis ce temps: école St-Charles d'Ottawa (3 ans), école St-Jean-Bosco de Cornwall (1 ans), école St-François d'Ottawa (3 ans), puis dans la Saskatchewan à Zenon Park (2 ans) et à Bellegarde (2 ans). Bachelier ès arts, diplômé d'Ontario, il détient aussi le diplôme d'enseignant de la Saskatchewan où ses connaissances et sa pédagogie sont fortement appréciées. La population de Bellegarde verra partir avec regret son éducateur, mais en même temps elle se réjouit qu'il devienne un missionnaire éducateur aux Philippines.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 22 mai, Paulin-R. Tremblay, Victoire; le 24, Gilbert Mahin, Antler; le 27, Simone Marchadour, Butte St-Pierre.

Chronique sportive

Les Canadiens tournent une autre page dans l'histoire glorieuse de leurs succès!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La direction des Canadiens de Montréal, fière des résultats obtenus avec une équipe formée de jeunes joueurs, vient de décider de rajeunir son bureau de direction. Le président de l'équipe, le sénateur Hartland Molson, donne le premier l'exemple en cédant son poste à son fils, David, un homme aimable et efficacement silencieux. Sammy Pollock hérite du large manteau de M. Frank Selke, père, et Maurice Richard et Frank Selke, fils, reçoivent de nouvelles assignations. Cette nouvelle équipe est formée de gens qui viennent d'avoir 40 ans, ou qui les auront d'ici peu. Pour un bureau de direction aussi important que celui d'une équipe de la ligue Nationale, c'est là une équipe fort jeune, mais qui a déjà donné la preuve de son efficacité.

M. David Molson est peut-être moins connu du public, mais il jouit de l'estime de tous ceux qui, pour des raisons d'affaires, ont été appelés à transiger avec lui. C'est un gentilhomme comme on en trouve peu aujourd'hui. Il connaît le hockey, car il a joué jadis dans les fortes ligues senior de Montréal, dans la fameuse ligue Dépression, et s'est toujours intéressé à l'organisation des clubs de hockey de Montréal. Depuis quelques années, il a travaillé dans l'ombre de son père au sein de l'équipe montréalaise et on n'a eu qu'à se louer de son efficacité. Voilà un homme de fort calibre, bilingue bien entendu, comme tous les Molson, affable et administrateur de première force. On ne pouvait faire un choix plus judicieux pour remplacer un autre gentilhomme, le sénateur Molson lui-même. La barre de direction est entre bonne main et le reste de l'équipe est du même excellent calibre.

Pollock et Cie!

Nous connaissons Sammy Pollock depuis plusieurs années déjà. C'est un personnage controversé, bien entendu, comme tous les hommes dynamiques savent l'être. Mais Sammy connaît son hockey et il connaît surtout l'organisation des Canadiens des fondations à la tête. C'est Sam qui a été le bras droit de M. Frank Selke au cours des quinze dernières années; c'est lui qui a contribué à édifier ces fameuses équipes et ce système de clubs-école comme on n'en connaît que très peu dans le sport organisé. Pollock a dû travailler ferme pour obtenir le poste qu'il détient aujourd'hui. Il a suivi des cours de conversation française et il parle notre langue avec assez de facilité pour pouvoir converser avec tous et chacun en français. Kenny Reardon, qui aspirait au même poste que Pollock, n'avait jamais pu apprendre assez de français pour converser avec facilité et c'est sans doute cela, plus l'efficacité de Pollock, qui aura fait pencher la balance du côté de Sam. Nous croyons que ce choix était le plus logique de tous et que le Tricolore trouvera en Pollock le dynamo essentiel au bon fonctionnement des Canadiens.

Maurice Richard et Frank Selke, fils, sont bien connus des amateurs de hockey. Richard s'occupera encore de la publicité et du dépistage des jeunes joueurs, tandis que le jeune Selke dirigera le service des relations publiques des Canadiens et verra à la publicité de langue anglaise. Et tous ces gens pourront compter, bien entendu, sur les bons conseils de M. Selke, père, de Frank Carlin, du sénateur Molson et de tous ceux qui ont contribué à faire des Canadiens la grande attraction du hockey professionnel. Félicitons donc le sénateur Molson de sa courageuse décision. Si tous les hommes d'affaires, les politiciens et les autres s'efforçaient de préparer des hommes capables de leur succéder, comme le sénateur l'a fait avec les Canadiens, les choses iraient certainement mieux dans tous les domaines.

Des honneurs!

Et, tandis qu'on annonçait tous ces changements, les joueurs des Canadiens continuaient à recevoir des honneurs. Jacques Laperrière se voyait décerner le trophée remis à la meilleure recrue de la ligue et Jean Béliveau gagnait, une fois de plus, le trophée Hart, présenté au joueur le plus utile à son équipe. Le choix de Laperrière ne faisait pas l'ombre d'un doute. Ce jeune athlète que nous avons vu évoluer d'abord comme joueur junior, ensuite comme excellent joueur de défense dans une ligue mineure, a justifié toute la confiance que la direction du Tricolore plaçait en lui. On affirme que pour peu qu'il sache éviter les blessures qu'il pourrait, dès la saison prochaine, livrer une lutte sérieuse aux meilleurs joueurs de défense de la ligue pour l'obtention du trophée Norris. Ce sera intéressant de voir s'il parviendra à secouer la malchance qui s'attaque généralement à une bonne recrue dans sa deuxième saison dans la ligue Nationale.

Pour Béliveau, l'honneur qu'il vient de remporter ne fait que raffermir sa décision de revenir au jeu la saison prochaine. Jean, qui occupe le poste de vice-président de la Brasserie Molson, à Québec, songeait à se retirer pour se consacrer entièrement à ses affaires. Il ne semblait pas heureux de son travail au cours de la dernière partie de la saison, mais il a dû se rendre à l'évidence quand, non seulement la direction des Canadiens, mais tous les dirigeants du hockey professionnel l'ont choisi comme le joueur le plus utile à son équipe! Béliveau a été l'inspiration des jeunes joueurs du Tricolore et il a aussi su, par son exemple, obtenir de joueurs comme Geoffrion, par exemple, un rendement absolument imprévisible. Il peut encore jouer au hockey de brillante façon et il aurait été regrettable qu'un si bon athlète se retire du jeu, alors qu'il est encore capable de conduire les Canadiens encore bien loin sur le chemin de la gloire sportive. On peut donc dire que la semaine du 10 mai fut la semaine des Canadiens.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

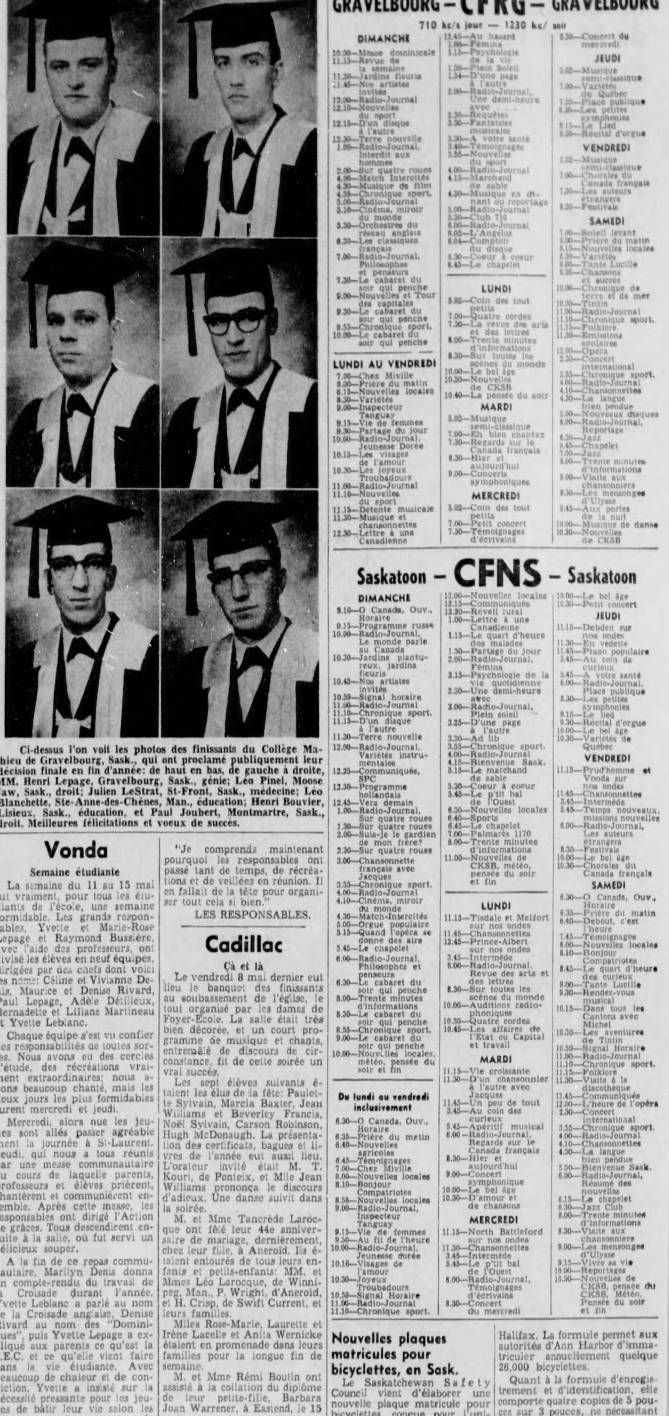
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78.2	78.2	78.2	78.4	78.4
C.W. no 3	75	75	75	75.2	75.2
Fourrage no 1	74.4	74.4	74.4	74.6	74.6
Fourrage no 2	71.4	71.4	71.4	71.6	71.6
Fourrage no 3	68.4	68.4	68.4	68.6	68.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	126	126.2	126.4	126	126
C.W. no 3—6 rangs	124	124.2	124.4	124	124
Fourrage no 1	112.4	112.2	112.4	112.2	112
Fourrage no 2	111.6	111.4	111.6	111.4	111.2
Fourrage no 3	108.6	108.4	108.6	108.4	108.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	137	136.4	135.6	134.6	134.2
C.W. no 3	133	132.4	132	131.2	131
C.W. 2 rej.	133.4	133	132.2	131.2	130.6
C.W. no 4	118	117.4	116.6	115.6	115.2
Ergot	115	114.4	113.6	112.6	112.2
Sur voie net	137	136.4	135.6	134.6	134.2

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mai	268.6	268 1/8	267	266	268.2
Juillet	268.6	268	267.2	265.4	266
Novembre	241 3/8	241.2	241 1/8	240.2	241.2
AVOINE —					
Mai	78	78	78	78.2	78.2
Juillet	78.6	79	79	78 7/8	78 7/8
Octobre	79 5/8	80	80.2	80	80.2
Décembre	78	78.2	78 5/8	78 5/8	78 5/8
ORGE —					
Mai	116 1/8	116.2	116 3/8	116 1/8	116
Juillet	115 7/8	116 1/8	116.4	116	115 7/8
Octobre	115 7/8	116	116 3/8	116	116 1/8
Décembre	114.4	114.4	114 5/8	114 5/8	114.4
LIN —					
Mai	312 3/8	312	312	312 3/8	312.6
Juillet	315 3/8	315	315 1/8	315 5/8	315.6
Octobre	316.6	316.4	316 5/8	317	317
Décembre	314.4	314 3/8	314 5/8	314 5/8	314 5/8
SEIGLE —					
Mai	137	136.4	135.6	134.6	134.2
Juillet	138 1/8	137 7/8	137.2	136 1/8	135.6
Octobre	137.2	136.4	135 7/8	134.6	134 1/8
Décembre	133.2	134 1/8	134	133 5/8	132.6

(Pour la semaine du 11 au 15 mai 1964)



Ci-dessus l'on voit les photos des finissants du Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., qui ont proclamé publiquement leur décision finale en fin d'année: de haut en bas, de gauche à droite, MM. Henri Lepage, Gravelbourg, Sask., génie; Léo Pinel, Moose Jaw, Sask., droit; Julien LeStrat, St-Front, Sask., médecine; Léo Blanchette, Ste-Anne-des-Chênes, Man., éducation; Henri Bouvier, Lisieux, Sask., éducation, et Paul Joubert, Montmartre, Sask., droit. Meilleures félicitations et voeux de succès.

Vonda

Semaine étudiante

La semaine du 11 au 15 mai fut vraiment, pour tous les étudiants de l'école, une semaine formidable. Les grands responsables, Yvette et Marie-Rose Lepage et Raymond Bussière, avec l'aide des professeurs, ont divisé les élèves en neuf équipes, dirigées par des chefs dont voici les noms: Céline et Vivianne Denis, Maurice et Denise Rivard, Paul Lepage, Adèle Détilleux, Bernadette et Liliane Martineau et Yvette Leblanc.

Chaque équipe s'est vu confier des responsabilités de toutes sortes. Nous avons eu des cercles d'étude, des récréations vraiment extraordinaires; nous avons beaucoup chanté, mais les deux jours les plus formidables furent mercredi et jeudi.

Mercredi, alors que les jeunes sont allés passer agréablement la journée à St-Laurent. Jeudi, qui nous a tous réunis par une messe communautaire au cours de laquelle parents, professeurs et élèves prièrent, chantèrent et communièrent ensemble. Après cette messe, les responsables ont dirigé l'Action de grâces. Tous descendirent ensuite à la salle, où fut servi un délicieux souper.

A la fin de ce repas communautaire, Marilyn Denis donna un compte-rendu du travail de la Croisade durant l'année. Yvette Leblanc a parlé au nom de la Croisade anglaise, Denise Rivard au nom des "Dominiques", puis Yvette Lepage a expliqué aux parents ce qu'est la J.E.C. et ce qu'elle vient faire dans la vie étudiante. Avec beaucoup de chaleur et de conviction, Yvette a insisté sur la nécessité pressante pour les jeunes de bâtir leur vie selon les exigences et le renouveau de l'Eglise d'aujourd'hui. "Ceci, dit-elle, ne prendra pas une minute de moins de notre vie entière".

Claire Loiselle parla ensuite, au nom des Croisillons et assura les grands jeunes que les petits jeunes sauraient continuer leur travail. La Rév. Mère Maria expliqua les buts de la Semaine étudiante, comment elle fut réalisée, son organisation et le travail précis de chacune des journées. Mme Hervé Leblanc remercia les jeunes au nom des parents, puis M. le curé adressa un mot bien paternel et encourageant. On chanta le magnifique chant de la Semaine étudiante et on se quitta heureux et fiers.

Voici quelques réflexions glanées ici et là au cours de la Semaine étudiante:

"J'ai tout aimé de la Semaine étudiante et je trouve que les responsables ont travaillé très bien afin qu'on puisse réaliser tout cela."

"J'ai beaucoup aimé la messe qui était pour nous spécialement et à laquelle on pouvait demander tout ce qu'on voulait."

"Les cercles d'étude nous ont bien aidés, les questions étaient si bien choisies pour nous, juste bien."

"St-Laurent, avec son précipice et tous les lieux si intéressants à visiter m'ont surtout fait plaisir."

"J'aime beaucoup voir les parents, les maîtresses et les élèves ensemble. Ça nous montre que c'est important de bien vivre."

"J'ai bien joui des récréations, alors que tous les étudiants jouaient ensemble."

"Je comprends maintenant pourquoi les responsables ont passé tant de temps, de récréations et de veillées en réunion. Il en fallait de la tête pour organiser tout cela si bien."

LES RESPONSABLES.

Cadillac

Ça et là

Le vendredi 8 mai dernier eut lieu le banquet des finissants au soubassement de l'église, le tout organisé par les dames de Foyer-Ecole. La salle était très bien décorée, et un court programme de musique et chants, entremêlé de discours de circonstance, fit de cette soirée un vrai succès.

Les sept élèves suivants étaient les élus de la fête: Paulette Sylvain, Marcia Baxter, Jean Williams et Beverley Francis, Noël Sylvain, Carson Robinson, Hugh McDonaugh. La présentation des certificats, bagues et livres de l'année eut aussi lieu. L'orateur invité était M. T. Kouri, de Ponteix, et Mlle Jean Williams prononça le discours d'adieux. Une danse suivit dans la soirée.

M. et Mme Tancrède Larocque ont fêté leur 44e anniversaire de mariage, dernièrement, chez leur fille, à Aneroïd. Ils étaient entourés de tous leurs enfants et petits-enfants: MM. et Mmes Léo Larocque, de Winnipeg, Man., P. Wright, d'Aneroïd, et H. Crisp, de Swift Current, et leurs familles.

Mlles Rose-Marie, Laurette et Irène Lacelle et Anita Wernicke étaient en promenade dans leurs familles pour la longue fin de semaine.

M. et Mme Rémi Boutin ont assisté à la collation du diplôme de leur petite-fille, Barbara Joan Warrener, à Eastend, le 15 mai.

M. et Mme Henry Wernicke ont assisté à la collation du diplôme de leur fille, Anita, à l'école des infirmes de Moose Jaw. Cette dernière est en promenade pour quelques jours dans sa famille.

M. Wilfrid Lacroix, de Coleman, Alta, a loué le terrain de son père, M. Georges Lacroix, et est présentement occupé aux semences avant de retourner à son travail régulier.

Celui qui est économe en parole possède la science, et celui qui est calme d'esprit est un homme intelligent. (Prov 18, 27)

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

710 kc/s jour — 1230 kc/ soir

DIMANCHE

10.00—Messe dominicale
11.15—Revue de la semaine
11.30—Jardins fleuris
11.45—Nos artistes invités
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles du sport
12.15—D'un disque à l'autre
12.30—Terre nouvelle
1.00—Radio-Journal, Interdit aux hommes
2.00—Sur quatre roues
4.00—Match Intercités
4.30—Musique de film
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.10—Cinéma, miroir du monde
5.30—Orchestres du réseau anglais
6.30—Les classiques français
7.00—Radio-Journal, Philosophes et penseurs
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Nouvelles et Tour des capitales
9.30—Le cabaret du soir qui penche
9.55—Chronique sport.
10.00—Le cabaret du soir qui penche

LUNDI AU VENDREDI

7.00—Chez Miville
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles locales
8.30—Variétés
9.00—Inspecteur Tanguay
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Les visages de l'amour
10.30—Les joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Nouvelles du sport
11.15—Détente musicale
11.30—Musique et chansonnettes
12.30—Lettre à une Canadienne
12.45—Au hasard
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie
1.30—Plein Soleil
1.34—D'une page à l'autre
2.00—Radio-Journal, Une demi-heure avec . . .
2.30—Requêtes
3.30—Fantaisies musicales
3.30—A votre santé
3.40—Témoignages
3.55—Nouvelles du sport
4.00—Radio-Journal
4.15—Marchand de sable
4.30—Musique en dînant ou reportage
5.00—Radio-Journal
5.30—Club 710
6.00—Radio-Journal
6.02—L'Angélus
6.04—Comptoir du disque
6.30—Coeur à coeur
6.45—Le chapelet

LUNDI

5.02—Coin des tout petits
7.00—Quatre cordes
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Sur toutes les scènes du monde
10.00—Le bel âge
10.30—Nouvelles de CKSB
10.40—La pensée du soir

MARDI

5.02—Musique semi-classique
7.00—Eh bien chantez
7.30—Regards sur le Canada français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts symphoniques

MERCREDI

5.02—Coin des tout petits
7.00—Petit concert
7.30—Témoignages d'écrivains
8.30—Concert du mercredi

JEUDI

5.02—Musique semi-classique
7.00—Variétés de Québec
7.30—Place publique
8.30—Les petites symphonies
9.15—Le Lied
9.30—Récital d'orgue

VENDREDI

5.02—Musique semi-classique
7.00—Chorales du Canada français
7.30—Les auteurs étrangers
8.30—Festivals

SAMEDI

7.00—Soleil levant
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles locales
8.30—Variétés
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons et succès
10.00—Chronique de terre et de mer
10.30—Tintin
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—Folklore
11.30—Emissions scolaires
12.00—Opéra
2.30—Concert international
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.10—Chansonnettes
4.30—La langue bien pendue
5.00—Nouveaux disques
6.00—Radio-Journal, Reportage
6.30—Jazz
6.45—Chapelet
7.00—Jazz
8.00—Trente minutes d'informations
9.00—Visite aux chansonniers
9.30—Les mensonges d'Ulysse
9.45—Aux portes de la nuit
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles de CKSB

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

9.10—O Canada, Ouv., Horaire
9.15—Programme russe
10.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
10.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
10.45—Nos artistes invités
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—D'un disque à l'autre
11.30—Terre nouvelle
12.00—Radio-Journal, Variétés instrumentales
12.25—Communiqués, SPC
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
1.30—Sur quatre roues
2.00—Suis-je le gardien de mon frère?
2.30—Sur quatre roues
3.00—Chansonnette français avec Jacques
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.10—Cinéma, miroir du monde
4.30—Match-Intercités
5.00—Orgue populaire
5.15—Quand l'opéra se donne des airs
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-Journal, Philosophes et penseurs
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Le cabaret du soir qui penche
8.55—Chronique sport.
9.00—Le cabaret du soir qui penche
10.00—Nouvelles locales, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Nouvelles agricoles
6.45—Témoignages
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles locales
8.10—Bonjour Compatriotes
8.58—Nouvelles locales
9.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.16—Visages de l'amour
10.30—Joyeux Troubadours
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
12.00—Nouvelles locales
12.15—Communiqués
12.20—Réveil rural
1.00—Lettre à une Canadienne
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Partage du jour
2.00—Radio-Journal, Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Une demi-heure avec
3.00—Radio-Journal, Plein soleil
3.25—D'une page à l'autre
3.30—Ad lib
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Bienvenue Sask.
5.15—Le marchand de sable
5.30—Coeur à coeur
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
6.30—Nouvelles locales
6.40—Sports
6.45—Le chapelet
7.00—Palmarès 1170
8.00—Trente minutes d'informations
11.00—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

11.15—Tisdale et Melfort sur nos ondes
11.45—Chansonnettes
12.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.45—Intermède
6.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes du monde
10.00—Auditions radiophoniques
10.30—Quatre cordes
10.45—Les affaires de l'Etat ou Capital et travail

MARDI

11.15—Vie croissante
11.30—D'un chansonnier à l'autre avec Jacques
11.45—Un peu de tout
3.45—Au coin des curieux
5.45—Apéritif musical
6.00—Radio-Journal, Regards sur le Canada français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concert symphonique
10.00—Le bel âge
10.30—D'amour et de chansons

MERCREDI

11.15—North Battleford sur nos ondes
11.30—Chansonnettes
3.45—Intermède
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
6.00—Radio-Journal, Témoignages d'écrivains
8.30—Concert du mercredi
10.00—Le bel âge
10.30—Petit concert

JEUDI

11.15—Debden sur nos ondes
11.30—En vedette
11.45—Piano populaire
3.45—Au coin des curieux
5.45—A votre santé
6.00—Radio-Journal, Place publique
8.30—Les petites symphonies
9.15—Le lied
9.30—Récital d'orgue
10.00—Le bel âge
10.30—Variétés de Québec

VENDREDI

11.15—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
11.45—Chansonnettes
3.45—Intermède
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
6.00—Radio-Journal, Les auteurs étrangers
8.30—Festivals
10.00—Le bel âge
10.30—Chorales du Canada français

SAMEDI

6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Debout, c'est l'heure
7.45—Témoignages
8.00—Nouvelles locales
8.10—Bonjour Compatriotes
8.45—Le quart d'heure des curieux
9.00—Tante Lucille
9.30—Rendez-vous musical
10.15—Dans tous les Cantons avec Michel
10.30—Les aventures de Tintin
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—Folklore
11.30—Visite à la discothèque
11.45—Communiqués
12.00—L'heure de l'opéra
2.30—Concert international
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.10—Chansonnettes
4.30—La langue bien pendue
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Radio-Journal, Résumé des nouvelles
6.15—Le chapelet
6.30—Jazz Club
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Visite aux chansonniers
9.00—Les mensonges d'Ulysse
9.15—Vivre sa vie
10.00—Reportages
10.30—Nouvelles de CKSB, pensée du CKSB, Météo, Pensée du soir et fin

Nouvelles plaques matricules pour bicyclettes, en Sask.

Le Saskatchewan Safety Council vient d'élaborer une nouvelle plaque matricule pour bicyclettes, conçue pour l'uniformité et l'économie. De matière à la fois adhésive et réfléchissante, la nouvelle plaque, de même que la nouvelle formule d'enregistrement et d'identification qui l'accompagne, sont à l'essai dans les cinq villes majeures de la province. On espère que le nouveau système sera éventuellement adopté à l'échelle provinciale. L'instigateur de cette nouvelle formule est le gérant général du Saskatchewan Safety Council, M. Len Bowman, qui en a eu l'idée lors de son passage à Ann Harbor, Michigan, au retour du 9e congrès annuel du Conseil canadien de la sécurité routière, à Halifax. La formule permet aux autorités d'Ann Harbor d'immatriculer annuellement quelque 26,000 bicyclettes.

Quant à la formule d'enregistrement et d'identification, elle comporte quatre copies de 5 pouces sur 3 pouces, ne nécessitant aucun papier carbone. On remet la première copie au propriétaire, la seconde au teneur des registres qui la classe selon le nom, la troisième à la Sûreté municipale qui la classe selon le numéro, et la quatrième au conseil de sécurité qui la classe selon le numéro de production de la bicyclette. Le Conseil qui sert de centre d'enregistrement pour la province, peut ainsi aider la police à repérer les bicyclettes perdues ou volées.

Chaque plaque est accompagnée des règles générales de la sécurité et des renseignements sur la bonne façon d'afficher la plaque.

Zenon Park

Çà et là

Mme Raymond Courteau est de retour d'un séjour de plus d'un mois chez ses fille et gendre, M. et Mme René Bouvier, de Hull, Qué. Elle a ramené une de ses petites-filles qui passera quelque temps chez ses grands-parents.

M. et Mme Emilien Moyen ont visité leurs nombreux parents de la Colombie - Britannique, dernièrement.

M. et Mme Jean Lebel, Mme Yvonne Poulin et M. Alphée Poulin ont rendu visite à leurs fils et frères et leurs familles, M. Léo Poulin, de St-Jean-Baptiste, Man., et M. Raymond Poulin, de St-Boniface, Man., ainsi qu'à des amis.

Mlle Céline Lalonde et une amie, ainsi que M. André Lalonde, de Saskatoon, visitaient M. et Mme Théodule Lalonde et leur famille.

Mlles Georgette et Delphine Hudon, de Saskatoon, sont venues visiter leurs parents, M. et Mme Charles Hudon, en fin de semaine.

M. et Mme Louis Gaudet et leurs deux filles, Denise et Géraldine, et Mme Eugénie Gareau, de Bellevue, ont visité MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau et autres parents. Mlle Denise Gaudet est employée à l'hôpital Notre-Dame, et Mlle Géraldine Gaudet, chez M. et Mme Fernand Favreau.

M. et Mme Charles Soucy et leur fils, Robert, de St-Boniface, Man., étaient en promenade chez MM. et Mmes Xavier et Albert Soucy, Roch Fortier et autres parents et amis.

M. et Mme Charles Hudon se rendaient dernièrement à Prince-Albert pour affaires et ont visité en même temps des parents.

Mme André April et ses trois fils, de Prince George, C.-B., visitent en ce moment leurs parents et grands-parents, M. et Mme Louis Chartier, et leur famille.

M. Michel Favreau est de retour chez ses parents, M. et Mme Eugène Favreau. Il a complété sa première année d'un cours de deux ans en agriculture à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

M. et Mme François Boulet sont allés passer quelques jours à Prince-Albert, il y a quelque temps, chez les parents de Mme Boulet, M. et Mme Korycki.

M. et Mme Xavier Gareau et leur fils, Roger, de Bellevue, visitaient dernièrement leur fille et soeur, Elise, chez sa grand-mère, Mme Marie Chamberland. M. Denis Gareau visitait aussi, il y a quelque temps, ses soeur et grand-mère, ainsi que d'autres parents.

Une quarantaine de personnes ont suivi assidûment et avec beaucoup d'intérêt un cours en 10 leçons intitulé "Mariage et bonheur", donné par M. l'abbé R. Gaudet, curé, commencé le dimanche soir 5 avril, à la salle paroissiale et terminé la semaine suivante.

M. Jean Courteau se rendait à Saskatoon le samedi 4 avril, assister à un congrès des représentants de la compagnie d'assurance "Mutual Life".

M. et Mme Guy Pelletier et leurs enfants, de Prince-Albert, sont venus visiter M. et Mme Jos. Sirois, ainsi que d'autres parents.

MM. et Mmes Laurier McCrea et Wilfrid Valois, ainsi que Mme Yvonne Poulin, se rendirent à Prince-Albert, le mercredi 8 avril, pour affaires.

MM. et Mmes Maurice Sirois et Edmond Hudon sont allés à Saskatoon et St. Gregor, les 9 et 10 avril, pour affaires.

Mme Amable St-Amand eut, il y a quelque temps, l'agréable surprise de la visite d'anciennes amies, Mmes Naizie Hackett, de Jordan River, et Nellie Storey, de Saskatoon, toutes deux d'Arborfield autrefois.

M. Charles Roy est revenu de l'hôpital de l'Université de Saskatoon, où il a reçu des soins médicaux.

Le mercredi 15 avril avait lieu à la salle paroissiale, deux assemblées annuelles, celle de la Caisse populaire Notre-Dame et celle de la Société Coopérative; l'une dans l'après-midi et l'autre le soir.

Le vendredi 17 avril, M. Paul Hudon conduisait M. et Mme Jos. Rouleau, de St-Boniface, Man. Ces derniers ont assisté aux célébrations à l'occasion du mariage de leur fille, Lorraine.

M. Maurice Lareau, employé depuis environ deux ans à Diyarbakir, Turquie, est de retour parmi les siens.

M. et Mme Edmond Hudon et leur fille, Micheline, sont allés à Prince-Albert, le dimanche 26 avril, accompagnés de trois religieuses de l'hôpital Notre-Dame, dont une suivra un cours d'entraînement de trois semaines à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. l'abbé J.-G. Lang, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, est venu, le dimanche 26 avril, remplacer M. l'abbé Roland Gaudet, qui souffrait d'une vilaine grippe.

Félicitations à M. et Mme Fernant Favreau, à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital Notre-Dame, le 21 avril. Elle fut baptisée le dimanche 26 avril sous les noms de Marie-Jeanne-Rosanne. M. et Mme Raoul Gaudet, de Domremy, oncle et tante de l'enfant, étaient parrain et marraine. A cette occasion, M. et Mme Raoul Gaudet et leurs deux petites-filles, et M. Roméo Gaudet, de Bellevue, visitaient en fin de semaine MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau, ainsi que d'autres parents.

Val Marie

Décès

Le 11 février est décédé à l'hôpital de Regina M. Joseph Bellefeuille, âgé de 79 ans et 8 mois. Il naquit à Cyrville, Ont., le 15 juin 1884.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Yvonne, quatre fils, Hector, Albert et Raymond, de Val Marie, et Roland, de Ponteix; trois filles, Irène (Mme Cliff Hill), de Lang, Simonne (Mme Cecil Magee), de Val Marie, et Lucille (Mme Andy Scheminek), d'Allentown, Pennsylvanie, et une soeur, Mme Josephine Daly, de Kimberly, C.-B.

Souper

Le 29 avril se réunissaient une cinquantaine de dames de la Ligue des Femmes Catholiques pour un souper servi par les Dames de Ste-Anne.

Malades

Sont hospitalisées à Ponteix, Mmes E. LeBel et T. Facette.

Visiteurs

MM. Fernand et Gérard Massé, de Ferland, ainsi que M. et Mme Jean Perrault et leur famille, de Moose Jaw, visitaient Mme Joseph Sincenne.

Mme Georges Fortin, de Montréal, a visité son frère, Joseph LeBlanc, qu'elle n'avait pas revu depuis 15 ans.

Lac Pelletier

Çà et là

M. Louis Monette et Mme Delina Monette sont de retour sur leur ferme pour les semences, après avoir passé les mois d'hiver à Ponteix.

Mme L. Stephenson se rendait à Calgary, Alta, en fin de semaine dernière pour assister au banquet de collation des diplômes de ses deux fils, Tom, finissant à Calgary, et John, qui finissait à Swift Current.

M. et Mme Irénée Perron et leur famille, de Swift Current, ont visité des amis de Lac Pelletier.

Mlle Mariette Pellerin, de Swift Current, a visité des parents, M. et Mme Georges Pellerin, le 10 mai.

M. et Mme Albert Létourneau et leur famille, de Swift Current, ont rendu visite à Mme Béatrice Monette, mère de Mme Létourneau, et à Mlle Irène Monette, à l'occasion de la fête des mères.

M. et Mme Irvin Studer, de Lac Pelletier, ont visité leur fille, Mlle Edith Studer, d'Edmonton, Alta, et doivent passer quelques jours à Green Lake, dans le nord de la province, pour jouir d'une partie de pêche.

Mme Georges Pellerin a été hospitalisée une semaine à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, pour soins médicaux.

M. et Mme Micheal St-Jacques sont les heureux parents d'un fils né le 5 mai à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Ted Koek sont les heureux parents d'une fille née le 6 mai à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Alphonse Chabot et M. Joseph Dumesnil ont assisté, à Cadillac, aux funérailles de Mlle Blanche Monette, soeur de Mme Chabot, décédée après une longue maladie. Mlle Monette avait été très dévouée auprès des vieillards dans les hospices et les hôpitaux. Sincères condoléances à la famille Monette.

M. et Mme Jacques Rediguier ont reçu la visite de M. et Mme Rediguier, de Chiliwack, C.-B. Ces derniers sont demeurés deux semaines chez leur fils.

Meyronne

Çà et là

Mme Larose, qui a passé quelques jours au couvent, est retournée chez elle, à Ponteix.

A l'occasion du prochain départ de Mme Guy Pariseau pour Gravelbourg, une soirée fut organisée en son honneur par Mme L. Bouffard. Un joli cadeau lui fut présenté et Mme Pariseau remercia en termes très délicats.

Prompt rétablissement à Mme Harvey Smith, hospitalisée à Kincaid.

• • •

Les résultats des élections du nouvel exécutif des Dames de l'Autel furent comme suit: Mme Jeanine Bouffard, présidente; Mme Thérèse Verbeke, vice-présidente; Mme Cécile Monette, secrétaire; Mmes Mary Vervalcke, Eunice Lalonde, Léonie Bouvier, Angèle Corcoran, Marylin Chase, Cécile Lalonde et Thérèse Verbeke, conseillères.

M. l'abbé R. Larivière, curé, remercia l'exécutif sortant de charge et offrit ses félicitations au nouveau comité.

A. M. et Mme Magloire Bouvier (Liliane Jacques) est né un fils, Lucien-Philippe, baptisé le 12 avril. Parrain et marraine, Philippe Jacques et Marie Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Les familles de la paroisse étaient heureuses de recevoir les propagandistes **de La Liberté et le Patriote**, MM. Louis Normand et Gustave Dubois.

Félicitations aux finissants de Kincaid et Gravelbourg, Helen Smith, René Monette, Mona Smith et Cécile Ste-Marie.

Mlle Léona Smith, de New York, est en visite chez ses frères et soeur.

M. Eugène Vachon, d'Oak Lake, élève du collège de Gravelbourg, passait quelques jours chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Burman et leur fille, Linda, de Brandon, rendirent visite à leurs fille et gendre, M. et Mme A. Jacques, et à M. et Mme Robert Jacques.

M. et Mme Emile Bandu de Kipling, sont allés à Winnipeg, Man., et achetèrent une maison à Norwood, où ils déménageront bientôt.

M. et Mme Jacob Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière, à l'occasion de la fête des mères.

Mme G. Zébière et tous ses enfants se réunirent chez M. et Mme Robert Jacques, pour un souper à la dinde à l'occasion de la fête des mères.

M. et Mme Graham Monro, de Kennedy, se rendirent chez leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière.

MM. et Mmes Richard et Georges Filteau et leurs enfants, de Melita, Man., sont venus visiter leurs parents à l'occasion de la fête des mères.

MM. et Mmes Jackson, de Moosomin, Beggs, de Brandon, et R. Jacques, sont allés visiter M. et Mme René Jacques, à Kelso.

MM. et Mmes Fernand et Lionel Larrivée et leurs enfants, de Regina, étaient en visite chez leurs parents pour la longue fin de semaine.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, allèrent à Virden, Man., pour affaires.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Georgette Lemoine, patiente à l'hôpital de Wawota.

Ferland

Çà et là

M. et Mme Walter Morissette et leur fille, Marie-Anne, se rendaient à Moose Jaw le dimanche 10 mai, à l'occasion de la collation du diplôme de leur fille, Alice, du couvent de Moose Jaw.

M. et Mme Adrien Brisbois et M. Aimé Brisbois ont assisté à la collation des diplômes et à la distribution des prix au collège de Gravelbourg, le dimanche 10 mai. Ils étaient les invités d'un finissant, leur neveu, M. Henri Bouvier, de Lisieux.

M. et Mme Alex Laberge, ainsi que Jean et Robert Laberge, se rendirent aussi à Gravelbourg pour la collation des diplômes et visitèrent M. et Mme Omer Laberge et leur fille, Diane.

Félicitations à Robert Laberge, Philo I, qui s'est mérité la médaille d'or donnée par Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., évêque du Mackenzie. En plus il s'est mérité un prix de distinction et d'application.

Félicitations aussi à Adrien Brisbois et Denis Chabot pour avoir obtenu les prix de dévouement et de bonne conduite, respectivement.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch, et sa mère, Mme Avila Chabot, visitèrent la famille Rosaire Chabot et M. et Mme Edmond Chabot.

Prompt rétablissement à M. Gérard Desharnais, qui fut victime d'un accident de tracteur sur sa ferme, et est patient à l'hôpital de Mankota. Ses parents sont venus de Ponteix pour lui rendre visite et en profitèrent pour visiter Mme Desharnais et ses enfants.

M. et Mme Bernard Pawchuck et leur bébé visitèrent leurs parents, M. et Mme Antonio Chabot.

M. Maurice Clermont, étudiant à l'Université de Saskatoon, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Sylvio Clermont, et se rendit ensuite à Calgary, Alta, prendre son rang dans l'Aviation pour les mois de vacances.

Les propagandistes de **La Liberté et le Patriote** étaient dans la paroisse, la semaine dernière.

M. Ephrem Bouffard passe quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina pour suivre des traitements médicaux.

M. et Mme Roch St-Jacques (Madeleine Morin), de Coderre, visitaient leurs parents, la famille Jos. Morin.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Calgary, Alta, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Chabot durant la longue fin de semaine.

Mlle Adrienne Chabot, employée à l'hôpital de Gravelbourg, passe un congé chez ses parents, M. et Mme Rosaire Chabot.

Radville

Çà et là

M. R. J. Wood, directeur de la santé, de Weyburn, a annoncé qu'une clinique de vaccination contre la maladie du sommeil aura lieu le 25 mai, de 10 h. a.m. à 6 h. p.m., à Radville.

Mme Emile Loyer (née Florida Dufresne), d'Ottawa, Ont., est venue assister au mariage de sa nièce, Mlle Larche. Elle a profité de l'occasion pour visiter ses parents de Ste-Colette et de Radville, qu'elle n'avait pas vus depuis 20 ans.

La Rév. Sr Benedict, de Wolseley, accompagnée de la supérieure, la Rév. Sr St-Raphaël, a visité son père, sérieusement malade à l'hospice Marian, et ses trois frères, Georges, Jules et Gérald.

M. et Mme Laurent Pyle, de Regina, et leur famille, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme J.-C. Porte.

Deux propagandistes de **La Liberté et le Patriote** sont de passage à Radville pour recueillir des abonnements. Bons succès.

Première communion

Le 26 avril, une belle cérémonie eut lieu en l'église de la Ste-Famille. 37 garçons et filles avaient le bonheur de recevoir la communion pour la première fois. Les religieuses du couvent St-Louis et les élèves chantèrent des cantiques appropriés.

Vawn

Va-et-vient

Les institutrices ont assisté à une réunion d'institutrices à Turtleford, le mardi 5 mai.

Etaient en visite à Vawn la semaine dernière: M. et Mme Don. Turnovoy et leurs trois enfants, de St-Paul, Alta, chez M. et Mme G. Vallière; M. l'abbé E. Ward au presbytère; Mme M. Allenby, de North Battleford, chez M. et Mme Higgins.

M. et Mme Henri Pouliot et leur famille se sont rendus à Debden, le 12 mai pour rencontrer leurs parents, M. et Mme Albert Pouliot, de Legal, Alta.

M. et Mme A. Blais et leur famille, de St-Paul, Alta, ont passé la fin de semaine du 16 mai chez leurs parents d'Edam et de Vawn.

Assemblée de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu au presbytère, le 5 mai. Le directeur récita les prières avec les membres. On fit lecture d'une lettre de la présidente diocésaine, Mme A. Blanchette, annonçant que le congrès diocésain annuel de la Ligue aura lieu à North Battleford les mardi et mercredi 26 et 27 mai, dans la salle Notre-Dame. Toutes les dames sont invitées à y assister.

On lut aussi une lettre de la présidente nationale, Mme H. Stevens, demandant aux membres de bien vouloir s'abonner au "Canadian League Magazine", le seul magazine au Canada expressément publié pour la Ligue des Femmes Catholiques.

Les dames dont les noms suivent furent nommées présidentes de comités: Mmes F. Blanchette (spirituel), A. Latendresse (éducation), M. McGuire (action sociale), G. Vallière (citoyenneté), et M. Higgins (presse).

Les prières de clôture furent récitées et le directeur donna sa bénédiction.

Un goûter fut servi par Mmes Lacoursière et Higgins.

Pique-nique

Les dames de la L.F.C., les Chevaliers de Colomb et les syndics sont en charge du pique-nique qui aura lieu le dimanche 31 mai. Il y aura joutes de balle et bien d'autres amusements. Bienvenue à tous.

St-Brieux

Visiteurs

Mme Fernand Gauthier (Madeleine Tessier) et son fils, Marcel, ont passé quelques jours dans la paroisse. M. Fernand Gauthier est professeur à l'Université Laval mais il suit actuellement un cours à l'Université de Manitoba. Après avoir assisté à des conférences à l'Université de Saskatoon, il est venu rejoindre son épouse. Ils ont visité les familles A. Georget, J.-M. Boutin et E. Lussier, Mme R. Tessier et ses fils, Lorenzo, Louis, Anthime, Arthur et Joseph.

Etaient de passage dans la paroisse, M. et Mme Edouard Ashby et M. Henri Gaudet, de Le Pas, Man.; M. et Mme Léo Lacoursière et leurs fillettes, Raymonde, Roseline et Léona, de Delmas; MM. Fabien Gaudet et Léo Gareau, de Regina.

Baptêmes

René-Léonard-Joseph, fils de M. et Mme Réal Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gareau.

Lucien-Martin-Joseph, fils de M. et Mme Isidore Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gareau.

Denise, fille de M. et Mme Joseph Tessier. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Dubois.

Guy-Joseph-Théodore, fils de M. et Mme Louis de Gonzague Gaudet. Parrain et marraine, Martin et Mariette Gaudet.

Saint-Front

Çà et là

M. Joseph Plamondon et son frère, Maurice, de Watrous, sont allés à Richer, Man., y visiter leurs parents, M. et Mme Jules Plamondon, qui habitent avec leurs filles et gendres, MM. et Mmes J. Daignault et J.-P. Lanouette, depuis l'automne dernier.

Une ancienne famille de la paroisse est revenue s'établir à St-Front. M. et Mme Aurèle Syrenne (Jeanne Richard) et leur famille, reviennent après plusieurs années passées à Midale.

M. Maurice Bussière, ses fils, Robert, Lionel et Lucien, et son gendre, M. Oscar Messier, ont fait l'acquisition d'un ramasse-pierres fabriqué par la compagnie Rosaire Bussière, de Vonda.

La semaine dernière marquait la collation des diplômes pour plusieurs étudiants. Aussi M. et Mme André Le Strat et leurs enfants, Andréa (Mme Roger Quessy), Aline, de l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert, Alain et M. et Mme Joseph Le Strat sont allés à Gravelbourg, où Julien Le Strat recevait son diplôme de bachelier ès arts du collège Mathieu, le dimanche 10 mai. M. Gérard Le Strat, du scolasticat des Pères Oblats de Lebret, les accompagnait à partir de Regina.

Le dimanche 3 mai, M. Laurent Plamondon, accompagné de son fils, Gilbert, et de ses neveux et nièces, Judy, Céline et Raymond Plamondon, se rendait à Regina pour la journée des finissants à l'Institut Collégial du Sacré-Coeur, où sa fille, Lorraine, termine ses études cette année.

La famille Martial Dufault a fait l'acquisition de la maison de M. et Mme Jules Plamondon au village et s'y est installée depuis quelques jours.

Après avoir passé l'hiver chez leurs filles, Viviane et Cassida, en Colombie-Britannique, M. et Mme Jérémie Dufault sont revenus habiter leur maison au village.

Mme Aglaée Lamoureux a été transportée à l'hôpital de Rose Valley samedi dernier, atteinte d'une crise cardiaque; les dernières nouvelles rapportent une amélioration appréciable.



"Le Coin des Jeunes"

18 jeunes artistes gagnent des prix

Le concours de dessins de Cousine Josette est terminé et on vous donne cette semaine les noms des gagnants. Ce ne fut pas facile de les choisir parmi les 200 concurrents mais tel que promis, l'on a choisi les premiers gagnants parmi les auteurs des meilleurs dessins, puis tous les autres furent tirés au sort.

Vraiment le concours fut un beau succès. Plusieurs jeunes ont mis beaucoup d'effort et ont accompli un joli travail.

Pour tous ceux qui seraient intéressés, voici les noms des pays représentés par ces dessins: pour la série des 1ère, 2e et 3e années, ce sont **l'Espagne**, représentée par un jeune matador; **la Hollande**, par des tulipes et un moulin à vent; **les Territoires du Nord-Ouest**, par un jeune Esquimau, et **l'Irlande**, par un danseur dans un champ de trèfles.

Les réponses pour la série des 4e, 5e et 6e années sont: **l'Ecosse**, représentée par une jeune Ecossaise portant le costume du pays; **le Japon**, par une demoiselle, revêtue également du costume de son pays, et les édifices de style oriental; **la Suisse**, par ses hautes montagnes, et **le Mexique**, par de jeunes Mexicains brisant un "pinata".

Félicitations à tous ceux qui avaient les bonnes réponses et aux gagnants dont les noms suivent. Ces derniers recevront bientôt un mandat de poste par le courrier.

1ère, 2e et 3e années

$5.00 à **Colette Brochu**, Duck Lake, Sask., 2e année; $3.00 à **Colette Sicotte**, 187, boulevard Dollard, St-Boniface, 3e année; $1.00 à **Jean-Pierre Noël**, Ste-Anne-des-Chênes, Man., 1ère année; **Marie Guillas**, Ste-Rose-du-Lac, Man., 2e année; **Claudia Poirier**, Redvers, Sask., 1ère année; **Darrel Hamonic**, Dufrost, Man., 3e année; **Rose-Marie Gareau**, Hoey, Sask., 3e année; **Julie Bauche**, Antler, Sask., 1ère année, et **Lucien Gosselin**, St-Malo, Man., 3e année.

4e, 5e et 6e années

$5.00 à **Marc Chabalier**, St-Adolphe, Man., 5e année; $3.00 à **Madeleine Duret**, Victoire, Sask., 4e année; $1.00 à **Bernadette Prévost**, St-Front, Sask., 5e année; **Patricia Hunter**, Ecole St-Ignace, 239, rue Harrow, Winnipeg, 6e année; **Louise Caron**, Hulton P.O., St-Vital, 5e année; **Raynald Girard**, Elie, Man., 4e année; **Linda George**, Bellegarde, Sask., 4e année; **Raymond Gauthier**, Ross, Man., 4e année, et **Linda Lambert**, Labrador City, Terre-Neuve, 6e année.

Les trois soeurs

Voilà trois familles: il y a tous les garçons mais aussi leur soeur. Vous trouverez son prénom en prenant une lettre dans chaque prénom de garçon.

Par exemple: Olivier, René, Michel, Arnaud. Leur soeur? Irma.

1ère famille: Michel, Bruno, René, Antoine, Nicolas, Jean et Emile.

2e famille: Paul, Denis, Ernest, Louis, Jacques.

3e famille: François, Raoul, Bertrand, Anatole, Hugo.

Réponses

(imprimé à l'envers) 1ère famille: Corinne; 2e famille: Adèle; 3e famille: Sarah.

LE SYMBOLE DE PARIS A 75 ANS



La Tour Eiffel, symbole de Paris et de son accueil, a 75 ans cette année. Conçue par Alexandre-Gustave Eiffel, la tour fut érigée pour l'Exposition Internationale de 1889, qui marquait le centenaire de la République Française.

Construite par 300 ouvriers, la Tour Eiffel a une hauteur de 984 pieds et pèse 700 tonnes. Elle coûta 5,600,000 francs or et fut pendant 50 ans la plus haute structure au monde.

De nos jours, la Tour Eiffel demeure, selon Air France, le symbole inébranlable des valeurs humaines dans un monde agité. Elle fut le témoin d'une foule d'événements, y compris les deux guerres mondiales et les prodigieux progrès réalisés par la science et la médecine ainsi que dans le domaine spatial.

C'est de là que les frères Mongolfier et Blanchard effectuèrent leurs premières ascensions dans les airs à bord d'aérostats dont les successeurs d'aujourd'hui, les 707 "Intercontinental" et les Caravelle d'Air France, permettent aux voyageurs d'admirer d'un seul coup d'oeil Paris et la Tour Eiffel. L'élégante silhouette de la tour s'élève entre le Paris traditionnel du 18e siècle, avec l'Ecole Militaire, et le Paris moderne, avec le Palais de Chaillot, site de l'Exposition Internationale de 1937, qui abrite maintenant les Nations Unies.

Avec ses 75 ans, la Tour Eiffel reste le symbole du magnifique et gai Paris, plaque tournante de l'Europe.

Dévouement et héroïsme

C'est le mois de mai, la fête des mères, et bientôt pour plusieurs les épousailles. Si nous parlions aujourd'hui du dévouement féminin?

Les femmes ont beaucoup de mérite dans leur vocation d'épouse et de mère. L'éternel quotidien et son contingent de peines et de joies, les soins qu'elles doivent prodiguer, les urgences et les nécessités quotidiennes auxquelles elles doivent faire face en refoulant leurs propres aspirations, font d'elles des héroïnes dignes d'admiration.

Cela expliquerait, je suppose, le nombre considérable d'épouses qui ont atteint les honneurs des autels alors que très peu d'hommes, ayant vécu dans le monde, jouissent du même privilège.

J'espère que le ciel renferme autant d'hommes que de femmes! Sans doute, mais la sainteté des hommes est moins évidente. Ils vont au ciel, certes, mais il est plus difficile de les citer en exemple, puisque l'on connaît moins leur vie.

Je pense à nos six Fondateurs de l'Eglise du Canada, dont les causes sont en cour romaine. Parmi les six, il n'y a d'homme que Mgr de Laval. Dans leur cas, n'est-il pas juste de dire que c'est surtout le dévouement des femmes qui a bâti notre pays?

Observation très juste. Et quand il s'agit de faire des saints, c'est-à-dire de les canoniser, le dévouement est le plus grand atout.

Des saints de chez nous

Le présent concile étudie les moyens de réaliser les améliorations nécessaires au progrès de la foi et de la sainteté dans les âmes. Or, l'exemple des saints qui nous ont précédés sur la terre peut nous enseigner la route à suivre pour arriver au but visé par le concile. En somme, c'est à l'éternité bienheureuse que les humains aspirent. Et ce sont d'autres humains, vivant maintenant au ciel qui peuvent nous enseigner, par leur exemple, comment y arriver.

Un certain recul de temps est nécessaire pour que nous puissions discerner mieux et juger à leur vraie valeur les qualités et les vertus de ceux que nous voulons prendre pour modèles. Au Canada, nous sommes privilégiés sous ce rapport, puisque nous avons des ancêtres spirituels de la plus haute noblesse et dont la valeur morale est depuis longtemps établie. Ils ont vécu chez nous. Ils aiment plaider auprès de Dieu les intérêts de ceux qui vivent dans le milieu qu'ils ont eux-mêmes connu autrefois.

Bénéficiaires de leurs dons, nous devons reconnaître les meilleurs guides et les plus puissants protecteurs en nos saints de chez nous: Mgr de Laval, Marguerite Bourgeoys, Marguerite d'Youville, Marie-de-l'Incarnation, Catherine-de-St-Augustin et Jeanne-Mance.

Oui ou non?

— C'est le 21 octobre que le jour est égal à la nuit (Equinoxe d'Automne).

— 90 pour cent de la population mondiale est analphabète.

— Le titre de Mademoiselle se donnait autrefois à la fille ainée du roi.

Réponses

(imprimé à l'envers) Non. — Oui. — Non.

"Bill m'annonça que son épouse devait être, en premier lieu, une Catholique."

Un pilote de l'aviation convertit sa fiancée

Le mouvement établi en vue de l'"Unité des Chrétiens" ne veut pas dire que les Catholiques doivent discontinuer tout effort d'apostolat. Au contraire, le mouvement oecuménique et le travail de conversion doivent marcher de pair. Seul un grand miracle pourrait amener tous les membres des dénominations protestantes à s'unir à l'Eglise, mais chaque Catholique peut aider à convertir au moins une personne par année.

"Si nous avons l'esprit des vrais apôtres, dit l'archevêque Heenan, de Westminster, nous nous sentons forcés de répandre la vérité . . . ce qui est l'idéal de vérité et de charité que le pape Jean XXIII nous a clairement indiqué. Il ne nous a pas demandé de diminuer la doctrine catholique ni de déguiser notre opposition aux faussetés enseignées par d'autres religions; il nous a demandé de lutter, par la prière et l'exemple, à faire la volonté de Dieu afin que 'tous soient un'. C'est la supplication du vicaire du Christ qui fut celle de Jésus-Christ lui-même."

Une des façons de faire partager votre foi est démontrée par la conversion de Rose Goodman, d'Olney, Illinois. "Je fus élevée dans une famille pauvre du Sud, raconte-t-elle, sans aucune affiliation religieuse. Quand un ministre venait dans notre village, nous assistions à ses cérémonies, chantions lorsqu'il chantait, pleurions lorsqu'il pleurait et d'habitude c'était un grand spectacle sentimental. Lui parti, nous retournions à nos besognes coutumières et notre ferveur religieuse s'éteignait.

"En grandissant, je lus des livres publiés par les différentes dénominations protestantes et ne pus m'empêcher de constater les différences et même les contradictions de ces doctrines. Il n'est pas surprenant que je n'aie lu un seul livre de la religion catholique, car les habitants du sud des Etats-Unis ont entendu tant de calomnies à son sujet que leur esprit est totalement fermé au catholicisme.

"En 1943, je me joignis aux gardes-malades de l'Armée et deux de mes meilleures amies étaient catholiques. Mais aucune ne me parlait jamais de sa religion, ni me m'invita à l'accompagner à l'église. Mon intérêt à la foi catholique s'alluma lorsque je me mis à fréquenter un pilote de l'Aviation, William Susens. Lorsque notre amitié mûrit en amour, Bill m'annonça que son épouse devait être, en premier lieu, une Catholique.

"Il expliqua que son père était un Catholique, tandis que sa mère ne l'était pas. Elle détestait même la religion dans laquelle son fils était élevé. Bill ne voulait pas qu'une chose semblable se répète pour ses enfants. Plus de vingt ans de mensonges se trouvaient entre moi et son Eglise. Et comment pouvais-je dire, à une personne que j'aimais, toutes les calomnies auxquelles alors je prêtais foi?

"Me décidant d'étudier la religion catholique, je m'adressai au chapelain, le R. P. Daniel McGuire, qui m'enseigna un cours complet de religion. Une par une, les fausses idées que j'avais de l'Eglise disparurent, de même que les préjugés. Je découvrais l'unité de foi et de croyance dont Jésus avait dit qu'elle serait le signe distinctif de Son Eglise, se distinguant ainsi des religions fondées par les hommes.

"C'était vraiment l'Eglise de Jésus-Christ, autorisée par Lui à enseigner toutes les nations, à laquelle il a promis de la protéger de l'erreur. Avec un coeur reconnaissant je fus admise dans la vraie Eglise du Christ. Maintenant nos neuf enfants suivent l'exemple de leurs parents catholiques pour approfondir leur foi, et nous sommes vraiment une famille unie, priant et adorant ensemble."

* * *

Le Père O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.

Charades

Mon premier est une préposition.
Mon second est une boisson.
Mon troisième est une négation.
Et mon tout est un mouvement grec antique.

Mon premier, mon second et mon troisième sont un légume très odorant.
Mon quatrième est un métal gris bleuté.
Mon tout est l'ancêtre de la bicyclette.

Les contes de mon premier ont bercé votre enfance.
Mon second est recommandé aux édentés.
Il manque à mon troisième quelques pouces de grandeur.
Mon tout est éternel.

Réponses

(imprimé à l'envers) Par-thé-non: Parthénon — Céleri-fer: Célérifère. — Fée-mie-nain: Féminin.

LE SPORT CHEZ LES JEUNES
... par Jean Pep-Scolaire

par Jean Pep-Scolaire

Dans l'Ouest canadien, les cinq quilles sont en vogue et font l'objet, depuis quatre ans, des Championnats scolaires pour garçons et filles de 18 ans et moins . . . Les fiers représentants de la Colombie-Britannique, qui monopolisaient les honneurs depuis trois ans, n'en sont pas encore revenus de leurs déboires à la suite des récentes épreuves . . . Non seulement ils ont été supplantés par les quilleurs de l'Alberta pour ainsi perdre possession de l'étendard Pepsi-Cola, symbole de la suprématie, mais ils se sont classés derniers, derrière le Manitoba et la Saskatchewan.

L'entreprise de liqueurs douces, qui commandite les épreuves, n'ose pas s'aventurer dans l'Est canadien, en raison de la trop grande diversité des jeux qu'on y pratique.



Le dernier-né de la Marine — L'escorteur d'escadre Nipigon sera armé pour la Marine royale du Canada le samedi 30 mai, au chantier de Marine Industries Limited, à Sorel, Québec. Un navire de la même catégorie, l'Annapolis, sera achevé vers la fin de cet été à Halifax. Ces deux navires formeront une nouvelle classe, celle de l'Annapolis. Ces deux navires sont les premiers à incorporer dans leur structure même un hangar à hélicoptère, un pont d'envol et le sonar canadien à profondeur variable. Ces améliorations majeures augmentent considérablement la portée de ces navires en ce qui concerne la recherche, la détection et la destruction des sous-marins modernes. (Photo Défense Nationale)



Mère de la charité

Le 3 mai 1959 marquait la béatification de la première femme née au Canada: Marguerite Dufrost de la Jemmerais, veuve d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité. Voici un extrait de l'exhortation du Pape Jean XXIII aux pèlerins canadiens: "L'amour surnaturel des pauvres, des malades, des déshérités, fut le ressort secret qui anima cette grande âme. Etre bon, être simple, plein de respect et de délicatesse pour ceux qui souffrent, qui sont humiliés par leur condition physique ou morale; répandre parmi eux le sourire et le réconfort de l'amitié; faire rayonner sur tous la chaleur d'une charité constamment renouvelée dans la méditation du Coeur du Christ; voilà, n'est-ce pas? chers fils et chères filles, la grande leçon que vous emporterez de la glorification par l'Eglise de la Bienheureuse Marguerite d'Youville".

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

Deuxième Festival de la division scolaire Montagne tenu à Somerset, du 4 au 6 mai 1964

SOMERSET — Voici les résultats des gagnants des trophées du festival:

Solo de piano: 1ère à 3e année, Debbie Saelens, S.L., trophée de Herb R. Yeo Memorial; 4e à 7 année, Trophée District Scolaire Consolidé Notre-Dame, mérité par Adrien DeRuyck, Br., et Judy Wytinck, S.A.; 8e à 10e année, trophée M. J.-L. Hacault, Br., mérité par Cecilia Simoens, Br.

Sonatinas: 3e et 4e années, trophée du Dr et Mme Georges Mabon, Ss., mérité par Paulette Vielfaure, Ss.; 5e, 6e et 7e années, trophée de M. et Mme K. C. Hartwell, S.L., mérité par Caryl Brandt, S.L.; 8e à 10e année, trophée Théâtre Lorne (D. R. Girouard), mérité par Rita DePape, Br.

Classe de Bach: 1ère à 4e année, Trophée de M. et Mme Albert Ronceray, Ss., mérité par Lina Thevenot, Ss., et Lomer Girardin, S.L.; 5e à 7e année, trophée Chambre de Commerce de Somerset, mérité par Henriette Raine, Ss.; 9e et 10e années, trophée des Chevaliers de Colomb, Conseil Campeau, mérité par Rita DePape, Br., et Cecilia Simoens, Br.

Duos: 1ère et 2e années, trophée de M. et Mme Wilfrid Raine, mérité par Lomer et Denis Girardin, S.L.; 3e à 8e année, trophée de H. Simon-H. Foidard, mérité par Simone Foidart et Adrien DeRuyck, Br; 9e et 10e années, trophée des Soeurs Ursuline de Bruxelles, mérité par Cecilia Simoens et Rita DePape, Br.

Trios: 1ère à 5e année, trophée de M. et Mme George Brandt, S.L., mérité par Armand Van Woensel, Benny Van Cauwenberghe et Jerry Timmerman, S.L.

Trophée du Dr Hubert Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, pour plus grande distinction, mérité par Judy Wytinck, de St-Alphonse.

Orchestre de rythme: 1ère et 2e années, trophée des Soeurs Ursuline, mérité par l'école de Swan Lake.

Chorale des élèves des 3e, 4e et 5e années, trophée de l'école consolidée Swan Lake, mérité par l'école Bruxelles.

Chorale des garçons, trophée de M. René Schumacker, mérité par l'école de Swan Lake.

Chorale des 6e, 7e et 8e années, trophée de l'Institut Collégial St-Claude, mérité par l'école de Bruxelles.

Chorale de la 9e à 12e année, trophée de "Order of the Elks" de Somerset, mérité par l'école de Mariapolis.

Chant Grégorien: 6e, 7e et 8e années, trophée de St. Martin's Altar Society, mérité par l'école de Bruxelles; 9e à 12e année, trophée M. Albéric Marginet, mérité par l'école de Mariapolis.

Se sont aussi classés premiers dans leurs classes respectives, les élèves suivants: solo de piano, commençant, Paul Girouard, Ss., 84; 1ère année, Debbie Saelens, S.L., 84; 2e année, Donald Girouard, Ss., 82; 3e année, Wendy Smith, S.L., 80; 4e année, Judy Wytinck, S.A., 84; 5e année, Lorraine Landry, Ss., 85; 6e année, Adrien DeRuyck, Br, 85; 7e année, Roma Labossière, Ss., 84; 8e année, Suzanne Girouard, Ss., 83; 9e année, Rita DePape, Br., 82; 10e année, Cecilia Simoens, Br., 85.

Classe de Bach: 1ère année, Jocelyne LeNeal, N.D., 83; 2e année, Lomer Girardin, S.L., 83; 3e année, Viviane Thévenot, Ss., 82; 4e année, Lina Thévenot, Ss., 83; 5e année, Laurie DePape, Br., 82; 6e année, Caryl Brandt, S.L., 84; 7e année, Henriette Raine, Ss., 85; 9e année, Rita DePape, Br, 84; 10e année, Cecilia Simoens, Br., 84.

Sonatina: 3e année, Helen Patyn, Br., 84; 4e année, Paulette Vielfaure, Ss., 83; 5e année, Laurie DePape, Br., 84; 6e année, Caryn Brandt, S.L., 83; 7e année, Simone Foidart, Br., 84; 8e année, Suzanne Girouard, Ss., 83; 9e année, Rita DePape, Br., 85; 10e année, Cecilia Simoens, Br., 80.

Duos: 1ère et 2e années, Lomer et Denis Girardin, S.L., 83; 3e et 4e années, Anita Delichte et Jeannine Guilbert, M., 83; 5e et 6e années, Nicole Girouard et Paulette Labossière, Ss., 81; 7e et 8e années, Simone Foidart et Adrien DeRuyck, Br., 84; 9e et 10e années, Cecilia Simoens et Rita DePape, Br., 85.

Trios: 1ère à 5e année, Armand Van Woensel, Benny Van Cauwenberghe et Jerry Timmerman, S.L., 82.

Classes de déclamation: Norma Labossière, Ss., "The Thinker", trophée Pembina Valley Festival, pour plus grande distinction.

1ère à 4e année, Poésie, solo, Jocelyne LeNéal, N.D., trophée du District Scolaire St-Claude.

1ère à 4e année, Poésie bilingue, solo, Pierre Souque, Hy., trophée de Mme C. Morrison, M.A.L.

Choeur parlé, école Haywood, trophée du District Scolaire Haywood.

5e à 8e année, Poésie, solo, Robert LeMouillec, N.D., trophée de M. et Mme M. Rocan, Ss.

5e à 8e année, Poésie bilingue, solo, Paulette Vielfaure, Ss., trophée de M. et Mme Albert Ronceray, Ss.

5e à 8 année, choeur parlé, école Somerset, trophée des Soeurs Ursulines de Bruxelles.

Poésie, solo, 9e à 12e année, Maurice Tarko, N.D., trophée de M. et Mme A. Van De Kerckhove, Ss.

Poésie bilingue, solo, 9e à 12e année, Norma Labossière, Ss., trophée du District Scolaire Notre-Dame.

Le juge pour la musique et le chant était Mlle Phyllis Holtby, de Winnipeg.

M. Robert Trudel, membre du Cercle Molière, était le juge pour la poésie. Il a félicité la Division Scolaire Montagne pour être la première division scolaire du Manitoba à avoir un festival bilingue de déclamation.

Nouveau en médecine

Ce savant britannique, le Dr Gordon, a mis dix ans, dépensé toutes ses ressources pour réaliser le "tomographe", nouvel appareil permettant de diagnostiquer le cancer et autres affections graves. Cet appareil utilise des ondes sonores à haute fréquence. Celles-ci, répercutées par le corps soumis à l'examen, sont enregistrées sur des plaques photographiques. Le tomographe permettrait de poser des diagnostics très précis. Le ministère de la Santé britannique vient de l'adopter, il sera utilisé dans les hôpitaux.

Une organisatrice de théâtre à une jeune débutante:

— Je suis en train de choisir les acteurs parmi tous mes amis. Je compte sur toi n'est-ce pas? Ce sera une pièce en vers . . .

— Ah non! protesta l'autre. Tout mais pas ça! Le vert est la seule couleur qui n'aille absolument pas à mon teint . . .

Au seuil des vacances

Après les rafales de l'hiver, le froid et la neige, il est toujours réconfortant de voir revenir le printemps. Ses fleurs et ses oiseaux nous enchantent. La nature commence un nouveau cycle, et les hommes eux-mêmes manifestent un regain d'ardeur.

Pour les parents et la gent scolaire, l'arrivée des beaux jours annonce déjà la période des vacances. Elles ne sont pas loin, les vacances, surtout lorsqu'on a dépassé Pâques.

Au cours de l'année scolaire, les instituteurs s'appliquent à former les enfants dans leur vie intellectuelle, morale et religieuse. Soutenus par les parents, ils accomplissent leur mission avec un zèle inlassable. Et quant aux enfants, ils ont certes progressé dans le chemin du savoir et même de la vertu; ils sortent de l'année scolaire avec de meilleurs principes et de meilleures habitudes.

Il faut aux enfants un temps de repos, car le labeur de l'étude les épuise. C'est pourquoi les vacances sont indispensables dans la vie de l'écolier, et tous les systèmes scolaires du monde en tiennent compte, même s'il le font de différentes façons.

Cependant les vacances, si elles constituent pour l'écolier un temps de repos légitime, n'interrompent en rien sa formation générale. En vacances, on peut oublier ses livres de classe, ses devoirs et ses leçons; on ne peut mettre de côté la vie morale, les bonnes habitudes, l'hygiène. Et de ce point de vue, on interprète souvent mal les vacances, surtout chez les écoliers eux-mêmes.

C'est pendant les vacances que les parents se révéleront les plus authentiques des éducateurs, car ils trouvent alors de merveilleuses occasions pour juger et orienter leurs enfants. Parce que les enfants ne subissent plus le joug d'une discipline rigoureuse et chaque jour identique, les parents auront la chance de découvrir leurs tendances naturelles, comme aussi celle de corriger leurs inclinations douteuses.

Pendant l'année scolaire, les enfants se montrent souvent de parfaits écoliers comme du dehors, grâce aux règlements précis et aux sanctions pénibles que leur violation entraînerait. Ils agissent moins par conviction que par désir de certains avantages ou crainte de punitions. Ils iront à la messe sur semaine pour obtenir un congé de devoir; ils se montrent sages parce que de *mauvaises* notes occasionneraient une retenue, ou bien quelque scène ennuyeuse à la maison, et ainsi de suite. Le temps des vacances permettra aux parents une formation par l'intérieur, plus personnelle et sincère.

Puisque l'autorité se trouve plus complète pendant la vacance, comme nous le disions, les parents chercheront à bien l'employer. Ils le feront d'autant mieux que nous vivons en pleine crise de libéralisme et d'indépendance effrénée, dont les signes se manifestent à tous les échelons sociaux. Aussi la solution d'un grand mal moral repose-t-elle dans les mains des parents, s'ils savent se faire obéir.

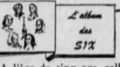
L'obéissance qu'ils exigeront sera d'ailleurs, pour les enfants mêmes, une nécessaire protection contre les dangers de l'existence "ouverte".

La chaleur, les excursions, les rencontres, les plages, la liberté dans le programme quotidien, les lectures variées, introduisent dans la vie de l'enfant des occasions d'erreur moins nombreuses ou moins marquées en période de classe.

Et il serait sage de mettre au programme des vacances une bonne dose de travail manuel. Ce travail préserve de l'oisiveté souvent funeste: il assure à l'organisme un exercice abondant dans des conditions idéales; il compense l'inactivité physique de l'année scolaire; et enfin il révèle aux enfants la noblesse du travail ouvrier et ses difficultés.

Un programme de vacances varié et soutenu, une direction plus suivie des enfants, l'emploi judicieux de l'autorité, la présence du travail manuel, et même rémunérateur, voilà quelques suggestions pratiques en face de la saison estivale.

Marc BOISVERT.



LA PETITE CATHERINE

A l'âge de cinq ans, celle qui deviendra Catherine de Saint-Augustin est une figure d'enfant vive et précoce, attachante comme seuls ces petits bouts de femme peuvent l'être dans leur spontanéité. Elle est le rayon de soleil qui réchauffe le foyer de ses grands-parents, à qui elle fut confiée toute jeune. Les pauvres trouvent gîte et couvert chez grand-papa Launay. Très jeune, Catherine eut donc ainsi, sous les yeux, le spectacle de la misère, en même temps que l'exemple de la charité. Cette expérience portera ses fruits.

Une autre leçon de son jeune âge fut d'apprendre le prix de la souffrance dans ces mots que le Père Malherbe lui dit un jour à la maison: "C'est une chose qui plaît à Dieu, que d'endurer et bien prier pour son prochain".

Ces germes de charité et d'expiation pour autrui fleuriront en Catherine de Saint-Augustin et la rendront plus tard l'une des gloires de l'Eglise du Canada.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

Malades missionnaires

Nous serons missionnaires toute la journée

Comme un grand vent soulève la mer, chaque année, depuis 1935 la Pentecôte soulève l'océan de peine sur lequel naviguent obscurément des milliers de souffrants de toute espèce, depuis le vieux pulmonaire qui ne sort plus de son sana, le polio qui ne se décolle plus de son brancard, le psychiatrique qui a presque oublié le monde des hommes libres, jusqu'au petit hospitalisé qui passe huit jours à l'Hôtel-Dieu et à qui l'aumônier, hier matin, a dit, en lui tapotant la joue: "Petit bonhomme, veux-tu être missionnaire aujourd'hui? Oui? eh bien, sois très sage toute la journée, laisse-toi faire ton sérum sans rouspéter, souris à Mlle Marthe quand elle viendra changer le pansement, et si ça te fait "drôlement mal", offre ça au Bon Dieu pour que tous les enfants du monde connaissent JESUS et l'aiment comme toi, afin qu'ils s'aiment aussi entre eux et que le monde de demain soit meilleur que celui d'aujourd'hui! Tu veux bien?

— Oh! oui, m'sieur l'Aumônier!

— Alors, aujourd'hui, tu seras un malade missionnaire.

— Et demain, m'sieur l'Aumônier, je ne le serai plus?

— Mais bien sûr, si tu veux, tu n'auras qu'à continuer.

— Et quand j'serai plus malade?

— Eh bien, tu pourras continuer à prier pour les missions, à aider les oeuvres missionnaires.

— Ah oui? mais alors j'serai plus un malade missionnaire?

— Hé non.

— Ah; zut, alors, c'est dommage. Et Toto, lui, vous lui avez dit? Il est à la salle de pansement. Lui y pourra plus jamais marcher, vous savez. Alors y pourra l'être toute sa vie, malade missionnaire?

— Oui, s'il veut, bien sûr.

— Ah; le chanceux alors! Ça fait rien, j'aime mieux que je guéris. Mais ça m'embête de plus être missionnaire.

— Ecoute, Pierrot, c'est bien simple: quand tu seras grand, tu te feras missionnaire, voilà tout.

— Oh! formidable! avec une grande barbe et un casque, comme sur "Caravane"?

— Avec ou sans barbe, mon vieux Pierrot.

— Ah oui? mais alors je pourrai pas me marier, c'est embêtant.

— Ça dépend, tu peux être laïque missionnaire.

— Y se marient, ceux-là?

— Bien sûr.

— Oh! mais alors, ils ont pas le temps de s'occuper des autres!

— Mais si, Pierrot, ils sont médecins, infirmiers, techniciens à la Mission!

— Ah! c'est chic, Mais y disent pas la Messe?

— Ça non, bien sûr, il n'y a que les prêtres qui disent la messe.

— Alors, tant pis, je me marierai pas. Enfin, je vais réfléchir.

— Bien sûr, Pierrot, tu as encore le temps! En attendant, n'oublie pas ta journée missionnaire des malades!

— Ah! non, j'y pense, ça va être du tonnerre, avec Toto nous serons missionnaires toute la journée. Dites, mademoiselle Marthe . . . vous savez, je suis missionnaire . . . Quand c'est que vous me faites le pansement?

Journée missionnaire

C'est à l'Union Missionnaire du Clergé que revient le mérite d'avoir organisé la **Journée missionnaire des malades** pour la première fois à Rome, en 1933. Elle recueillit immédiatement plus de 7,000 adhésions. Aussitôt informé, Pie XI, le "Pape des missions", admirant cette pieuse et féconde initiative, formulait le voeu qu'elle s'étendit au monde entier. Dès l'année suivante, le mouvement était lancé dans toute l'Italie, avec les plus beaux résultats. Et depuis lors, on voit s'organiser avec succès la Journée missionnaire des malades dans un bon nombre de pays catholiques, dont le Canada depuis 1936.

Les souffrances des malades sont une mine d'or d'une valeur incalculable que peuvent et doivent exploiter ceux et celles qui ont à travailler officiellement dans le champ si vaste de la Propagation de la Foi.

Le choix de la Pentecôte pour la Journée des malades a été fait dès son institution en 1931. Il nous rappelle le jour où les Apôtres, premiers missionnaires, inaugurèrent la prédication de l'Evangile; il nous rappelle que c'est surtout par le travail profond de l'Esprit Saint que s'opère la conversion des infidèles.

Pour la plus belle des causes

Qui peut mettre en doute que la cause missionnaire est l'une des plus belles? Jésus, le Missionnaire par excellence, est venu prêcher l'Evangile et Il a donné sa vie pour notre salut et celui de l'Humanité.

De siècle en siècle, l'Eglise a été fidèle à cette consigne de son Fondateur ressuscité: "Allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création" (Marc 16, 15). Chaque année, des centaines et des milliers de missionnaires de différents pays, du Canada dont la renommée n'est plus à faire pour ses efforts missionnaires, vont assurer la relève dans les pays de mission. Et pourtant . . . après deux millénaires, il reste encore un milliard et demi de païens à convertir. Voilà qui est effarant et inconcevable.

La véritable souffrance du missionnaire n'est pas le froid du Grand Nord, ni les feux brûlants de l'Afrique, ni les difficultés que présente l'étude de la langue, ni les coutumes auxquelles il doit se familiariser, mais . . . c'est de se trouver devant un mur immense de millions de païens qui se dressent devant lui: ils ont des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point entendre, un coeur fait pour aimer Dieu et . . . fermé à la grâce.

Comme Thérèse de Lisieux

La "Patronne des Missions", Soeur Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, n'est jamais allée en pays infidèle. Et pourtant quel coeur missionnaire! Peu de temps avant sa mort, elle fit cette réflexion à une religieuse qui prenait pitié de la voir se traîner péniblement dans le jardin du monastère: "Je marche pour un missionnaire!" Chaque souffrance ne peut-elle pas être acceptée et offerte pour les missionnaires?

Alors, chers amis, soyez malades missionnaires. Je sais d'avance que vous direz "oui", comme Pierrot, Thérèse de Lisieux, et tant d'apôtres inconnus qui offrent leurs souffrances pour aider les missionnaires à racheter des âmes et à sauver des vies éternelles.

En leur nom, au nom du Seigneur Jésus lui-même, avec tout l'élan de quelqu'un qui sait ce que c'est que la grâce pour un apôtre, et que c'est TOUT, avec tout mon coeur, je vous dis: merci.

G. DESTREMPE, O.M.I.,
directeur du Secrétariat
canadien de l'Apostolat
des malades.

Billet du vendredi

La vie au grand air, face à la nature

Spécial à La Liberté et le Patriote

Même si les Français de France s'accommodent d'anglicismes que rien ne saurait défendre, ce n'est pas une raison pour les adopter au Canada.

Aussi n'acceptons pas de gaieté de coeur des mots comme **camping, caravaning, canoë**, parce que les Parisiens gagnés au culte du plein-air en font leurs délices et leurs beaux dimanches.

Que ces mots se traduisent mal, d'accord.

Mais les Canadiens de langue française trouvèrent des équivalences convenables aux deux plus anciens, que ne consacre peut-être pas l'Académie, mais qui disent ce qu'ils veulent dire: **camp, campage, campement**, pour le premier; **canot** pour le second.

Les compléments suivent: **camp** et **campeur, camper, canotage, canoter, canoteur** même — et pourquoi pas?

Quant au mot **caravaning**, un peu plus qu'horrible, on peut lui substituer **caravane-autos** ou quelque chose d'approchant, qui sonne français.

On nous chante aux oreilles, depuis cinquante ou cent ans, que le peuple crée la langue et qu'il finit par avoir raison sur le spécialiste en pantoufles.

Pourquoi les Canadiens français ne forgeraient-ils certains mots à leur usage, en ce qui regarde la vie-nature, ou n'emploieraient-ils ceux qui existent, sans donner dans le snobisme d'importation.

• • •

Qu'à Paris Constantin Weyer pense autrement, cela le regarde.

Mais son **camping** ne se justifie pas plus que le **drug store** que nous connaissons, sur les Champs-Elysées à Paris, les **milk bars** du boulevard des Italiens ou **les slips** vendus, pour hommes, **Aux Cent Mille Chemises.**

Cela dit, ou écrit, accueillons avec plaisir, sauf son titre, le livre de Jean-Paul Denis: **Camping pour tous.** (1)

On y trouve l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur l'art de camper et la vie au grand air, sous le soleil ou la pluie, pendant la belle saison ou la mauvaise, car il est des gens qui vivent sous la tente en hiver, par obligation ou par goût, comme d'autres y prennent leur plaisir, de juin à septembre.

L'essentiel, mais pas tout, car il y a sans cesse à apprendre sur le sujet, et le sujet est vaste comme la forêt laurentienne — ce qui n'est pas peu dire.

C'est dans cette forêt, soit dit en passant, que se trouve le meilleur de l'**information** que l'on n'a encore entre les couvertures d'un livre: en la tête et l'expérience des guides, chasseurs, trappeurs, bûcherons.

• • •

Ces hommes parlent peu et n'écrivent pas.

On peut cependant les consulter, et ils ne sont pas avares de leur science, qu'ils abandonnent volontiers à qui la leur demandent, heureux de connaissances acquises à la dure école que fut la leur.

A parier que l'auteur de **Camping pour tous** compte parmi ses amis quelques guides de premier ordre, et qu'il sut tirer profit de leur compagnie, de leur conversation, de leurs souvenirs.

Ce qui est très bien.

Car l'on n'a pas besoin d'inventer la grammaire pour s'en servir.

Certains détails, comme ce qui a trait au chauffage des tentes, à l'emploi de haches ou scies en hiver, à la confiance indispensable à la boussole ou à la stabilité d'un canot, sous-entendent la fréquentation des hommes de bois.

L'auteur y ajoute le fruit de son expérience personnelle, exploite à l'occasion celle de ses compagnons de voyage, et cela fait qu'il offre au campeur de demain une somme valant son pesant d'or.

Campons à sa suite, comme lui, avec les meilleures de ses bénédictions, sans nous laisser gagner par le **camping.**

L'ILLETTRE.

(1) Les Editions du Jour, Montréal.

Un film sur Jean XXIII

ROME (CCC) — Un film sur Jean XXIII sera tourné par M. Ermanno Olmi. Les prises de vues commenceront à la fin de l'été. Le réalisateur se propose d'utiliser des bandes de documentaires pour montrer le pape qu'il hésite à faire incarner par un acteur.

Le Pape et la fête des Mères

ROME (CCC) — A l'occasion de la "Journée de la mère et de l'enfant", célébrée en Italie le dimanche 10 mai, le Pape a adressé à l'Office national pour la protection de la maternité et de l'enfance un message dans lequel il déclare notamment:

"Si l'on considère la dignité excellente de la mère chrétienne, collaboratrice du Dieu tout-puissant dans la mission de donner la vie et d'élever les fils de Dieu, aussi bien pour la vie terrestre que pour la vie éternelle, et celle de l'enfant, dont le sacrement du baptême fait un fils de Dieu, l'intérêt porté à l'une et à l'autre s'enrichit de nouvelles valeurs et suscite dans les esprits des sentiments et des desseins capables de renforcer le service le plus généreux et le plus affectueux pour la maternité et l'enfance."

Paul VI formule ensuite le voeu que "la tendresse, la piété, l'amour, le sacrifice entourent la maternité d'une sollicitude sacrée et sublime" et que "la protection, l'assistance, l'amour, l'éducation soient prodigués avec une générosité immense aux enfants dans lesquels l'Evangile engage à découvrir les plus authentiques citoyens du ciel".

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Un médecin islandais, qui en a toujours à portée de la main, est d'avis que l'eau glacée est un excellent remède en cas de brûlures, contribuant d'autre part à soulager la douleur. Il suggère de faire couleur de l'eau froide ou de tremper la partie brûlée dans l'eau froide, le lait, l'eau de mer ou tout autre liquide propre du genre mais, si l'on doit choisir un substitut en cas d'urgence, on doit quand même s'empresser d'avoir recours à l'eau claire le plus tôt possible. Sous le robinet, il faut voir à ce que le jet ne soit pas trop fort, afin de ne pas briser ou endommager la peau. Il faut éviter de briser les cloques et d'appliquer des onguents. Garder la partie brûlée dans l'eau tant que dure la douleur.

✦ ✲ ✦

Paulo, comme toujours, est arrivé en retard.

L'institutrice: "Et quelle raison as-tu cette fois-ci?"

Paulo tout essouflé: "J'ai couru tellement fort que je n'ai pas eu le temps d'y penser."

✦ ✲ ✦

Lavez les tissus en orlon à l'eau savonneuse tiède, rincez et essorez à plat dans une serviette propre. Ne jamais tordre. Il est même préférable de faire sécher à plat.

✦ ✲ ✦

Posez une fourchette en travers de la casserole où vous mettez votre lait à bouillir: il ne débordera pas.

✦ ✲ ✦

Pour enlever une tache de lait sur un tissu fragile, appliquez très légèrement de la glycérine, puis lavez à l'eau tiède.

✦ ✲ ✦

Un Canadien visitait un pays Sud Américain et voulant un peu connaitre l'histoire de cet endroit il demande:

— Des grands hommes sont-ils nés dans cette région?

— Ah! non Monsieur, on n'a jamais eu ici que des naissances de bébés.

✦ ✲ ✦

Pour faire fondre le chocolat, placer un morceau de papier d'aluminium sur de l'eau chaude et faire fonder les carrés de chocolat sur le papier flottant. On peut aussi former un petit bol avec le papier et le placer sur la chaleur directe.

✦ ✲ ✦

Entre parents et amis "donnez" autant que possible; "prêtez aussi rarement que possible, créances et dettes sont des éléments de refroidissements et de discordes presque toujours inévitables. Donnez!

Conseil d'un aïeul.

Avez-vous déjà essayé de coller une assiette ou un morceau de carton en-dessous de la boîte de peinture? Vous y déposez le pinceau et il vous suit ainsi sans danger de traîner sur le plancher ou sur un meuble.

✦ ✲ ✦

— Dis-donc, ton fils voulait pourtant être oculiste, et voilà qu'il devient dentiste?

— Ah! oui, car nous avons compris que l'homme n'a que 2 yeux, mais 32 dents.

✦ ✲ ✦

Vous connaissez le paradoxe de la santé? Le voici: c'est une véritable chance d'avoir une santé délicate, car on se soigne sans cesse, on n'abuse de rien, les excès sont interdits et on vit vieux.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: J'aime des "cashew" (amandes).

Ce qu'on doit dire: J'aime les noix d'acajou.

Doctorat honorifique à Mme G. Vanier




OTTAWA (CCC) — L'Université d'Ottawa décernera un doctorat honorifique en sciences sociales à Son Excellence Madame Georges Vanier, épouse du gouverneur général du Canada, lors de la remise des diplômes, qui aura lieu, en présence du gouverneur général, au cours de la séance de l'après-midi, le dimanche 31 mai, au théâtre Capitol.

Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., chancelier de l'Université et archevêque d'Ottawa, remettra le parchemin à la distinguée récipiendaire, tandis que le R. P. Joseph-Marie Quirion, O.M.I., doyen de la faculté des sciences sociales à l'Université, prononcera l'éloge avant la remise du diplôme honorifique.

En honorant Madame Vanier, l'Université veut tout d'abord souligner l'heureuse initiative du couple vice-royal d'avoir convoqué un Congrès canadien de la famille qui se tiendra à Ottawa, du 6 au 10 juin prochain. Environ 300 délégués, venant de tous les coins du pays, y assisteront et étudieront les nombreux aspects des problèmes des familles canadiennes.

Au cours de l'année scolaire qui se termine, l'Université a déjà honoré Leurs Excellences, en donnant leur nom à la nouvelle bibliothèque de la médecine et des sciences, maintenant appelée "Bibliothèque Vanier".

Par son geste, l'Université veut aussi rendre hommage à la première dame du Canada qui consacre une grande partie de son temps aux oeuvres sociales, tout en accomplissant parfaitement ses devoirs d'épouse et de mère.

Voici ce qu'on a écrit à sa louange: "L'épouse du représentant officiel de la reine au Canada, Madame Georges Vanier, apporte à son époux et à ses cinq enfants, beaucoup de dévouement et d'amour. A la canadienne, elle donne l'image d'une vie exemplaire totalement dévouée au bonheur des autres. Ne négligeant pas pour cela les nombreux devoirs qui incombent à une vie diplomatique des plus chargées, elle profite de toutes les occasions qui lui sont données pour se pencher sur la misère des autres."

Première canadienne à remplir les fonctions de châtelaine à Rideau Hall, Madame Vanier, l'unique fille du juge et de Madame Charles Archer (Thérèse de Salaberry), est née à Montréal et y a poursuivi ses études.

Quelques années après son mariage au major Georges Vanier, ce dernier ayant été nommé aide de camp du gouverneur général, l'un des deux premiers Canadiens français à occuper ce poste, elle vint habiter Rideau Cottage, résidence située sur les terrains de l'Hôtel du gouvernement.

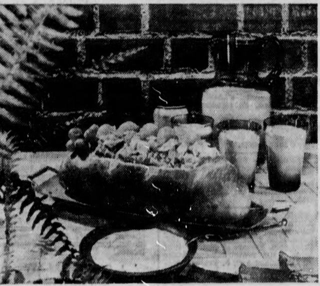
Cinq enfants sont issus de leur mariage: une fille, Thérèse, pédiâtre à Londres, en Angleterre, et quatre fils, le R. P. Benoît, religieux trappiste à Oka, Bernard, peintre à Paris, Jean, étudiant en philosophie à Paris également, et Michel, officier dans le même régiment que son père, le 22e.

On a dit que "depuis qu'elle est installée à Rideau Hall, Son Excellence Madame Vanier ne cesse de rayonner par sa personnalité attachante et l'intérêt qu'elle apporte à toutes choses. Sa forte personnalité, doublée d'un charme exquis, n'a fait que lui gagner les coeurs, non seulement au pays mais à l'étranger aussi où les Vanier son avantageusement connus".

Madame Vanier s'est également signalée par son dévouement remarquable au cours des deux guerres mondiales, alors qu'elle vivait en Europe.

Pèlerinage sur les traces de saint Paul

(CCC) — Du 20 août au 30 septembre, une cinquantaine de protestants et de catholiques de langue française participeront à un second pèlerinage en Asie mineure, suivant les itinéraires de l'apôtre Paul et visitant les sites des premiers conciles oecuméniques à Nicée, Ephèse, Chalcédoine et Constantinople. Outre cet intérêt archéologique, le pèlerinage doit permettre des contacts avec le patriarcat oecuménique et les Eglises d'Orient.



Pain farci au poulet et à l'orange (8 portions)

1 pain français moyen
beurre amolli
2 tasses de poulet cuit coupé en morceaux
¾ de tasse de céleri haché finement
1 tasse de raisins verts frais, lavés, égouttés et coupés en deux
¾ de tasse de sections d'oranges fraiches ou de mandarines en conserve bien égouttées
¼ de c. à thé de moutarde sèche
2 c. à thé de sucre
1 c. à table de jus de citron
sel et poivre.
½ tasse de crème sure commerciale

Enlever une tranche mince sur le dessus du pain français; creuser une bonne cavité dans la mie. Badigeonner cette cavité de beurre mou. Combiner le poulet, le céleri, les raisins et les oranges; bien mêler. Combiner la moutarde, le sucre, le jus de citron et la crème sure commerciale; ajouter à la salade de poulet et remuer légèrement. Assaisonner au goût de sel et de poivre. Déposer par cuillérées dans la cavité du pain. Garnir de sections d'oranges et de raisins. Fendre le pain en deux sur le long avant de servir.

Courrier de Louise

Q. — Permettez-moi de vous revenir avec quelques questions qui n'ont pas l'importance de celles auxquelles vous répondez parfois, mais dont les réponses me rendraient service? Ayant changé d'emploi dernièrement, j'ai l'occasion de prendre mes repas en compagnie de plusieurs dames et demoiselles. Je veux faire les choses simplement mais aussi je ne veux pas m'en permettre qui seraient désagréables pour les autres. J'ai 40 ans, veuillez m'excuser si mes questions vous paraissent enfantines. Il y a quelques jours, je voyais ma voisine qui, au début du repas, a coupé sa viande, écrasé (pilé) ses pommes de terre et ses légumes, a mélangé le tout et a glissé sa fourchette sous ce mélange, puis l'a bien chargée avec son couteau . . . c'est expéditif! Mais est-ce permis maintenant? Peut-on se permettre de mordre dans un morceau de pain, une rôtie, un sandwich? Parfois, on nous sert un bouillon ou une soupe claire dans une tasse à bouillon à deux anses. Est-il indifférent de prendre la cuiller ou de boire à même la tasse? Comment manger la sauce qu'on nous sert avec la viande? Comment se mange la pomme? Qu'en est-il pour l'usage du cure-dents Merci à l'avance. Vaut mieux tard que jamais. — **Québécoise.**

R. — Il me fait toujours plaisir de vous lire, chère Québécoise. Vos questions sont certainement d'un intérêt général, car on n'a pas toujours un livre d'étiquette sous la main. Votre voisine de table ne mange certainement pas bien. On ne doit jamais au grand jamais mêler ainsi ses aliments ni charger sa fourchette. On coupe la viande une bouchée à la fois et on prend les légumes de la même façon et les uns après les autres. On romp le pain et on le beurre comme cela aussi. La rôtie peut-être beurrée en entier avant qu'elle ne refroidisse et il est permis de la couper avec le couteau. Pour les sandwichs, on les taille généralement en trois ou quatre morceaux dans lesquels on peut mordre. Lorsqu'une soupe claire est servie dans une tasse à bouillon, ou même quand on n'a pas de ces tasses, dans une tasse ordinaire, il est indifférent qu'on la boive à même la tasse ou qu'on la prenne à la cuiller. Pour ce qui est de la sauce, il est permis de piler légèrement les pommes de terre, ou de les couper avec la fourchette et de les en enduire. La pomme, sauf à la maison dans l'intimité, ou en pique-nique, se coupe en quarts ou en morceaux plus petits selon sa grosseur, on enlève les pépins et on la mange à petites bouchées, pelée ou non selon son propre goût. Le cure-dents, comme le peigne et la lime à ongles, est un objet très utile et nécessaire à l'hygiène orale, mais comme les deux autres, on ne doit en faire usage que dans sa chambre ou dans la salle de toilette.

☆ ☆ ☆

Q. — Aimant la lecture mais pas les romans, j'ai souvent regardé les listes de livres et je me demandais ce que valait celui de Dale Carnegie: "Comment se faire des amis et réussir dans la vie?". Je croyais que l'auteur ne devait avoir que des vues égoïstes, mais après l'avoir lu j'ai pu apprécier sa grande valeur. Je suis prête à en conseiller la lecture à tout le monde tant je l'ai trouvé pratique, car je ne crois pas qu'il existe beaucoup de personnes qui n'aient quelque problème avec son entourage. L'auteur a-t-il d'autres oeuvres à son crédit? Merci.

C.-F. de l'Est.

R. — Québec me fournit tout mon courrier d'aujourd'hui. Merci et bienvenue. Je n'ai pas lu ce livre de M. Carnegie, mais des personnes très averties qui l'ont lu m'en ont fait l'éloge. Sa lecture les a aidées non seulement à développer plus d'entregent, mais leur a appris à mieux comprendre les personnes qui les entourent et les parfaits étrangers avec lesquels elles entrent en contact. Dale Carnegie a certainement de nombreuses oeuvres à son crédit, dont vous trouverez la liste dans toute bonne bibliothèque. Elles ne sont peut-être pas toutes traduites en français. Je sais, par exemple, qu'il offre un cours d'art oratoire très complet qui se donne dans les divers collèges commerciaux et même dans certains clubs communautaires. Je crois que vous obtiendrez facilement plus de renseignements sur cet auteur et ses oeuvres. Merci de l'intérêt que vous témoignez au courrier et revenez-nous.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ÉTRANGE AVENTURE de JEAN DESCHAMPS

par Christiane AIMERY

NUMERO 12

Le brave garçon prononçait ce mot d'une façon grandiloquente et dramatique qui amusait beaucoup son cousin. Il vint frapper à la porte du jeune Deschamps.

— Je t'annonce une nouvelle . . .

— Nous sommes bloqués! dit Jean.

— Pas de quoi rire, mon vieux! Fredo juge impraticable de revenir aujourd'hui à La Pierre Fendue.

— Oh! Fredo, je m'en doute bien qu'il le juge impossible! dit Jean en clignant un oeil malin. Mais moi, je me demandais s'il n'eût pas été plus raisonnable de refaire mon "baluchon".

Les paroles énigmatiques de Rosemonde, son attitude réticente, la veille, avaient impressionné l'invité d'Alban Fontainier.

"Qu'est-ce que je fais ici, pourquoi m'y incrusterais-je si je ne suis pas agréable à tous? Suis-je certain que mon oncle n'a pas répété à cette jeune fille certaines paroles . . . spontanées et imprudentes, que j'avais prononcées? . . . Sa façon d'être avec moi, depuis, serait un avertissement . . ."

Et une réponse:

"N'insiste pas, ami Jean, reviens à ta "bande" d'amis parisiens qui te recevront, eux, avec des ovations!"

— Boucler ton bagage? dit Rick. Que veux-tu dire? Tu n'as pas la prétention de te faire "porter" au train! Personne n'accepterait de te conduire à la station avec ce temps de loups. Nous sommes bloqués, je te le répète. D'ailleurs, passera-t-il, aujourd'hui, notre tortillard?

— Rick! tu exagères. Il faut, pour arrêter les chemins de fer, des tombées de neige bien plus épaisses.

— Nous, en tout cas, nous ne sommes pas fous et nous restons à l'abri à Tréfontaines. Mes parents ne nous attendent pas, naturellement. Ils aiment mieux nous savoir ici que tombés dans quelque fondrière.

— Et l'oncle Alban? Vous retient-il?

— J'ai vu le monarque, ce matin, avant son petit lever. Mon cher, il est d'une humeur charmante. Il tient à descendre pour le déjeuner, bien que son pied enflé ne se soit nullement amendé. Il veut faire fête à . . .

— A sa nouvelle petite-nièce.

— Cette fois, le devin n'est pas en défaut. C'est tout de même vexant de ne pouvoir t'annoncer, sans que tu les connaisse déjà, les nouvelles de la famille! Tu n'a pas su où je devais chercher Linda, mais ton fluide t'a averti que Fredo et Anne-Lise . . .

— Mon bon Rick, cela crevait les yeux!

— Ne prive pas l'oncle Alban du plaisir de nous annoncer ce futur grand événement à l'heure du déjeuner. Il croit que nous ne nous doutons de rien. Jacounet a été convoqué et j'ai entendu qu'il disait: "Descendez à la cave chercher deux bouteilles de "grand mousseux", mais cachez-les jusqu'à midi, et ne dites rien à personne."

— Deux des bouteilles qui restaient de la noce de Sottie.

Rick semblait ému des fiançailles de son frère aîné.

— Il a plus de chance que moi. Celle qu'il aime lui a dit oui tout de suite. Si nous pouvions envoyer un pigeon voyageur à La Pierre Fendue, pour leur faire part de la grande nouvelle! Mes parents seront ravis, nous le savons d'avance. Mon père avait dit, en voyant Anne-Lise lorsqu'elle faisait la quête avec son garçon d'honneur: "C'est une petite bru comme celle-là, douce, facile et jolie, qu'il nous faudrait à La Pierre. Ah! si j'étais à la place de ce grand benêt, les choses marcheraient rondement!"

Jean ne put s'empêcher de rire. Il ne voyait pas le gros Auguste Fontainier sous le jour d'un amoureux plus entreprenant que son propre fils.

Ce "lancé de pigeon" — qui n'avait aucune chance d'aboutir — fut l'amusement de la matinée. On attrapa un jeune oiseau qui avait vu le jour à La Pierre Fendue — c'était Auguste Fontainier qui avait apporté, un jour, ce petit couple déjà roucoulant à l'oncle Alban — on lui attacha sous l'aile un papier roulé sur lequel Rick avait écrit en toutes petites lettres: "Fredo et Anne-Lise". Ils l'emportèrent, à demi aveuglé par la neige, jusqu'au bout de l'avenue, on le lança dans la direction de son ancien pigeonnier . . . mais il s'était fort bien accoutumé au nouveau, puisqu'il y était avec sa pigeonne, et après avoir décrit une grande trajectoire dans le ciel blanc, il vola vers Tréfontaines, pressé de retrouver son nid.

C'était une des entreprises chimérique de mon frère, disait le sérieux Fredo.

— Cela ne fait rien, répondait Rick, ce poète. Mettons que c'était un geste symbolique. Nous avons annoncé à mes parents l'accord de Fredo et d'Anne-Lise. S'ils ne sont pas prévenus, c'est qu'ils n'ont pas d'antennes.

Le "grand mousseux" eut des effets divers. Il rendit Fredo émotif, Rick un peu trop gai, il abîma, en s'échappant du goulot, la jolie robe de laine bleu clair d'Anne-Lise. Linda devint sarcastique, Jean se demanda pour la centième fois ce qu'il faisait ici, à Tréfontaines, mais s'avoua qu'il n'avait pas le désir de partir, et chacun reprocha à Menou d'avoir le vin triste.

— Un toast, Rick? dit Fredo.

Les yeux du pauvre garçon s'arrondirent comme des billes.

— Mais je n'ai rien préparé, vous savez. Non, vraiment. Je n'ai pas de "papier", même dans ma chambre . . . Et je ne puis faire tort au poème que je vous "sortirai" le jour du mariage.

— Vos prédictions se réalisent, Monsieur !fit Alban Fontainier en envoyant une affectueuse bourrade à Jean. Vous m'avez averti, hier, le premier . . . car vous m'avez dit que Fredo et Anne-Lise pensaient à . . . Eh bien! c'est fait. Ils sont fiancés, car le consentement de leurs familles respectives ne fait aucun doute. Et maintenant, que nous annonce l'augure?

— Que vous aurez bientôt assez de moi, dit Jean gaiement, et me rappellerez l'existence d'un certain petit train qui, malgré les pronostics pessimistes de Rick, marche même lorsqu'il neige.

— Eh bien! pour un garçon intelligent — car tu es le mieux doué de la famille — tu dis des choses joliment bêtes! Voyons, où pensez-vous qu'aura lieu la noce?

— Chez mes parents, s'ils le veulent bien, dit Fredo. Nous en avons déjà parlé, Anne-Lise et moi. Elle aimerait autant . . . pour certaines raisons, que ce ne soit pas à Paris, et je partage son avis. Son père ne demandera pas mieux, croyons-nous, que de venir à La Pierre Fendue. Peut-être à Pâques . . .

— Tu vois, dit Alban Fontainier à Jean, nous ne sommes pas en Angleterre, ici, on n'en est pas pour les longues fiançailles. Tu ne seras pas longtemps sans revenir à Tréfontaines, mon garçon, j'en suis enchanté.

— Déjà, à Pâques . . . Je ne sais si j'obtiendrai si tôt un autre congé.

— Tu m'ennuies avec ta banque! Si ton cousin se marie, tu ne peux pourtant faire autrement que d'assister à la cérémonie? Et si tu n'est pas un des témoins du marié, tu seras encore garçon d'honneur . . . cette fois, avec une des soeurs d'Anne-Lise. Si elles sont toutes aussi jolies . . .

Jean Deschamps répéta comme dans un de ces rêves extravagants, où l'on est entraîné en dehors de sa volonté et à une allure de plus en plus rapide:

— Eh bien! je reviendrai aux vacances de Pâques.

CHAPITRE II

Jean ne dit pas à quoi il avait employé cette journée. S'il avait compté reprendre la leçon de danse de la veille, il se trompait. Fred et Anne-Lise s'étaient réfugiés dans un petit salon en rotonde, tout au bout de la maison, et personne n'eût osé troubler un de leurs premiers tête-à-tête de fiancés. Linda avait disparu selon son habitude, et Rick venait de mettre sa veste fourrée et prenait son bâton ferré, pour la chercher. Menou semblait s'être juré de ne plus jamais sortir de la chambre d'Alban Fontainier. Elle n'en partit qu'à la nuit tombée.

Il visita la maison de pièce en pièce, avec ce sentiment d'incrédulité dont il ne pouvait se défaire tout à fait, cette impression que le destin s'amusait de lui, exécutait à son égard une de ses plus brillantes — et dangereuses — fantaisies. La neige continuait à tomber d'un ciel d'un blanc sale, traversé de temps à autre de menaçants nuages épais et cuivrés. On y voyait mal par les fenêtres à petits carreaux où des flocons s'amassaient dans les jointures; des cèdres, devenus énormes et trop beaux pour qu'on osât les sacrifier, avaient grandi près des murs et leurs branches étagées qui obstruaient le jour traînaient à terre comme l'aile de paons orgueilleux.

Dans aucune de ces chambres, il ne trouva ce qu'il cherchait: un portrait de sa mère, tout au moins une photographie. Menou avait dit qu'Alban Fontainier avait retiré son image des albums, elle n'occupait pas non plus le dessin de ces tapisseries un peu fanées et généralement laides.

Il erra dans cette vieille demeure "comme une âme en peine", devait-il se dire plus tard.

Mais pour être tout à fait chez soi dans une maison, peut-être faut-il s'y sentir quelquefois l'âme en peine. On ne promène pas ainsi son coeur lourd chez des étrangers; on n'y recherche pas un passé perdu; on n'y poursuit pas des rêves solitaires. Et si l'on a envie de pleurer, ce n'est qu'à l'abri de son gîte, à soi, que l'on y cède. Chose étrange, jamais Jean Deschamps ne s'était senti plus orphelin que depuis son arrivée à Tréfontaines et, phénomène plus étonnant encore, il n'aurait jamais cru s'attacher si vite et si fortement à ces vieux murs.

Le jour était bas déjà lorsqu'il entendit le pas menu de Rosemonde dans l'escalier et il se décida à la rejoindre dans la salle. Il souleva le rideau léger d'une des fenêtres. Une faible clarté spectrale venait du dehors.

— Brr! dit Menou, allumons les lampes sans nous occuper de l'heure, ce sera toujours plus gai. L'hiver, à Tréfontaines, Jean! Jamais vous ne pourriez vous y habituer, vous, un Parisien.

— Il n'y neige pas toute l'année?

— Rarement autant qu'aujourd'hui. La neige, dans notre Midi, n'en déplaise à Rick, c'est comme une galéjade de Gascons, et elle sent, elle-même, qu'elle ne peut pas abuser. Mais comme ailleurs, nous avons la nuit dès 5 heures, les interminables soirées sous la lampe, les cris des chats-huants coupant seuls le silence . . .

— Vous les trouvez trop longues, vous, Menou, ces soirées?

— Moi? Je n'ai jamais assez de temps pour tout ce que je voudrais faire.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 50—No 8

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

$3.00 DE L'HEURE POSSIBLE! Etre bon travailleur ambitieux, vouloir profiter de la belle saison pour vendre à domicile à généreuse commission ligne variée de produits pour la maison et la ferme. Sécurité assurée avec notre agence. Demandez catalogue et conditions: FAMILEX, Dépt. M. 7, 1600, Delorimier, Montréal, Qué.

ON DEMANDE — Jeune homme bilingue ayant complété Grade XI pour apprendre métier d'imprimeur. Situation pourrait devenir permanente après période de probation. Appeler SPruce 4-4662. 7-414-8C.

ON DEMANDE — Vendeur ambitieux pour représenter la Metropolitan Life Insurance Company à St-Boniface. Bilingue. Desservira comptes déjà existant. Revenu initial: $100.00 par semaine. Nous vous entrainerons. Appeler Ben Bennett, 942-7328 le jour ou 489-2755 le soir. 8-441-9C.

TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER" pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732. 2-278-T.F.

ON DEMANDE — Opératrices de machines pour confection de chemises d'homme. S'adresser en personne à: Mid-West Garnments, 65, rue Rorie, Winnipeg, angle Bannatyne, une rue à l'est de rue Main. 7-404-9C.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Trillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3830 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1654
ROGER—A. SABOURIN propriétaire



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

MESSIEURS

Uniquement pour vous. L'indépendance d'"Unic" avec batterie. Effacera vos soucis et désappointements. Le service incomparable du rasoir "Unic" chez vous ou en voyage. Garantie pour un an. Seulement: $9.95. Marcel Gaucher, Gravelbourg, Sask. 4-322-8P.

ON DEMANDE

Jeune dame ou demoiselle bilingue, qui aime à rencontrer le public, comme caissière dans une épicerie de banlieue. Bonne atmosphère. Expérience pas essentielle. Bon salaire. Signaler: GLobe 2-6838. 8-450-T.F.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère. Equipement ultramoderne. Logis à part, si désiré. Gros village sur grand-route. Références. Ecrire à Boite 417, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 7-417-8C.

SOUVENIRS DE BAPTEME

Les noms, date et heure du baptême, nom de l'église, peints avec l'habileté d'artistes hollandais, sur une assiette pouvant être mise au mur. Tout seulement $3.50. Marcel Gaucher, Gravelbourg, Sask. 4-321-8P.

DUGALD HEATING & SHEET METAL — Chauffage au gaz et à l'huile. Gouttières (eavetroughs), etc. S'adresser à 875, chemin Dugald. Téléphone: CEdar 3-3612. 8-436-12C.

Machines à écrire portatives réduites de 25%. Une seule Smith Corona Skyriter, aux prix régulier de $69.95 réduit à $52.00. Une seule Optima avec tabulateur, au prix régulier de $99.95 réduit à $75.00. Les deux ont des touches françaises. Entièrement garanties. The Book Shop, C.P. 960, Steinbach, Man.

A LOUER — St-Boniface, 424½, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Signaler: WHitehall 3-8254. 8-444-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 300, rue Hamel. Logis: 2 pièces. Entrée privé. Signaler: CHapel 7-1869 le jour et 247-7102 le soir. 7-421-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Près hôpital. Logis: 2 pièces. Poêle et évier. 6-392-8C.

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée, avec lessiveuse, réfrigérateur, évier, armoires. Pour demoiselle tranquille. Signaler: CHapel 7-6082. 3-299-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Pour une personne qui travaille. Près autobus. $30. Garage si désiré. Libre: 1er juin. Signaler: 233-5268. 7-407-9C.

A LOUER — Norwood, rue Kitson. 3e plancher. Logis: 4 pièces meublés. Salle de bain privée. Libre: 1er juin. Idéal pour jeune couple sans enfant. Signaler: 453-1977. 7-425-T.F.

A LOUER — Disponible: 1er juin. Maison: 7 pièces en très bon état. Soubassement complet; eau chaude et froide, chauffage à l'huile, grand jardin, près de grand'route. $30 par mois. 35 milles de Winnipeg. S'adresser à Clovis Vermette, Aubigny. Tél.: St-Pierre 301-2-2. 7-429-7C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces. Meublé en partie. Salle de bain semi-privée. Entrée privée. Bon service d'autobus. Idéal pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Libre: 1er mai. Signaler: CEdar 3-2142. 2-280-T.F.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE

LOUIS MATILE & FILS

maintenant à 237, rue Garry
près du nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique

Le Jardin du Saint Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main — Tél.: WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

A LOUER avenue Provencher

Logis: 3 pièces complètement privée. Poêle, réfrigérateur et lessiveuse. Stationnement disponible. Adultes de préférence. $65. Appeler M. Lonergan: CHapel 7-3664. 6-403-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Jeanne d'Arc. Logis: 2 pièces et cuisinette. Réfrigérateur et petit poêle. Entrée et toilette privées. Place de stationnement. Signaler: CH 7-7151. 7-426-T.F.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Chambre avec pension pour jeune homme. Signaler: CEdar 3-8513. 8-449-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublées. Entrée privée. Libre. Composer CHapel 7-9133 le soir et en fin de semaine. 8-453-9C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. 2 chambres séparées, meublées, nouvellement décorées. Places de stationnement. Signaler: 233-4346. 8-437-9C.

A LOUER — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Signaler: CHapel 7-7554. 8-435-10C.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Logis: 3 pièces, entrée privée. Place de stationnement. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-2616. 8-431-8C.

A LOUER — Des logis dans nouvel immeuble-appartements climatisé, situé près des églises Précieux-Sang et Holy Cross, autobus et Safeway. Les logis de 1 chambre à coucher avec réfrigérateur et poêle: $85 et $95 par mois. Meublés, si désiré. Demandez M. Gruss, Horace et Traverse. Téléphone: 233-6735. 5-363-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Atelier de réparation de carosserie de voitures (auto body shop) complet avec compresseur et atelier de peinture. S'adresser à: Caisse Populaire, St-Pierre-Jolys, Man. Téléphone: 31. 8-442-9C.

A ECHANGER — Triplex: 3, 5, 3. Localité exceptionnellement avantageuse. Revenu possible: $200 par mois. Signaler: 233-1844, de 6 h. à 10 h. p.m. 5-355-T.F.

PROPRIETAIRE VEND TRES BEAU DUPLEX sur lot clôturé. Plein centre de St-Boniface. Aussi à vendre ou à louer. Très bonne et grande maison familiale, sur grand lot, Norwood centre. Pour tous renseignements, appeler CEdar 3-4077 après 6 h. p.m. 8-445-9C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée avec dentelle. Manches en pointes de lys. Grandeur: 12-14. A bon marché. Signaler après 6 h.: CEdar 3-4526. 4-338-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix. $25,000. Comptant: $10,000. Offres considérées. Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir. 2-266-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Lot de rivière: 50' x 350'. Gaz, eau et égouts. $5,200. M. Gerrie, D. I. Gerrie & Co., GLobe 2-1104. 7-409-9C.

LETELLIER — Petite maison à vendre, à échanger ou à louer. Termes très faciles. Pour renseignements, écrire à: 153, rue Masson, St-Boniface, ou venir après 6 h. ou le samedi. 5-354-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Près église et école St-Emile. Maison en stuc, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Grand lot double: 80' x 102'. Prix raisonnable. Signaler: ALpine 3-9771 après 5 h. 5-359-T.F.

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 3 pièces avec véranda. Inclus: réfrigérateur, poêle électrique, lessiveuse. Signaler: CEdar 3-5727. 8-434-13C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 pièces, soubassement et garage. Chauffage: huile. S'adresser à 252, blvd Dollard, ou signaler: CEdar 3-2375. 8-439-9C.

A VENDRE — Ensemble "Chesterfield". En bon état. $20.00. Signaler: GLobe 3-6731. 8-447-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison pour revenu ou famille. Revenu mensuel: $135.00, plus 5 pièces pour propriétaire. Pour plus d'informations, signaler CEdar 3-4757. 8-446-11C.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F.

ST-ADOLPHE

A vendre dans nouveau développement

Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. S.v.p. appeler 247-9267. 42-58-T.F.

A VENDRE — Village de St-Malo. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher (3 au 2e et 1 au 1er). Salon, salle à manger et grande cuisine. Eau courante. Sur grand lot. Signaler: 233-2001 ou s'adresser à A. Maynard, St-Malo. 2-288-T.F.

Vente de succession à St-Boniface, 161, rue Dumoulin

Bonne maison à trois logis, bon revenu, possibilité d'une bonne augmentation en valeur pour avenir.

Lot: 60' de devanture. Pour plus de détails, s'adresser à MM. Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay, avocats de l'exécuteur en appelant WHitehall 2-0038. 50-229-T.F.

A VENDRE — Dans village d'Ile-de-Chênes, Man. Lot avec maison: 24' x 32', 7 pièces. Soubassement complètement fini. Magasin attenant et pompes à essence. Près école et église. S'adresser au Magasin Petit, Téléphone: 248, Lorette. 7-418-8C.

A VENDRE — St-Boniface. Maisonnette: 3 pièces. Salle de bain moderne. Nouvelle fournaise: gaz. Nouveau chauffe-eau en cuivre. Nouveau brochage électrique. Garage. Lot clôturé. Idéal pour couple jeune marié, d'âge moyen ou retiré. Prix: $6,600. Signaler: CHapel 7-2546. 7-405-9C.

A VENDRE — Village St-Pierre. Maison modrne: 3 chambres à coucher, cuisine, grand salon, salle de bain complète, eau courante, chauffage automatique: huile, salle de récréation et 2 chambres à coucher au sous-sol. Garage et allée en béton. 11 acres de terre à cultiver. Près école, église, etc. S'adresser à: M. Germain Lavergne, Boite 13, St-Pierre, Man. Téléphone: 101-2, St-Pierre, ou SPruce 5-8291, Winnipeg. 68-189-T.F.

Vente privée — Parc Windsor

Bungalow style ranch: 4 pièces, toutes très grandes avec commodités spéciales. Garage assorti, patio, clôture. 3 ans. Près église Sts-Martyrs-Canadiens et école. Comptant sur hypothèque. Pas d'agents. Appeler 256-8631 le soir. 2-275-T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. Pour plus de renseignements, signaler: 233-6725. 8-452-9C.

A VENDRE — Rue Aulneau. 2 maisons de revenu, 4 logis entièrement privés loués à $218.00 par mois. Prix: $14,500. Signaler: WHitehall 3-2134. 8-448-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 46, avenue De Bourmont, Parc Windsor. Grande maison familiale: 6 pièces, 3 chambres à coucher, grande salle à manger. Lot clôturé. Place de stationnement. $14,900. Plan N.H.A. 5¼%. P.T.I. $94.00. Signaler: ALpine 6-0381. 8-454-11C.

A VENDRE — Maison: 2 étages. 24' x 32' avec lot de 1 à 40 acres pour pacage. Etable: 18' x 28'; poulailler: 16' x 30'. Suffisamment d'eau, lac et puits. Bâtisses toutes renouvelées: 1950. Sur grand-route 59. 2 milles de St-Malo. 200 acres attenantes à louer ou acheter ou 40 acres. 14' de pente. Pacage tout clôturé. Broche à maille. S'adresser à Paul Marcotte, St-Malo, Man. 8-443-8C.

AUBAINE SPECIALE

Trois rues du futur centre d'achat "Goulet"

Norwood. Terrain et propriété en très bon état. Chauffage: gaz. Taxes seulement $161.00 cette année. Grand garage broché pour électricité. 3 chambres à coucher en haut. Salon, salle à diner et cuisine au premier. Chambre au soubassement. Vente comprend sécheuse à gaz neuve ou soubassement. Brochage d'électricité complètement renouvelé. Très propre. **Seulement $1,500 comptant.** Faites affaires avec le propriétaire. Raison de vente: jugez vous-mêmes lorsque vous la visiterez — ou la maison rapetisse, ou la famille devient trop grande. **Signalez CH 7-7047 en tout temps.**

A VENDRE

St-Boniface — Rue Roger. Maison: 6 pièces. Revenu mensuel: $60. Grand soubassement. Lot: 40'. Prix: $11,800 à termes.

Rue Des Meurons — Maison: 7 pièces. Revenu mensuel: $120. Prix: $10,800. $800 comptant.

AGENCE D'IMMEUBLE
R.-G. LAVIGNE
1134, chemin Ste-Marie
R.-G. Lavigne: ALpine 3-0546
Joseph Grenier: CHapel 7-9184
6-402-8C.

OLIVER, BROWN ET SCHRAG pouvons vous trouver des clients désireux d'acheter des maisons dans toutes les municipalités du Grand-Winnipeg. Si vous avez l'intention de vendre, téléphonez à FERNAND VIAU 253-1361 ou AL 3-0155. T.F.

A VENDRE

Lorette — Près chemin Dawson. 135 acres. $75 l'acre. $2,000 comptant. Balance facile.

Centre Canadien français — Petite terre: 20 acres. Maison, étable, puits artésien. Garage. $7,500.

St-Boniface — Duplex. 13 ans. Grand garage. Revenu mensuel: $135, plus résidence, 4 pièces. $19,000. Environ $6,000 comptant.

30 milles de Winnipeg — Sur route pavée. 15 acres avec belles maison et étable. Autres bâtiments. Titre clair. $5,000 seulement.

Fannystelle — Grande maison. Grand lot. $4,500. $2,000 comptant.

St-Pierre — 320 acres. 30 vaches à lait; 15 jeunes. Contrat de lait: 18,000 livres. Machines aratoires. Citerne pour lait. Taxe: $1.00 l'acre. Le tout: $37,000; $10,000 comptant. Balance facile à 6½%.

St-Pierre — Ferme: 360 acres, 350 en culture. Bâtiments, eau courante, chemin gravelé. Autobus scolaire. $28,000. Partie comptant. Balance à termes.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
5-370-8C.

PAUL'S REALTY LTD.

120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

A VENDRE

NORWOOD

Duplex: 5 et 3. Près Précieux-Sang. Beau lot et garage. Comptant requis: $1,000.

IMMEUBLE-APPARTEMENTS: 6 logis

St-Boniface. Site idéal. Chaque logis loué sous bail. Très bon revenu. Poêles, réfrigérateurs, lessiveuse, sécheuse, etc. Rapporte 12% sur investissement. Plein prix: $42,000. Vraiment une aubaine.

ST-VITAL

Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot et jardin. Plein prix: $7,500. Seulement $800 comptant.

NORWOOD

Maison de rapport: 14 pièces. Garage double. Sur lot de 50'. Prix: $14,900. Comptant requis: $2,000.

AVENUE PROVENCHER

Duplex près école Marion. Très propre. Soubassement fini. Garage. $1,000 comptant requis.

RUE NOTRE-DAME

Quadruplex. Près école Marion. Presque neuf. Construction de brique et béton. Double garage. Bon revenu. Propriétaire désire se retirer.

SOYEZ LES BIENVENUS

Si vous avez besoin des renseignements pour ventes ou achats. Nous avons aussi des sources pour placement d'argent. Si vous désirez une hypothèque, en accroître une ou consolider vos dettes.

Pour plus d'informations appeler R. THERIAULT ou PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267 ou 233-4845
Résidence: ALpine 3-0264
5-372-8C.

H. L. BROUSSEAU CO. LTD.

Téléphone: GLobe 3-0741
Ernie M. Bucko: CEdar 3-4574

A VENDRE

FERME — St-Pierre

Plus de 400 acres. Grande maison moderne avec équipement complet de maison de ville. Machineries, grande étable, hangars, etc. Terre prête à ensemencée. E. Bucko: CE 3-4574.

ST-BONIFACE

Avons à vendre plusieurs propriétés à bon revenu, à St-Boniface. CE 3-4574.

VILLE DE WINNIPEG

Hôtel. Près St-Boniface. E. Bucko: CE 3-4574.

NORWOOD — $4,000 comptant

Magnifique maison: 4 chambres à coucher. Grands salon, salle à manger et cuisine. Aussi salle d'études. Soubassement à la grandeur. Nouveau gaz. Grand lot. 1 rue d'école et église Précieux-Sang. Cette maison est en très bon état. 20 ans seulement. Bonne localité. Garage avec maison d'été. Beaucoup d'arbres. 10 minutes de la ville, par autobus. CE 3-4574.

$1,000 COMPTANT — Parc Windsor

Coral Crescent. Magnifique bungalow: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en L. Belle cuisine avec four encastré. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Allée de côté. 4 ans seulement. ½ rue de l'église Ste-Bernadette. E. Bucko: CE 3-4574.

BESOIN URGENT

De maisons: 2 chambres à coucher avec soubassement à la grandeur. Près hôpital et basilique. Avons 4 acheteurs avec argent comptant. CE 3-4574.

ST-BONIFACE — Rue Notre-Dame
$2,000 comptant

Magnifique bungalow en stuc. 12 ans. 3 chambres à coucher, grands salon et cuisine. Chauffage: gaz. Récemment peint à l'intérieur. Tuiles claires et brillantes dans cuisine et salle de bain. Cour arrière comme parc, clôturée. Près école Marion, basilique, magasins, autobus, taxe basse. Termes faciles. Prix: $14,500. CEdar 3-4574.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE

$4,000 comptant. Site de choix. Bungalow stuc, 7 ans. Duplex ou maison familiale, 2 grandes chambres à coucher en bas. Très belles cuisines haut et bas. Aussi salons: 16' x 14' à chaque niveau. Chambre à coucher: 14' x 14' en bas. Buanderie. Soubassement complet. Garage. Près basilique, hôpital, autobus, magasins et école Provencher. Logis du bas loué si désiré. Possession immédiate. Termes si nécessaires. CEdar 3-4574.

RUE BERTRAND

Duplex: $2,000 comptant. Demi-rue de l'hôpital. 3 chambres à coucher au 1er étage. 2e étage, logis privé complètement meublé, loué à $85 par mois. Taxes basses. Soubassement à grandeur. Garage. Maison récemment rénovée. Cuisine et salon de grandeur raisonnable. Aussi, chambre à coucher à l'avant peut être louée. Paiements faciles. CEdar 3-4574.

RUE LOUIS RIEL

$3,000 comptant. Bungalow: 2 chambres à coucher. Près basilique, écoles et hôpital. Soubassement à grandeur. Fenêtres et portes en aluminium. Garage. S.v.p., signaler CE 3-4574.

CENTRE ST-BONIFACE

$10,000 comptant. Immeuble-appartements: 8 logis, avec 2 magasins. Localité de choix pour accès à école, autobus et église. Complètement loué sur bail à approximativement $6,800 par année. Chauffage: gaz. Dépenses minimum. Propriétaire quitte la ville. Paiements faciles. Prix: seulement $42,500. M. Bucko: GLobe 3-0741 ou CEdar 3-4574.

NORWOOD — Rue Eugénie
Triplex — $2,000 comptant

Bon quartier pour location. Près toutes écoles et églises Précieux-Sang et Holy Cross. Nouvelles portes, garnitures et tuiles sur planchers. Entrées privées. Poêles, réfrigérateurs et ameublement inclus dans le prix. Ne manquez pas ce bon marché. Taxe basse. Prix: $14,800 seulement. CEdar 3-4574.

ON DEMANDE

Maisons pour vente, à St-Boniface. Avons acheteurs qui attendent.

Si vous désirez vendre, appelez E. M. BUCKO
CE 3-4574 le jour GL 3-0741.
5-364-8C.

MARION STREET REALTY LTD.

66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

Norwood — Rue Pinedale. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Garage. Plein prix: $12,600. Comptant requis: $4,600.

Dufresne, Manitoba — 480 acres, tout en culture. Bâtisses très âgées. Prix: $90 l'acre. Termes à négocier.

St-Vital — Immeuble-appartements neuf: 8 logis. Revenu mensuel: $780. Comptant requis: $15,000.

St-Boniface — Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 15 ans. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Rue Berrydale, près chemin Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 8 ans. Grand lot. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 14 ans. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Garage. Près basilique et écoles. $3,000 comptant requis.

Prairie Grove — Ferme: 275 acres, toutes en culture. 12 milles de la ville. Prix et termes à négocier.

Appeler le soir
Louis Engel, CEdar 3-5771
ou
Rudy Leblanc, 253-9705 le jour, CEdar 3-6217
5-361-8C.

A LOUER

NOUVEAUX LOGIS
IMMEUBLE-APPARTEMENT TOUT NEUF
Près hôpital St-Boniface

Inclus: tentures, poêle, réfrigérateur, lessiveuse et sécheuse automatiques et autres accessoires. Logis de grandeur idéale. Possession immédiate.

Téléphone: 247-9267 ou 233-4845
8-451-T.F.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE

NAPOLEON MAVILEJSZO

(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383

La Rév. Sr Ernestine, supérieure de l'hôpital de Miséricorde à Winnipeg accepte avec plaisir de MM. Ted Barkwell et Rod McIsaac un chèque de $100,000 de la part des Chevaliers de Colomb. Le montant aidera dans les frais de construction d'une résidence "Villa Rosa" pour filles-mères et bébés, sur la rue Woodrow, à l'ouest de l'hôpital. L'édifice qui hébergera l'oeuvre par excellence des Soeurs de Miséricorde coûtera $320,000.

A VENDRE

St-Boniface — Parc Windsor, baie Bibeau. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 3 ans. Comptant requis: $1,500. Balance: termes faciles.

Parc Windsor — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Garage. Prix: $11,500. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

Rue Horace — Duplex en stuc. Environ 15 ans. Garage. Chambre au soubassement. Bel emplacement. Prix: $14,800.

Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état. Prix: $14,500 à termes.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $7,900. Comptant requis: $500.

St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite

Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
5-366-8C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Rue Marion — Aubaine pour quelqu'un qui désire logis gratis et revenu mensuel de $825.00. 32 pièces meublées, 7 salles de bain. Aussi restaurant avec équipement complet. Chauffage: huile. Comptant requis: $28,000. Balance: $370 par mois, taxes incluses.

Norwood — 286, rue Eugénie. $14,800. Maison de rapport: 12 pièces, 2 plomberies. Entrées privées. Nouveau chauffage: gaz. Comptant requis: $2,800. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement complet. Chauffage: huile. Garage. Plein prix: $10,900. Titre clair. Comptant sur hypothèque.

St-Boniface — Immeuble: 5 logis. Revenu mensuel: $400. Toujours loués. Prendrait maison en échange ou $10,000 comptant. Balance termes faciles.

St-Boniface — Grand immeuble-appartements. Revenu mensuel: $670. Poêles et réfrigérateurs inclus. Chauffage: gaz. Comptant requis $15,000. Balance: $325 par mois 7%.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
5-367-8C.

A VENDRE

ST-BONIFACE

Rue Bertrand. Maison: 7 pièces, 2 chambres à coucher au premier. Logis: 3 grandes pièces au 2e. Garage. Prix: $11,950. $2,000 comptant. Balance: $75 par mois.

ST-BONIFACE

Duplex: 5 et 5. Grand lot. Garage double. Prix: $18,500.

NORWOOD

Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. $2,200 comptant.

ST-BONIFACE

Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $8,350. $3,000 comptant.

ROUTE TRANS-CANADA

Garage, restaurant, station-service, plus logis moderne. 5 pièces, 3 acres de terrain. Propriétaire malade sacrifierait. Complet: $28,500.

PRES DE LORETTE

Lot de rivière: 4 acres. $2,250 à termes.

NORWOOD

Duplex: 4 et 3. Chauffage: gaz. $15,900.

ST-VITAL

Bungalow: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. $10,500. Termes.

90 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG

Hôtel complètement moderne: 10 chambres. Bar mixte. Restaurant. Ventes de bière: $68,000. Prix: $85,000. Termes.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartements: 4 logis. $32,500. Termes faciles.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Wersew, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
8-351-8C.

MEOTA PIPE LINES LTD.

Avis est donné par les présentes, qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la session en cours, à la prochaine ou la suivante, pour un projet de loi privé permettant d'incorporer une Compagnie sous le nom de Meota Pipe Lines Ltd., dans le but de construire et de diriger de nouvelles tuyauteries provinciales et/ou internationales pour le transport de l'huile, le gaz et autres liquides d'hydrocarbure et produits semblables à l'intérieur du Canada dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba et à l'extérieur du Canada selon les provisions de l'acte de la "National Energy Board", chapitre 46 des statuts du Canada 1959 et de toute autre législation générale du Parlement du Canada concernant les tuyauteries. Les demandeurs pourront solliciter d'autres pouvoirs et des provisions incorporées tels que jugés nécessaires pour l'exécution des buts de la Compagnie.

DATE en la ville d'Edmonton, dans la province d'Alberta, ce 13e jour d'avril, A.D. 1964.

A. J. Cressey,
Solliciteur pour le demandeur,
5807 - 104 rue,
Edmonton, Alberta.

A VENDRE

30 milles de la ville — Village catholique prospère. Magasin moderne: épicerie, quincaillerie, plomberie, accessoires électriques, réfrigérateurs, essence Imperial Oil. Maison moderne: 7 pièces, attenante. Hangar. Bon commerce établi depuis nombre d'années. Sage pour acheteur de spécialiser dans la viande, car ce village n'a aucun boucher. Prix et termes intéressants.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 3 chambres à coucher. Intérieur remis à neuf. Tapis mur à mur. Taxe: seulement $145.00. Chauffage: gaz. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.

St-Boniface — De la Morénie. Maison de rapport. 2 logis séparés: 3 et 3 pièces. Soubassement à la grandeur. Lot: 40'. $1,500 comptant. Balance à termes.

Norwood — Monck. Maison de famille: 6 pièces. Salle à manger. 3 grandes chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Prix et termes avantageux.

St-Boniface — Rue Bertrand. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Lot: 50'. $1,500 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Immeuble-appartements: 6 logis, 2 de 4, 3 de 3 et 1 de 2 pièces. Revenu mensuel. $570.00. Chauffage: gaz. Lot: 100'. Prix inclut 5 réfrigérateurs, 6 poêles, lessiveuse. $10,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Boutique de fleuriste et confiserie. Equipement et accessoires modernes. Logis moderne: 4 pièces, attenant. Loyer mensuel: environ $200. Prix et termes avantageux.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
5-356-8C.

Logis à louer

DANS IMMEUBLE NEUF
Près hôpital St-Boniface
203, rue Bertrand
Suites de 3½ à 4½ pièces
Possession immédiate
Signalez 943-9516 le soir ou 452-0637

Guertin Implements Ltd.

Lot 149, chemin du Périmètre
(près d la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
Vente John Deere, pièces, service, pneus Firestone
Tél.: 256-1394

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Norwood Jewellers

320½, avenue Taché NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: WHitehall 3-4021

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Entreprise Générale d'Electricité

Fontaine & Compagnie

165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-1425



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

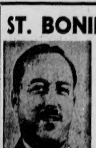
Mesdames,

Etablis en 1906, nous avons toujours refusé de vendre à longs termes. Actuellement nous avons une compagnie de finance qui vous donnera les termes désirés sans augmenter le prix d'achat. Quand vous achetez de nous, vous achetez directement de la manufacture, car nous ne vendons que des fourrures confectionnées dans notre établissement.

ANT. LANTHIER et FILS

254, RUE MAIN — WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891

ST. BONIFACE ESSO SERVICE



angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654
MARCEL RAJOTTE, propriétaire
☆ ☆ ☆
Nos spécialités:
"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc.
Réparations sur toutes marques d'autos
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.



Complets pour hommes

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface
Heures de magasin: 9 h. à 6 h. - Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.

28 mai au 2 juin ★ PARDESSUS ★

CHEMISES — BAS — CHAPEAUX — COSTUMES DE BAIN, ETC.